Tome XV, 1987, Fascicule 1

ISSN 0750-6848

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE BORDEAUX



1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

TOME XV Fascicule 1 1987

BULLETIN DE LA SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX

FONDEE LE 25 JUIN 1818
et reconnue comme établissement d'utilité publique
par ordonnance royale du 15 juin 1828
Siège social : Hôtel des Sociétés Savantes,
1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

SOMMAIRE

Personnel de la société .... p. 3

MASSART (F.) : Approche du genre Amanita. Troisième complément p. 5

DAUPHIN (P.) : A propos de quelques captures de Dermaptères ...... p. 27

DAUPHIN (P.) : Contribution à l'étude des Staphylins de la Dordogne. I : Staphylinidae .... p. 31

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XV (1), 1987

PERSONNEL DE LA SOCIETE

INSCRIPTIONS en 1986

Baute A. (Mme), 24 rue Azam, 33800 Bordeaux.
Capaldi, Résidence Macedo, Bât.2, Appt.36, 33600 Pessac.
Clayzac J.-P., 38 allée de Cure, Le Taillan Médoc, 33320 Eysines.
Clayzac J., même adresse.
Cloup M., Cauze de Francs, 33570 Lussac.
Cluzaud A., Résidence Club, Bât. D9, Appt. 38, 33700 Mérignac.
Colineaux C., 7 allée Tournesol, 33530 Bassens.
Dubroca M. (Mme), Le Bourg, Sadirac, 33670 Créon.
Dumont R., 42 rue Louis Bordier, 33400 Talence.
Fritz J., Malherbes, 33360 Latresne.
Hebras O., 251 avenue de la Marne, 33700 Mérignac.
Labatut P., Puypezac, Rosette, 24100 Bergerac.
Laguionie M., 10 rue Henri Matisse, 33150 Cenon.
Leeman-Lopez G. (Mme), 40 rue Adrien Baysselance, 33000 Bordeaux.
Lesport J.-F., 52 avenue de la Libération, 33700 Mérignac.
Lhomme M., 36 avenue de Gaulle, 33160 Saint Médard en Jalles.
Maguet N., Chervail, Bourgnac, 24400 Mussidan.
Marvaud A.-M., 51 rue Paul Courtault, 33000 Bordeaux.
Millangue S., Puisseguin, 33570 Lussac.
Minet G. (Mme), 14 rue Léon Bourgeois, 33400 Talence.
Plichon A., 34 bis avenue Robert Clave, 33600 Pessac.
Sireix M., Saint Magne de Castillon, 33350 Castillon la Bataille.
Sisterne R., 99 avenue de France, 33110 Le Bouscat.
Touratier L., 228 boulevard Wilson, 33000 Bordeaux.
Touratier J., même adresse.
Vindt J., 17 rue Laporte, 33200 Bordeaux.
Werno J., 11 avenue des Charmilles, 33600 Pessac.
Zaballos J.-P., Plaza Barcelona 25-27, Salamanca, Espagne.

DECES

Nous avons eu le regret de perdre pendant l'année 1986 Monsieur R. Berthault. La Société renouvelle ses condoléances à la famille.

CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1987

Mme M. Séronie-Vivien, Présidente
MM. G. Aupied, Vice-Président
J.-C. Anictsbéhère, Vice-Président
Mme. J. Garreau, Secrétaire Générale
MM. J.-P. Seigneuric, Trésorier
M.-R. Séronie-Vivien, Trésorier Adjoint
Mlle. D. Baudet, Bibliothécaire
MM. M. Bernard
P. Bion
P. Dauphin
R. Edouin
C. Jeanne, Directeur des publications
R. Letourneau
F. Massart
C. Rouzeau, Archiviste
M. Larroque, Conseiller à vie

COMPTES DE L'EXERCICE 1986

Cotisations	16 735,00	Secrétariat	2 937,33
Souscriptions	3 499,62	Publications	20 465,30
Subventions	10 300,00	Activités scientifiques	37 905,79
Ventes et divers	10 003,48		
Solde négatif	20 770,32		
	61 308,42		**61 308,42**

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XV (1), 1987

APPROCHE du GENRE AMANITA TROISIEME COMPLEMENT

par Francis MASSART

Résumé. Ce complément a pour objet de signaler l'exceptionnelle poussée d'Amanites (18 taxa) qui eut lieu dans le département de la Gironde et ses abords au cours du printemps 1986, ainsi que quelques récoltes particulièrement intéressantes effectuées dans le courant de cette même année.

Abstract. The aim of this complement is to indicate the exceptional increase of Amanites (18 taxa) in the Gironde region and in its surrounding area during the spring of 1986, as well as some particularly noteworthy crops also during this same year.

L'observation de dix-huit Amanites différentes durant les mois de mai et juin est unique dans les annales de la mycologie locale ; j'ai en effet relevé dans mes propres notes ayant trait aux poussées printanières une moyenne de huit espèces, typiquement ou accidentellement vernales, récoltées durant cette même période entre les années 1959 et 1985.

L'enquête effectuée auprès de mes collègues linnéens et l'examen des rares documents mycologiques concernant notre région ne m'a pas apporté d'éléments susceptibles de modifier cet état de fait. Par ailleurs, les échos qui me sont parvenus d'autres régions de la moitié sud de la France m'autorisent à dire que ce phénomène semble bien s'être circonscrit à une partie de notre département et à une zone limitrophe avec le Sud-Ouest de la Dordogne et le Nord-Ouest des Landes.

Il est difficile de préjuger des facteurs qui ont présidé à cette surprenante apparition précoce d'un certain nombre d'espèces croissant habituellement à la faveur des étés humides et plus généralement en automne.

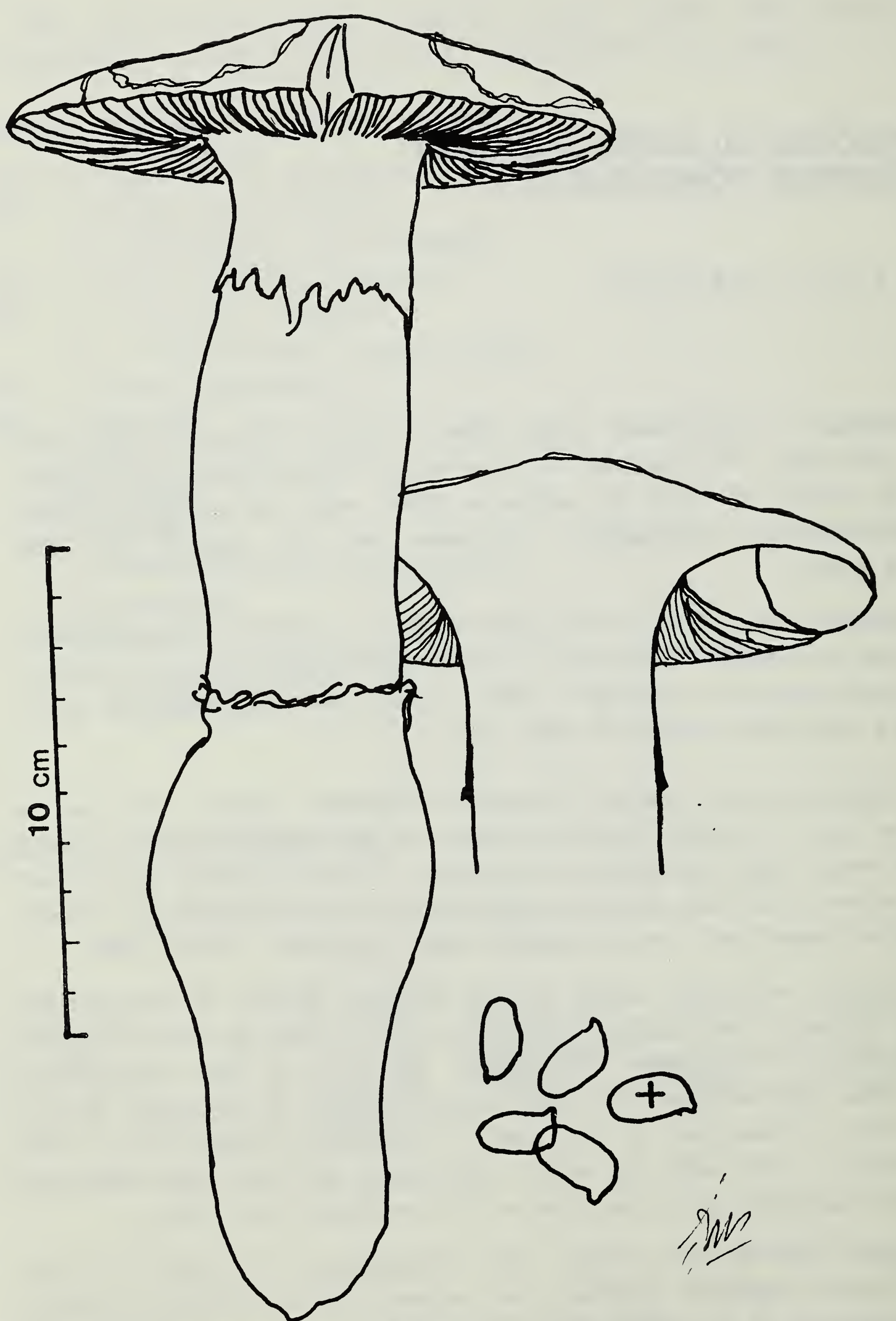


Planche 1-- **Amanita Gilberti** Beauseigneur. Récolte du 6 juin à Eysines.

Une analyse des conditions météorologiques fait apparaître qu'à l'issue d'un hiver traînant en longueur, le mois d'avril fut dans son ensemble froid et pluvieux, la moyenne des températures maximales se situant autour de +12°, puis survint une brusque montée à +20° dans les deux derniers jours de ce mois. Mai et juin furent très instables avec des fluctuations brutales des températures maximales, passant de +15° à +30° d'un jour à l'autre, accompagnées de quelques précipitations locales à caractère orageux, la dernière décade de juin d'abord marquée par une stabilisation des maximales à +30°, puis des pointes à +34° entre le 25 et le 30.

Les premiers éléments de cette poussée me furent fournis par notre collègue P. Beauvais ; il s'agissait d'espèces vernales récoltées le 11 mai au cours d'une excursion de la Société Mycologique Landaise pratiquée dans les environs de Uza (Landes NO) : **Amanita Gilberti, A. valens, A. Boudieri, A. Beillei.**

Le 28 mai, notre collègue R. Letourneau récolta dans les bois de La Brède (au Sud-Est de Bordeaux) plusieurs spécimens des espèces suivantes : **A. phalloides, A. junquillea, A. lividopallescens, A. spissa, A. rubescens.**

Le 6 juin, je récoltai un exemplaire particulièrement volumineux de **A. Gilberti** (Pl.1) sur la fameuse station du bois du Déhes à Eysines (au Nord-Ouest de Bordeaux).

Le 7 juin, j'observai plusieurs exemplaires de **A. rubescens** dans les environs de Rauzan (Entre-deux-Mers).

Le 8 juin, au cours de l'excursion Linnéenne sur les lieux-dits Doulens et Bon-Ami (environs de Pellegrue, Dordogne SO) furent récoltées : **A. spissa, A. rubescens, A. rubescens** var. **annulosulfurea, A. vaginata typica, A. lividopallescens, A. Eliae** (Pl.2).

Le 13 juin, notre collègue C. Duverger récolta sur le lieu-dit Les Bonnins (environs de Montazeau, Dordogne SO) **A. cariosa, A. ceciliae = inaurata, A. Eliae.**

Le 15 juin, C. Duverger et moi-même retrouvâmes les mêmes espèces plus **A. rubescens** sur la même station.

Le 22 juin, au cours de l'excursion effectuée à l'occasion de la 168e Fête Linnéenne, toujours sur la même station, Les Bonnins, furent rencontrées **A. Eliae, A. aspera** et **A. rubescens.**

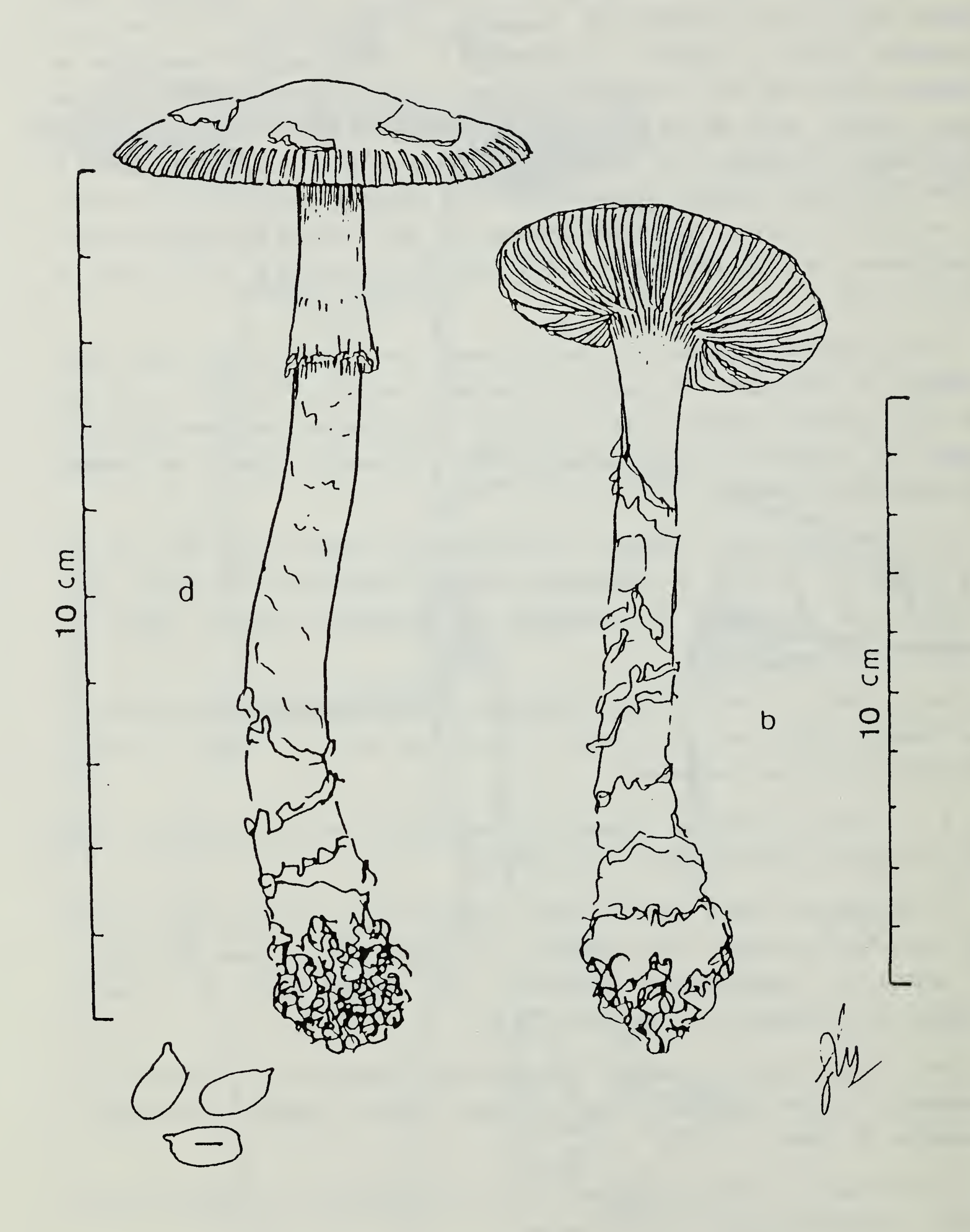


Planche 2-- Amanita Eliae Quelet. a : récolte de Bon-Ami le 8 juin.
b : récolte de Les Bonnins le 15 juin.

Enfin, le 29 juin, lors de la dernière excursion de printemps de notre Société qui eut lieu au lieu-dit Le Graou (environs de Salles, SSO de Bordeaux), plusieurs exemplaires de **A. asteropus** (Pl.3) et **A. fulva** furent observés.

Après cette date, la sècheresse persistante devait mettre un terme à cette poussée qui restera sans doute longtemps inégalée.

Cette liste serait incomplète si je ne citais pas les récoltes de **A. friabilis** effectuées par C. Rouzeau, comme chaque année, sur la station découverte par lui en avril 1963 dans le parc du Burck à Mérignac (Banlieue NO de Bordeaux).

REMARQUES CONCERNANT CERTAINS ELEMENTS DE CETTE POUSSEE

Les quatre premiers taxa cités sont connus comme étant spécifiquement printaniers ; cependant je rappellerai que je n'ai jusqu'à présent observé **A. Beillei** en Gironde qu'en fin d'été ou en automne ; je préciserai que le spécimen que m'a apporté P. Beauvais présentait la même morphologie que les **A. Boudieri** récoltées sur la même station et n'en différait que par la couleur brun rose des lames ; à ma grande surprise ce sujet a donné une sporée pratiquement blanche alors que tous les spécimens que j'ai eu l'occasion de récolter en fin d'été ou en automne ont produit une sporée très vivement colorée (entre 103A et 103B du code de K. & V.) ; par ailleurs, le port de ces Amanites était bien différent de celui de **A. Boudieri**. A la suite d'un envoi de photographies d'une récolte effectuée à St Caprais (Entre-Deux-Mers) le 20 août 1982 au Dr. C. Bas de Leiden, ce grand spécialiste du Genre **Amanita** m'a écrit avoir été surpris par la coloration de ce sujet ; j'ai par la suite fait au Dr. C. Bas un autre envoi de matériel, et j'attends le résultat de l'examen et des conclusions éventuelles du maître.

Récolte de R. Letourneau du 28 mai : Surprenante apparition de **A. phalloides** au mois de mai, jamais vue auparavant, encore que très rarement, avant la fin du mois de juillet des étés humides, cette observation s'appliquant également à **A. lividopallescens** et **A. junquillea**, ce dernier taxon présentant un chapeau vivement coloré, vraiment jaune jonquille, ce qui est peu courant dans notre région où cette Amanite arbore plus souvent un chef de teinte assez fade, jaune pâle ou ochracé.

Récolte de **A. Gilberti** du 6 juin à Eysines : Disporportion anormale entre la dimension du chapeau et celles du pied chez une espèce pourtant déjà singularisée par un aspect massif.

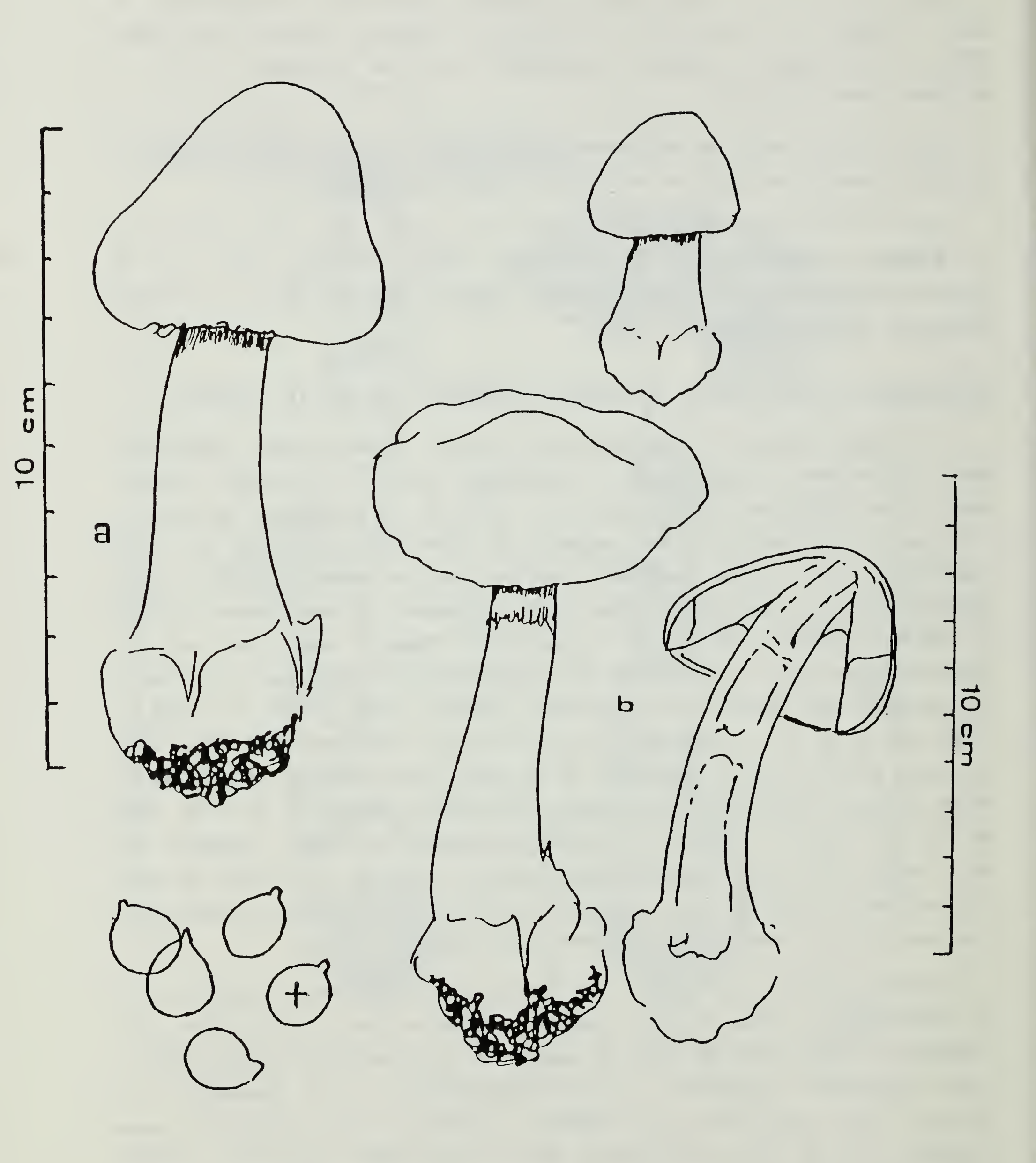


Planche 3-- **Amanita asteropus** Sabo. a : récolte du 29 juin à Salles. b : récolte du 26 octobre à Saint-Médard-en-Jalles.

Récolte du 8 juin : **A. Eliae** (et récoltes suivantes de cette espèce) ; relative abondance d'un rare taxon sur plusieurs stations inédites, alors que la station de Saint-Michel-de-Montaigne, sur laquelle il croît régulièrement chaque printemps et visitée à plusieurs reprises, n'a fourni aucun carpophore ; concernant cette dernière espèce il est bon de signaler que toutes les récoltes effectuées le furent soit sur des talus bordant les chemins forestiers, soit sur des parties de terrain en déclivité, le bulbe profondément enfoui dans le sol, détail judicieusement mis en relief par notre talentueux collègue et ami niortais Guy Fourré.

Récolte du 13 juin : **A. cariosa, A. ceciliae**, deux espèces jamais récoltées jusqu'alors au printemps. **A. ceciliae** appelle une mention particulière ; en effet les deux magnifiques sujets au même stade de développement, diamètre chapeau 14 cm, hauteur totale 19 cm, récoltés à quelques mètres de distance, présentaient, l'un le chapeau et le stipe brun bronzé très sombre, l'autre blond doré, saisissant et inexplicable contraste chez deux sujets provenant sans aucun doute de la même assise mycélienne et ayant subi, ou bénéficié, des mêmes conditions climatiques sur un même écotype, thalweg humide à couvert de charmes, chênes et frênes.

J'ai parlé plus haut de la surprenante présence de **A. phalloïdes** et de plusieurs autres espèces à cette époque de l'année ; non moins surprenante fut l'absence de **A. verna**, pourtant récoltée chaque printemps en Gironde, soit sur la rive gauche de la Garonne, Médoc en particulier, soit en Entre-deux-Mers, absence inexpliquable que je déplore beaucoup pour des raisons déjà développées (MASSART, 1986, 34).

Le tableau comparatif qui accompagne ce texte donnera une idée de l'importance de cette poussée du printemps 1986. J'aurais certes pu le rendre plus précis en détaillant les taxa observés chaque année entre 1959 (époque à laquelle j'ai commencé d'établir un relevé systématique des récoltes) et 1985, mais cette présentation aurait exigé un tableau comportant 28 colonnes (année 1986 comprise), performance difficile à réaliser dans le cadre de nos publications ; on comprendra que le nombre de 14 taxa que totalise la première colonne doit être interprété comme représentant le cumul de 27 saisons, la moyenne étant de 8, avec un minimum de 4 en 1963 et un maximum de 11 en 1973.

Ces chiffres n'ont évidemment pas une valeur absolue car il est certain que des "cas" ont échappé aux investigations de mes collègues et de moi-même (MASSART, 1984, 30-31)mais je pense que cette inévita-

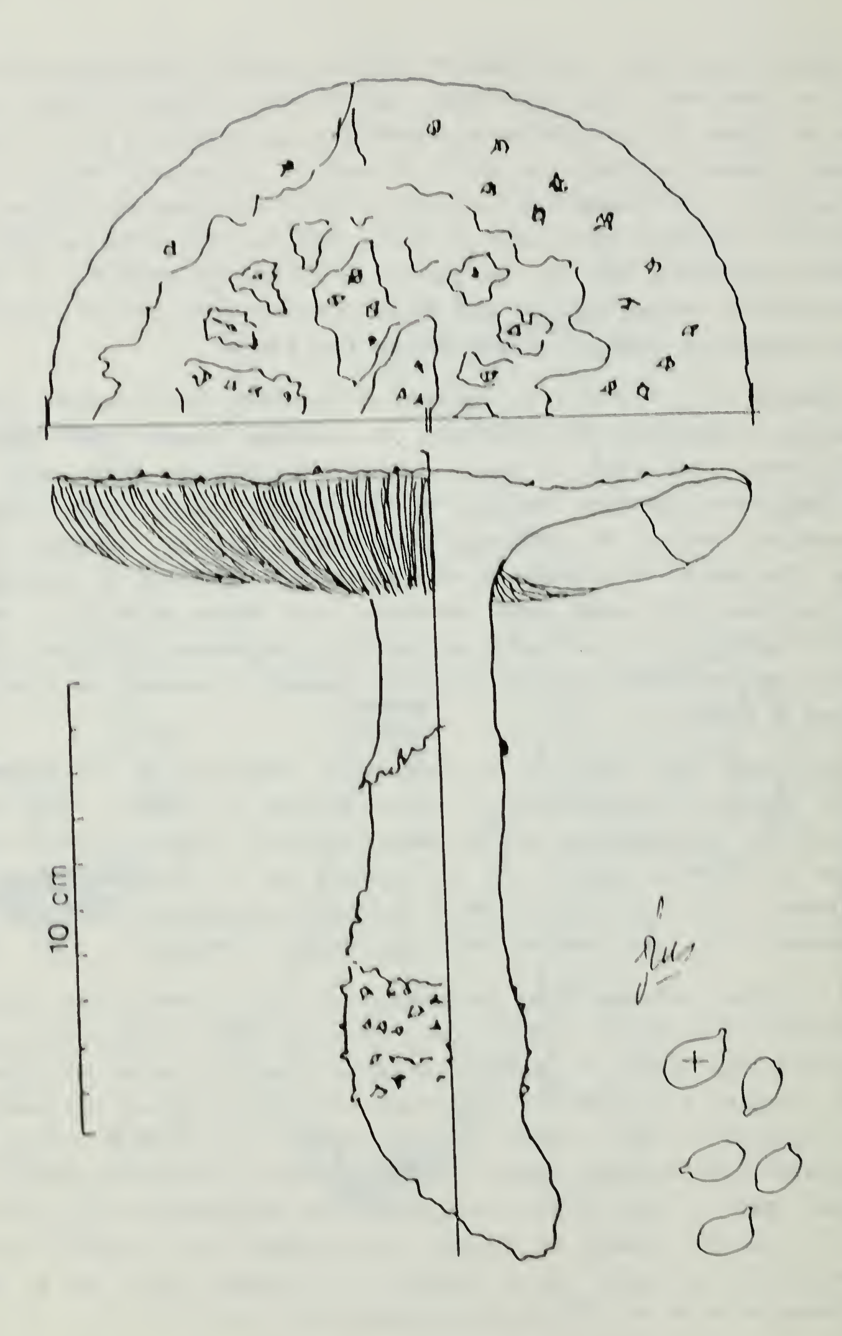


Planche 4-- Amanita Beillei Beauseigneur (?). Récolte du 23 septembre à Martillac.

ble marge d'erreurs ou d'omissions ne peut modifier sensiblement l'ampleur de la surprise que nous a réservé ce printemps 1986.

J'exprime ma gratitude à tous les collègues linnéens et à nos amis des diverses Sociétés Mycologiques du Grand Sud-Ouest qui m'ont apporté les compléments d'informations indispensables à l'élaboration de cette note.

LES RECOLTES D'AMANITES DE FIN D'ETE ET D'AUTOMNE 1986

Résumé des conditions météorologiques locales durant la période estivale. Le début de juillet fut marqué par un léger fléchissement des maximales par rapport aux derniers jours de juin, fluctuations entre +20° et +25°, passages nuageux sans précipitation, remontée des maximales à +30° vers le 10, suivie de variations autour de +25°, toujours pas de pluie malgré des passages de nébulosités importantes.

Début d'août très chaud, +35°, orages dans la nuit du 4 au 5 suivis de temps chaud et sec jusqu'au 9, pluies orageuses dans la nuit du 9 et la matinée du 10, retour du temps chaud et sec jusqu'au 23, maximales autour de +30°, faibles précipitations dans la nuit du 23 au 24, pluies importantes dans la journée du 25, ensuite de nouveau temps sec mais légère baisse des maximales, autour de +25°.

Début septembre persistance du temps sec avec fluctuation des maximales entre +25° et +30°, pluies importantes dans la nuit du 12 au 13, puis retour du beau temps jusqu'au 23, très fortes précipitations du 23 au 25 accompagnées d'une baisse des maximales entre +18° et +20°, remontée à +25° en fin de mois, apparition de rosées matinales.

Etablies à partir d'observations personnelles, ces données concernent uniquement la région bordelaise et en particulier l'Entre-Deux-Mers.

La première Amanite récoltée en fin d'été présente un intérêt particulier ; il s'agit d'une forme luxuriante de **Amanita Beillei Beaus.** (Pl.4), découverte par R. Letourneau ... dans un jardin potager, au milieu d'un carré de persil, le 23 septembre ; ce jardin est situé à Martillac, rive gauche de la Garonne, à une quinzaine de kilomètres au Sud de Bordeaux ; on peut laisser planer quelques doutes sur la véritable identité de ce champignon car la couleur de la sporée en masse, à peine crème, et le contour des spores ne sont pas absolument typiques du taxon présumé ; des photos et l'exsiccatum de ce sujet ont été envoyés au Dr. C. Bas de Leiden.

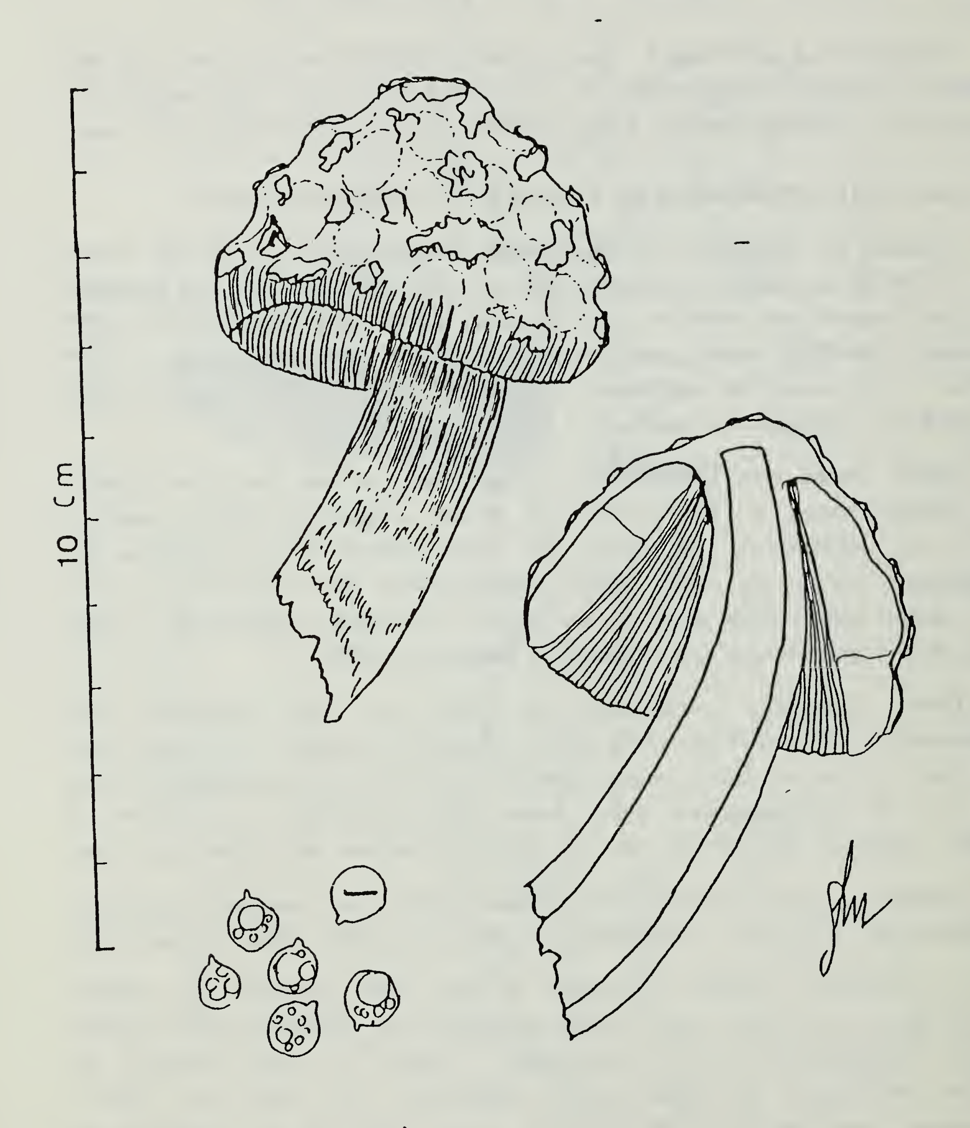


Planche 5-- Amanita malleata. Récolte du 28 septembre 1986 à Salaunes.

Autre sujet de perplexité, un exemplaire de **Amanita malleata** (Pl.5) récolté par M. Fournier le 28 septembre dans les environs de Salaunes-Médoc. En raison du contour sphérique des spores, j'ai tout d'abord pensé à **Amanita malleata** (Piane) Bon 1982, mais après avoir examiné une partie d'exsiccatum de ce spécimen, M. Bon me fit savoir qu'il n'avait pas retrouvé certains caractères spécifiques du taxon précité.

Ceci pose le problème de la valeur taxonomique des fameuses martelures du chapeau puisque aussi bien ce phénomène semble se retrouver chez plusieurs **Amanitopsis**. Dans un récent courrier, A.G. Parrot m'a fait part de son scepticisme à ce sujet ; en fait, il semble, au fil des découvertes, de plus en plus probable qu'il s'agisse d'un accident se produisant au cours de la croissance de certains champignons et dont les causes restent à déterminer ; en tous cas, l'hypothèse de H. Mesplède selon laquelle l'impact des cailloutis sur la cuticule serait responsable des martelures est à rejeter pour ce sujet récolté en plein sable par M. Fournier. Pour ma part je serais enclin à penser que les dépressions observées sur le chapeau de certains **Amanitopsis** pourraient être en relation avec un effet de retrait des tissus à la suite d'un coup de sècheresse ; fait inhabituel chez les **Amanitopsis**, les nombreux fragments du voile général dispersés sur le chapeau, qui accompagnent les martelures, me semblent être de nature à conforter cette idée. Le problème n'en reste pas moins entier et fera encore couler beaucoup d'encre.

L'excursion linnéenne du 5 octobre dans les environs de Saint Vivien-de-Monségur devait réserver quelques surprises de taille ; en effet, parmi les seize taxa du genre **Amanita** récoltés et exposés ce jour-là figuraient:

a) Un très beau specimen de **Amanita gracilior** Bas et Honrubia (Pl.6) plus typique par sa taille que celui récolté à Lugasson le 29 septembre 1985 (Massart, 1986, 37-38). La découverte d'un deuxième exemplaire de cette espèce sur une station différente tend à confirmer son implantation dans notre région.

b) Quatre exemplaires de **Amanita argentea** Huijsman (Pl.7) ; c'est la première fois que cette espèce est récoltée en aussi grand nombre ; à noter la présence d'un umbo sur l'un des sujets, caractère inhabituel pour l'espèce qui présente un chapeau plan et même parfois déprimé à maturité.

c) Un splendide exemplaire de **Amanita vaginata** var. **flavescens** (Gilbert et Lundell) Gilbert, 1941 ; cette magnifique Amanite observée pour la première fois dans notre région a hélas disparu du lot de champi-

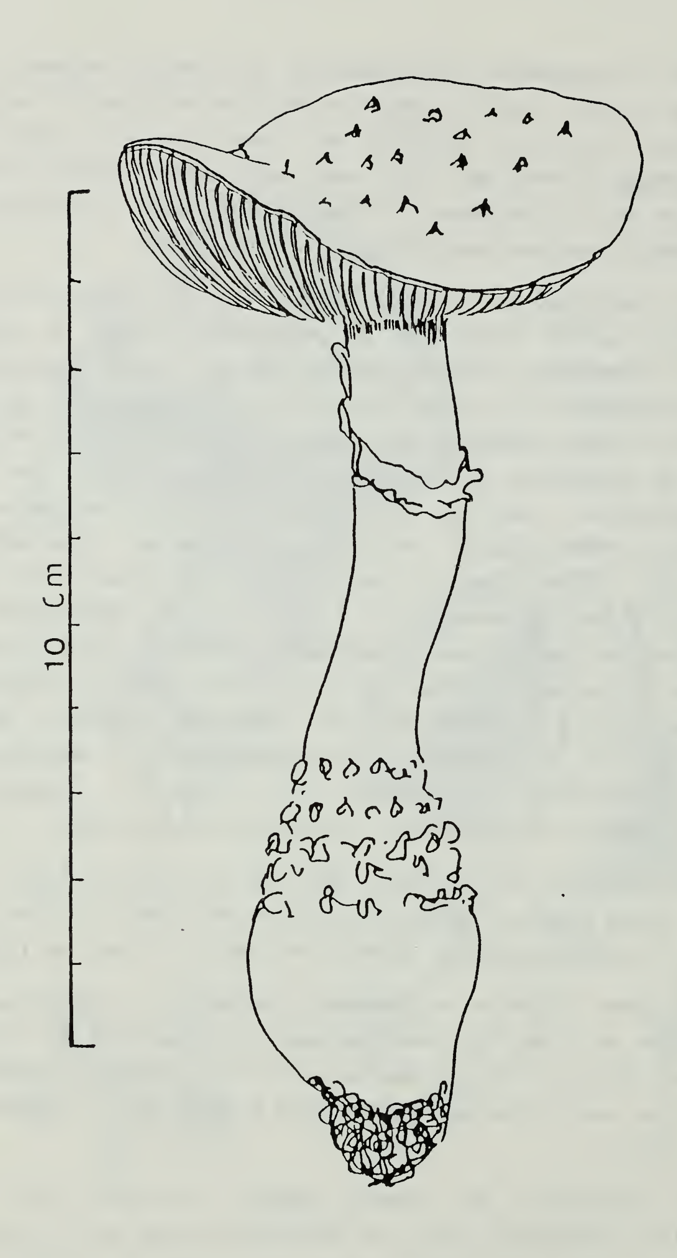


Planche 6-- **Amanita gracilior** Bas et Honrubia. Récolte du 5 octobre 1986 à Saint-Vivien-de-Monségur.

gnons récoltés avant que l'un de nous puisse la photographier ; c'est donc de mémoire que j'en donne la description : chapeau plan-convexe non mamelonné, d'environ 8 à 10 cm de diamètre, uniformément orangé, soyeux, luisant, à marge longuement striée cannelée, lames blanches, pied gracile exannulé aminci vers le haut, non bulbeux, hauteur 14 à 16 cm, volve bien engainante blanche.

Au cours de l'excursion du 12 octobre organisée par R. Letourneau dans le domaine de La Sauque à La Brède, parmi les Amanites récoltées figuraient deux **Amanitopsis** (Pl.7) dont la disposition de la volve n'était pas sans rappeler **Amanita supravolvata** Lanne ; ces deux sujets cueillis dans l'herbe en bordure d'un couvert mixte de chênes pédonculés et pins maritimes présentaient, l'un, en cours de croissance, un chapeau ovoïde gris perle et un pied blanc, l'autre, placé à une vingtaine de centimètres, à complète maturité, offrait un chapeau plan non mamelonné fauve éclairci (autour de 152 K. & V.) et un pied de même coloration ; chez ces deux champignons les volves étaient blanches, épaisses, soudées sur le tiers inférieur à la base du stipe puis brusquement évasées en corolles amples plurilobées. Ici une preuve supplémentaire de la variabilité de couleur de certains **Amanitopsis** souvent déconcertante (MASSART, 1984, 118 et 129). L'examen microscopique des spores du sujet mature offrait un contour elliptique, Q proche de 1,5, le voile général sans articles isodiamétriques apparents. Donner un nom à pareille trouvaille relève de la gageure ; on pourra s'étonner que je n'ai pas opté pour **Amanita supravolvata** Lanne sachant que ce qui, selon l'inventeur, caractérise ce taxon est justement la position "surélevée" de la volve ; mais il y a aussi la question du biotope, or notre récolte a été effectuée à plus de 50 km de la côte atlantique, **A. supravolvata** croissant, toujours selon l'inventeur, exclusivement sur la lette en bordure de l'océan. Il reste deux possibilités, **Amanita Mairei** Foley, ou **Amanita Beckeri** Huijsman ; j'avoue ne pas être en mesure de statuer et je tiens à la disposition de collègues intéressés des diapositives de ces sujets litigieux.

Le 19 octobre, à l'occasion de la sortie qui eut lieu à Saint-Savin-de-Blaye, fut récolté sous couvert mixte de chênes et pins un très bel exemplaire de **Amanita aspera** (Fries) Hooker, 1821 (Pl.8) dont le chapeau, aux tons cuivrés, parsemé de flocons jaune vif ainsi que la marge du voile partiel, ainsi que le pied présentant au niveau du bulbe plusieurs ceintures superposées de fines excoriations, pouvaient évoquer une forme intermédiaire entre le type et la forme **Franchetii** (Boudier) Gilbert, 1918.

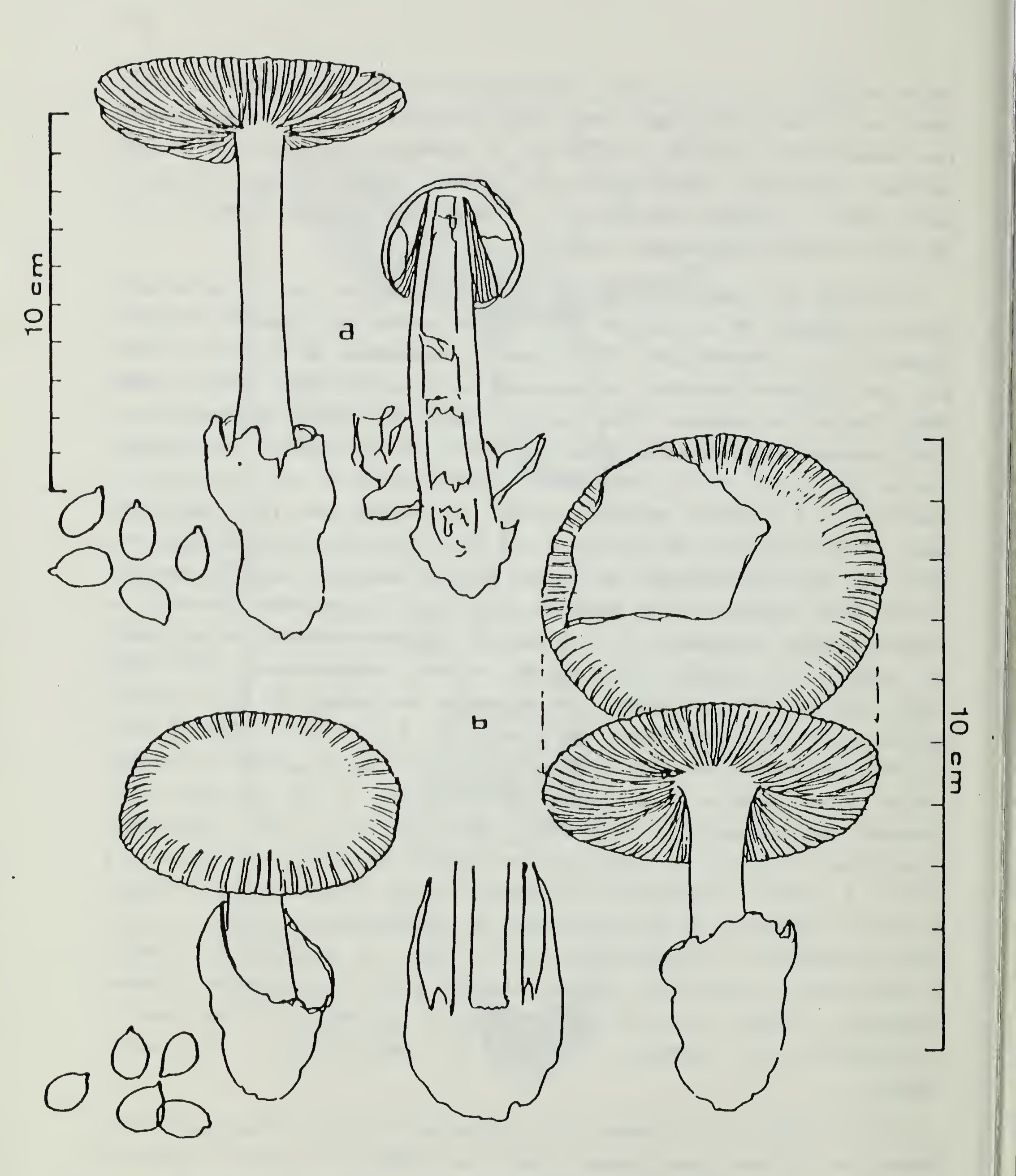


Planche 7-- (a) *Amanita* sp. Récolte du 12 octobre 1986 à La Brède.
(b) *Amanita argentea* Huijsman. Récolte du 5 octobre 1986 à Saint-Vivien-de-Monségur.

Mention spéciale pour un second exemplaire de **Amanita Beillei** Beaus. récolté par R. Letourneau le 21 octobre à Cadaujac sous couvert de chênes, ceci en raison de sa ressemblance avec le sujet récolté à Saint-Caprais le 20 août 1982 (MASSART,1984, 35-38). Comme je l'indique plus haut, l'aspect de ce dernier champignon avait vivement intéressé le Dr. Bas à qui j'avais envoyé des photos ; n'ayant pas d'exsiccatum en réserve, je n'avais alors pu accéder au désir du Dr. Bas qui aurait bien voulu en pratiquer l'examen ; par contre, j'ai pu lui fournir photos et exsiccatum de la récolte de Cadaujac et peut-être ces éléments aideront-ils à résoudre le problème de cette forme automnale de **A. Beillei** récoltée sporadiquement au cours des vingt cinq dernières années.

Je citerai l'exceptionnelle récolte de **Amanita asteropus** Sabo, effectuée par notre nouveau collègue M. L'Homme dans les environs de Saint-Médard-en-Jalles, récolte bienvenue au moment de notre exposition de champignons annuelle. Parlant d'exposition, je ne peux passer sous silence le très beau tableau d'Amanites réalisé par nos collègues des Naturalistes de Guyenne à Port-Sainte-Foy les 1er et 2 novembre, et parmi lesquelles figuraient des **Amanita strobiliformis**, non pas jumelles comme celles dont j'ai eu l'occasion de parler MASSART, 1984), mais bien des "triplées", on n'arrête pas le progrès...

La poussée d'arrière saison dans la zone littorale à couvert de pins maritimes fut déconcertante en ce qui concerne les Amanites ; extraordinaire profusion de **Amanita muscaria**, observées par formations compactes, le plus souvent linéaires, tout le long des routes et sentiers forestiers ; j'ai noté jusqu'à trente sujets à tous stades de croissance assemblés sur une distance d'une dizaine de mètres ; dans un même groupe on pouvait observer des sujets dont le chapeau était complètement vierge de débris du voile général, d'autres entièrement recouverts de fragments soit pulvérulents soit disposés en verrues pyramidales, avec tous les intermédiaires possibles entre ces deux aspects ; noté également une prédominance de teinte jaune assez vif des fragments volvaires. Si la "tue-mouches" pullula littéralement, par contre **Amanita citrina** et **Amanita junquillea** bien que présentes le furent beaucoup plus discrètement qu'à l'accoutumée ; aucune **Amanita phalloides** signalée lors des excursions pratiquées dans le secteur de Maubuisson-Bombannes, un seul exemplaire de **Amanita Mairei** Foley récolté à l'occasion de la sortie du 12 novembre en ces lieux. Je dois signaler cependant avoir observé plusieurs **A. phalloides** sur la lette grise au Porge-Océan à l'occasion d'une sortie le 26 novembre.



Planche 8-- **Amanita aspera** (Fries) Hooker, 1821. Récolte du 19 octobre à St Savin-de-Blaye.

Mis à part les cas particuliers que je viens d'énumérer, l'automne 1986 aura fourni un contingent d'Amanites que l'on peut qualifier de normal pour notre région comparativement à la moyenne établie sur les vingt-cinq années précédentes. Sur la liste des espèces, variétés et formes récoltées au cours de l'année 1986 (printemps et automne confondus) le signe (E) signifie qu'il a été observé en quantité exceptionnelle, ce qui ne veut pas obligatoirement dire en grand nombre, le signe (N) indique qu'il est nouveau pour la région.

Notre collègue R. Séronie-Vivien m'a fait justement remarquer que cette année nous avions visité de nouvelles stations et que ce faisant nous avions augmenté nos chances de découvertes ; il y a donc lieu de tenir compte de ce facteur important.

En résumé, 1986 aura été une année faste pour les "Amanitologues" de notre région du fait de la spectaculaire poussée printanière et de la bonne sortie automnale, avec en prime quelques problèmes en suspens dont l'énigme des **A. Beillei** automnales, et ... les impossibles ; je qualifie ainsi quelques Amanites isolées déroutantes que mes collègues et moi avons renoncé à spécifier en raison du panachage apparent de leurs caractères, tel sujet présentant le chapeau d'un taxon "x", le pied d'un "y" et la volve d'un "z" avec pour corser le menu des spores de contour hétérogène... On en revient à la notion de ces fameuses formes ou chaînons intermédiaires dont pour ma part je suis persuadé de la virtuelle existance. Qui pratique la mycologie entre dans la quatrième dimension ; je pense que de nombreux collègues ne trouveront pas trop exagérée cette boutade que je lance parfois aux débutants déconcertés par les difficultés rencontrées au gré de leurs cueillettes.

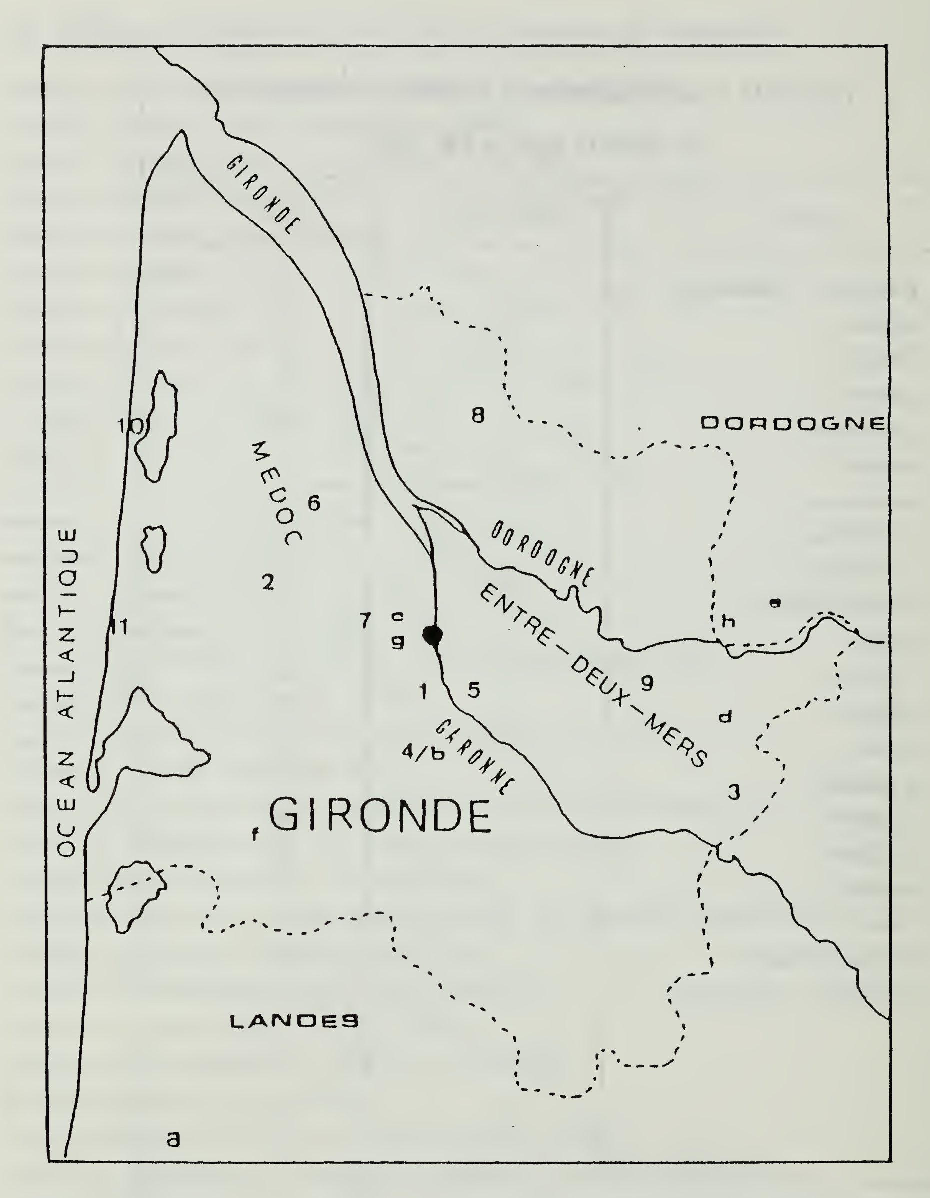
REMERCIEMENTS

Au terme de cette note je tiens à adresser mes vifs remerciements à MM. C. Bas du Rijksherbarium de Leiden et M. Honrubia de l'Université de Murcia pour l'amabilité dont ils ont fait preuve à l'occasion des échanges de courrier concernant la récolte de **Amanita gracilior** Bas et Honrubia du 29 septembre 1985 à Lugasson. Je remercie également M. M. Bon pour la rapidité de sa réponse à ma demande d'identification de **Amanita malleata** (Piane) Bon 1982.

LES AMANITES RECOLTEES EN 1986 (Printemps et Automne)

Amanita baccata (Fries) Gillet 1874, = Boudieri Barla
Amanita Beillei (Beaus.) Mesplède, 1980.
Amanita gracilior Bas et Honrubia, 1982 (N).
Amanita strobiliformis (Paulet ex Vitt.) Bertillon, 1866.
Amanita Gilberti Beauseigneur, 1925.
Amanita ovoidea (Bull. ex Fries) Link.
Amanita phalloides (Vaill. ex Fries) Secretan, 1872 (E).
Amanita citrina Schaeffer ex Gray, 1821.
Amanita citrina var. alba (Price) Quel. et Bat., 1902.
Amanita asteropus Sabo, 1963 (E).
Amanita rubescens (Pers. ex Fries) Gray, 1821.
Amanita rubescens var. annulosulfurea Gillet, 1874.
Amanita aspera (Fries) Hooker, 1821.
Amanita spissa (Fries) Kummer, 1871.
Amanita ampla Persoon ex Larber, 1829.
Amanita cariosa (Fries) Gillet, 1874.
Amanita pantherina (De Cand. ex Fries) Secretan, 1833.
Amanita junquillea Quelet, 1876.
Amanita muscaria (Linné ex Fries) Hooker, 1821 (E).
Amanita friabilis (Karsten) Bas.
Amanita caesarea (Scop. ex Fries) Persoon ex Schweinitz (E).
Amanita vaginata (Bull. ex Fries) Vittadini, 1835.
Amanita fulva Schaeffer ex Secretan.
Amanita vaginata var. plumbea (Schaef. ex Secret.) Parrot, 1960.
Amanita argentea Huijsman, 1959 (E).
Amanita umbrinolutea (Gill. 1874) Bataille.
Amanita ceciliae (Berk. et Br.) Bas.
Amanita lividopallescens Secretan, 1833 (E).
Amanita Mairei Foley, 1949.
Amanita badia (Schaef. ex Gillet) Boudier, 1881.
Amanita vaginata var. flavescens (Gilb. et Lund.) Gilbert (N).
Amanita malleata ss auct. (N).

TABLEAU COMPARATIF DES AMANITES OBSERVEES de DEBUT MAI à FIN JUIN		
TAXA	1959/1985	1986
A. baccata = Boudieri	x	x
Beillei		x
Gilberti	x	x
valens	x	x
phalloides		x
verna	x	
asteropus	x	x
porphyria	x	x
rubescens	x	x
annulosulfurea	x	x
spissa	x	x
cariosa		x
aspera	x	x
Eliae	x	x
junquillea		x
friabilis	x	x
vaginata	x	x
nivalis	x	
fulva	x	x
lividopallescens		x
ceciliae = inaurata		x
	14	18
1959/1985, moyenne annuelle : 8 Minimale (1963) .... : 4 Maximale (1973) .... : 11		



LOCALISATION DES STATIONS CITEES DANS LE PRESENT COMPLEMENT--

Récoltes du printemps 1986 : a. Uza ; b. La Brède ; c. Eyzines ; d. Pellegrue ; e. Montazeau ; f. Salles ; g. Mérignac ; h. Saint-Michel-de-Montaigne.

Récoltes de l'automne 1986 : 1. Martillac, Cadaujac ; 2. Salaunes ; 3. St Vivien-de-Monségur ; 4. La Brède ; 5. St Caprais ; 6. Listrac ; 7. Saint-Médard-en-Jalles ; 8. Saint Savin-de-Blaye ; 9. Rauzan ; 10. Maubuisson-Bombannes ; 11. Le Porge-Océan.

BIBLIOGRAPHIE

BAS (C.), 1974.- A rare but widespred **Amanita** associated with **Alnus**.- **Bull. Soc. linn. Lyon.**

BAS (C.) et HONRUBIA (M.), 1982.- Validation of **Amanita gracilior**.- **Persoonia**, 11 (4).

BERTHAULT (R.), 1980.- Amanites du Maroc, 3° contribution.- **B.S.M.F.**

CETTO (B.), 1976.- I Funghi dal vero.- Ed. Saturnia, Trento.

GALLI (R.), 1983.- Le Amanite delle nostre regioni.- Ed. La Tipotecnica, Milano.

GARCIN (R.), 1984.- Les Amanites Européennes.- Ed. F.M.D.S.

GILBERT (J.E.), 1941.- **Amanitaceae**.- Comitata onoranze Bresadoliane, Mediolani.

HUIJSMAN (H.F.C.), 1959.- **Amanita argentea** nov. spec.- **B.S.M.F.**

LANNE (C.), 1979.- **Amanita supravolvata** nov. spec.- **Bull. Sect. Mycol. Soc. linn. Bordeaux**, n°4.

MASSART (F.), 1980.- Réflexions sur **Amanita asteropus** Sabo.- **Bull. Mycol. Soc. linn. Bordeaux**, n°8.

MASSART (F.), 1984.- Approche du Genre **Amanita**.- Ed. Soc. linn. Bordeaux.

MASSART (F.), 1984.- Approche du Genre **Amanita**, 1° complément.- **Bull. Soc. linn. Bordeaux**, XII (3).

MASSART (F.), 1986.- Approche du Genre **Amanita**, 2° complément.- **Bull. Soc. linn. Bordeaux**, XIV (1).

MERLO (E.G.) et TRAVERSO (M.), 1983.- I nostri funghi, Le Amanite.- Ed. SAGEP, Genova.

MESPLEDE (H.), 1980.- Révision des Amanites.- **Bull. Soc. Mycol. du Béarn.**

PARROT (A.G.), 1960.- Les Amanites du Sud-Ouest de la France.- Ed. C.N.R.S. Biarritz.

Adresse de l'auteur :

15, rue du 8 mai 1945
33150 CENON

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XV (1), 1987

A PROPOS DE QUELQUES CAPTURES DE DERMAPTERES

par Patrick DAUPHIN

La publication par ALBOUY (1984) d'un article indiquant la répartition actuellement connue des 19 espèces de forficules françaises aura eu l'heureux effet d'inciter les entomologistes à prêter un peu plus d'attention aux Dermaptères, et quelques mois après le travail cité, MORIN (1984) publiait déjà une série de précisions concernant 8 espèces.

Bien que ne m'intéressant pas de très près à cet ordre d'insectes, j'ai eu durant ces dernières années l'occasion de faire quelques observations dont certaines dans des départements qui n'étaient pas encore signalés dans les articles ci-dessus ; j'ai consulté aussi la collection de B. et M. Secq, que je remercie ici de leur collaboration, ce qui m'a permis d'ajouter quelques localités et un département à mes notes personnelles. Voici donc une petite liste destinée à contribuer au travail collectif nécessaire à une meilleure connaissance de la répartition de ces insectes.

Euborellia annulipes (Lucas)

Décrit en 1847 sur un individu importé trouvé dans les serres du Muséum à Paris, ce forficule semble actuellement répandu dans la moitié Sud de notre pays ; dans les ouvrages classiques, il est cité des départements méditerranéens, et de quelques autres (Lot, Charente-Inférieure, Loire-Inférieure, Tarn-et-Garonne). Je l'ai pris en Gironde, d'où il n'est pas signalé, dans le Jardin Botanique de Bordeaux : une colonie assez importante, comprenant des adultes et des immatures, habitait la réserve de fumier destinée à l'entretien des pelouses et des diverses plantations du Jardin Public (d'après des critères visuels et olfactifs, ce fumier semblait composé essentiellement de paille et de purin). Dans le même milieu vivaient plusieurs espèces de Staphylins, tous en grand nombre : **Philonthus jurgans**

(Tott.), P. sanguinolentus (Grav.) et P. intermedius (B. & L.), mais le forficule se trouvait surtout dans les zones les plus sèches, alors que les Philonthus étaient plus nombreux dans les endroits les plus humides (8-VII-1986).

Euborellia moesta (Géné)

Cette espèce se rencontre selon CHOPARD (1952) dans tout le Midi et le Sud-Ouest jusqu'au Lot et à la Loire-Inférieure. ALBOUY (1984) ne la signale pas de l'Aude : au cours d'un petit voyage dans ce département durant les premiers jours d'Avril 1986, j'ai constaté qu'il y était très abondant, dans des milieux très variés : je l'ai pris aussi bien sous des pierres en compagnie de Buthus occitanus Am. et d'Uroctea durandi Latr., dans des milieux très arides, au bord de la côte, toujours sous des pierres ou des débris divers; j'ai noté les stations suivantes : Lagrasse, Narbonne, Saint-Pierre-sur-Mer, Bagès, et je pense qu'il était présent à peu près partout. Au cours d'un second voyage, aux alentours du 19-VII-1986, dans la même région, j'ai à nouveau visité les mêmes stations, mais j'ai eu la surprise de n'observer que deux exemplaires adultes d'Euborellia moesta ; dans la plupart des stations où il abondait au mois d'avril, il avait complètement disparu, au moins en apparence. Par ailleurs, la collection de M. et B. Secq renferme deux exemplaires d'Euborellia moesta capturés en 1985 dans la Drôme, d'où il n'était pas non plus indiqué.

Apterygida albipennis (Charpentier)

Il est recensé presque uniquement de la moitié Nord-Est de notre pays, avec quelques rares exceptions comme la Dordogne ; j'ajouterai une station supplémentaire, peu éloignée de ce dernier département : je possède en effet un exemplaire de Haute-Vienne, pris le 5-VI-1968 dans une souche de chêne.

Forficula auricularia Linné

Cette espèce, des plus banales, est probablement présente sur tout notre territoire, mais, par manque de citations, il existe de nombreux départements d'où elle n'est pas indiquée. Ma petite contribution au comblement de ces lacunes concerne la Dordogne : je possède plusieurs exemplaires de Bonneville, datés du 18-VI-1986.

Voici pour terminer quelques espèces capturées dans des départements d'où elles sont déjà connues, à titre de confirmation supplémentaire :

Labidura riparia (Pallas)

Commun en Gironde, au bord de l'Océan, sous les débris abandonnés par la mer, en compagnie d'**Eurynebria complanata** L.: Lacanau-Océan, Le Porge, Carcans, etc. (VIII-1984).

Labia minor (Linné)

Commun en Dordogne, souvent au vol autour des tas de fumier et des charognes (Bonneville, 11-VII-1986).

Anechura bipunctata (F.)

Commun dans les Hautes-Pyrénées, marchant à découvert dans les pelouses à **Gentiana verna** (Gabas, 19-VI-1983).

Chelidura pyrenaica (Bonelli)

Hautes-Pyrénées, 1985, Saint-Lary (Collection Secq).

Pseudochelidura sinuata (Germar)

Hautes-Pyrénées, 1985, Col du Tourmalet (collection Secq).

Forficula auricularia Linné

Gironde, commun partout. Lot, 14-VIII-1986, Caniac-du-Causse. Aude, 18-IV-1986, Etang de Cruyssan. Orne, 23-VIII-1986, Champsecret.

(Certaines de ces indications ont été communiquées à M. Donskoff, comme le conseille ALBOUY (1984), il y a environ un an ; mais il semble que ma lettre se soit égarée).

BIBLIOGRAPHIE

ALBOUY (V.), 1984.- Liste des Dermaptères des collections du M.N.H.N. (Paris) suivie de quelques éléments de bibliographie.- **Ent.Gall.**, 1 (3), p. 169-185.

CHOPARD (L.), 1952-- Orthoptéroïdes-- Faune de France, 56, 359 p., Paris, Lechevalier.

MORIN (D.), 1984-- Quelques captures récentes de Dermaptères faites en France.- **Ent.Gall.**, 1 (4), p. 290.

Adresse de l'auteur :

61, rue de la République
33220 Sainte-Foy-la-Grande

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XV (1), 1987

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES STAPHYLINS DE LA DORDOGNE.

I : STAPHYLINIDAE

par Patrick DAUPHIN

Durant les cinq dernières années, j'ai pu étudier plusieurs milliers de Staphylins provenant de Dordogne ; la faune entomologique de ce département restant assez mal connue, je crois utile de publier une première liste, concernant la seule famille des **Staphylinidae** sensu Coiffait (1972).

Si les 130 espèces qui figurent dans cette note constituent certainement une notable partie de la faune réellement présente en Dordogne, ce travail n'a pas la prétention d'être complet, et il sera nécessaire de poursuivre l'échantillonnage, surtout dans la partie Nord-Est où les conditions géologiques et pédologiques sont notablement différentes.

Les milieux prospectés en Dordogne sont les mêmes que ceux qui peuvent procurer des Staphylins partout ailleurs ; la source la plus riche en quantité et en diversité est l'étude des détritus d'inondations, malgré l'imprécision au sujet des caractères biologiques et écologiques des insectes que l'on y trouve ; les tamisages de mousses et de litières, l'étude des déjections et des cadavres, la chasse sous les écorces, les lavages de terre, et plus généralement l'analyse de tout milieu riche en matières organiques plus ou moins décomposées susceptibles d'héberger une faune saprophage pouvant servir de nourriture aux Staphylinides, sont les autres méthodes permettant de récolter ces Coléoptères. Une mention particulière doit être accordée aux betteraves pourries, aux excréments des Blaireaux, et aux grands Polypores, dont la faune est souvent particulièrement intéressante. Le milieu endogé réserve certainement encore des surprises.

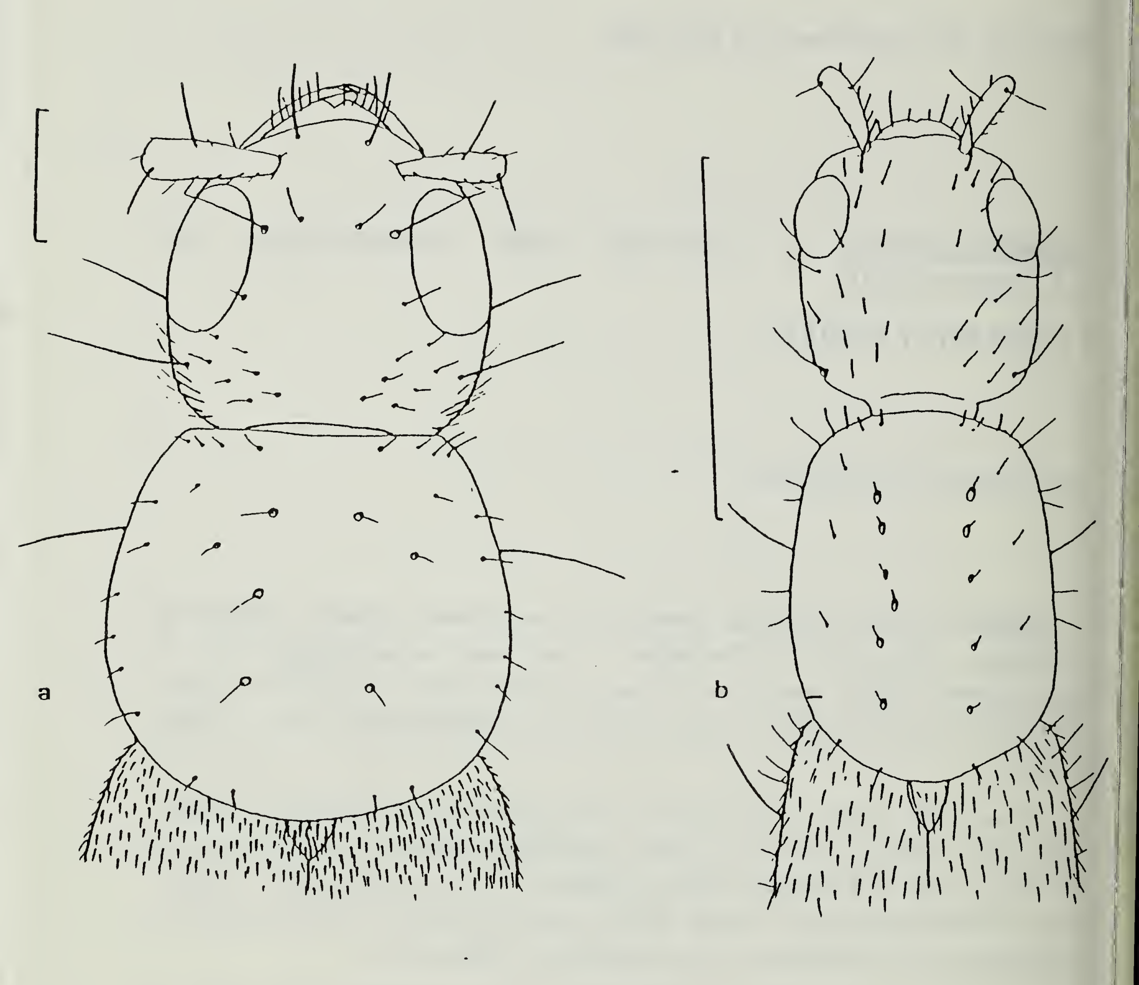


Figure 1-- a. **Philonthus cognatus** de Bonneville ; absence totale du point pronotal médian dans la série droite ; aucune anomalie de sculpture n'est visible, même au fort grossissement, à l'emplacement du point manquant-- b. **Gabrius nigritulus** de Bonneville ; présence d'un point surnuméraire légèrement décalé dans la série pronotale gauche-- Echelle : 1 mm.

Parmi toutes les espèces habitant ces milieux, il paraît utile de distinguer un ensemble de formes très répandues, présentes à peu près systématiquement dans les biotopes adéquats de toutes les stations étudiées, comprenant les 23 espèces suivantes, qui constituent une sorte de "faune fondamentale" : **Leptolinus nothus, Xantholinus longiventris, Gabrius nigritulus, Gabrius pernatus, Philonthus quisquiliarius, Philonthus intermedius, Philontus cognatus, Philonthus varians, Ontholestes murinus, Staphylinus dimidiaticornis, Ocypus olens, Alapsodus winckleri, Creophilus maxillosus, Quedius simplicifrons, Raphirus schatzmayri, Paederidus ruficollis, Paederus littoralis, Paederus fuscipes, Achenium depressum, Hypomedon propinquus, Luzeā nigritula, Stilicus orbiculatus, Stilicus similis.**

Les autres espèces sont beaucoup moins fréquentes, beaucoup d'entre elles n'ayant été trouvées que dans une seule station, parfois en un seul exemplaire.

Pour chaque espèce, je donnerai comme unique référence, sauf cas particuliers, celle de la faune de COIFFAIT (1972-1984), puis les indications écologiques dont je dispose, quelquefois précisées par des observations faites lors de captures dans des stations proches de la Dordogne, mais extérieures, surtout en Gironde, enfin les stations de Dordogne (qui seront seulement omises pour les espèces manifestement très répandues) suivies de l'abréviation du nom du récolteur, selon le code suivant :

D : Christian Duverger
E : Station Biologique des Eyzies
G : Renaud Gallis
H : Christian Harielle
J : Claude Jeanne
P : Récoltes personnelles
S : Bernard et Michel Secq.

Quelques cas tératologiques ont été observés ; ce sont surtout des anomalies de ponctuations (figure 1).

REMERCIEMENTS

Cette petite étude n'aurait pu voir le jour sans la coopération amicale de plusieurs collègues qui ont bien voulu me confier leurs récoltes et me permettre d'examiner leurs collections. J'ai le plaisir d'exprimer une gratitude particulière à Christian Duverger, qui a mis à ma disposition tous les documents dont il dispose, dont sa riche collection de référence où se trouvent entre autres de nombreuses captures de

Claude Jeanne dans la région de La Jemaye, et à Bernard et Michel Secq dont les abondantes récoltes ont contribué de manière décisive à réaliser un échantillonnage significatif. Je tiens à remercier aussi tous les collègues qui m'ont fait parvenir des Staphylins de Dordogne : Bernadette Darchen (Station Biologique des Eyzies), Christian Harielle (Saint-Amand-de-Coly), Hervé Thomas (Pessac-sur-Dordogne), Renaud Gallis (Le Pizou).

Plusieurs spécialistes ont bien voulu effectuer ou vérifier quelques déterminations difficiles, ou me faire parvenir divers documents ; je tiens à remercier ici M. J. Orousset pour la détermination de quelques **Euaesthetinae**, le Dr. V. Puthz qui m'a communiqué une précieuse documentation concernant cette sous-famille, et M. J.C. Lecocq qui a accepté d'étudier le **Raphirus schatzmayri** et de me faire part de ses remarques, qui figurent ci-dessous.

Pour compléter cette étude, il eut été souhaitable de consulter la collection de G. Tempère, malheureusement disparu récemment ; mais M. J. Curti, acquéreur de la partie "Staphylinides" de cette collection, n'a pas répondu à mes demandes d'informations concernant la possibilité éventuelle de consulter ce matériel.

XANTHOLININAE

Xantholinini

Gyrohypnus fracticornis (Müll.)-- Coiffait I 182-- Répandu, mais pas très commun ; surtout dans les déjections (crottes de blaireau, bouses), les détritus divers-- Bonneville (P.S.D.) ; La Jemaye (J) ; Saint-Vivien (S).

Gyrohypnus angustatus (Steph.)-- Coiffait I 184-- Peu répandu ; parfois dans les détritus d'inondation-- Bonneville (S) ; Lamothe-Montravel (S).

Leptolinus nothus (Er.)-- Coiffait I 194-- Très commun partout, on le prend en nombre dans les détritus d'inondations, en tamisant les mousses, sous les écorces, sous les pierres, etc.

Nudobius collaris (Er.)-- Coiffait I 207-- Assez rare, sous les écorces de pin-- Bonneville (S) ; Echourgnac (S).

Xantholinus longiventris (Heer)-- Coiffait I 268-- Très commun partout, avec **L. nothus** ; détritus d'inondations, tamisages de mousse, sous les écorces, sous les pierres, etc.

Xantholinus linearis Ol.-- Coiffait I 266-- Rare dans la région-- Le Coux (J).

Leptacinus pan Coiff.-- Coiffait I 152-- Semble rare : un exemplaire de Montcaret, pris en tamisant de la paille (S).

OTHIINI

Othius myrmecophilus (Kiesw.)-- Coiffait I 350-- Répandu, mais peu abondant ; se capture surtout par tamisage de mousses et de litière, parfois sous les écorces-- La Jemaye (J) ; Bonneville, Les Eyzies, Fraisse, Montcaret (S).

STAPHYLININAE

PHILONTHINI

Erichsonius cinerascens (Grav.)-- Coiffait II 12-- Assez commun partout, surtout dans les détritus d'inondation ; parfois aussi sous les pierres, dans les mousses...-- La Jemaye (J) ; Bonneville (S.P) ; Fraisse (S).

Erichsonius signaticornis Muls. et Rey-- Coiffait II 15-- Rare, dans les mousses-- La Jemaye (J).

Gabrius nigritulus (Grav.)-- Coiffait II 54-- Très commun partout ; particulièrement abondant dans les détritus d'inondation, également dans les tamisages, parfois sous les écorces, ou au bord de l'eau...

Gabrius pennatus (Sharp.)-- Commun partout, mais un peu moins que le précédent, dans les mêmes conditions.

Gabrius astutus (Er.)-- Coiffait II 78-- Rare ; La Jemaye (J).

Gabrius piliger (Muls.Rey)-- Coiffait II 82-- Rare ; deux mâles de Saint-Vivien (S) ; détritus d'inondation. Cette intéressante espèce est connue de l'Yonne, de Lozère, des Hautes-Pyrénées, de Corse, des Alpes-Maritimes ; sa dispersion réelle reste à préciser (figure 2).

Paragabrius micans Grav.-- Coiffait II 94-- Peu répandu ; détritus d'inondation-- Montcaret, Saint-Vivien (S).

Philonthus rectangulus (Sharp.)-- Coiffait II 194-- Répandu partout, surtout dans les bouses-- Bonneville (P) ; Montcaret, Saint-Vivien (S); Le Pizou (G).

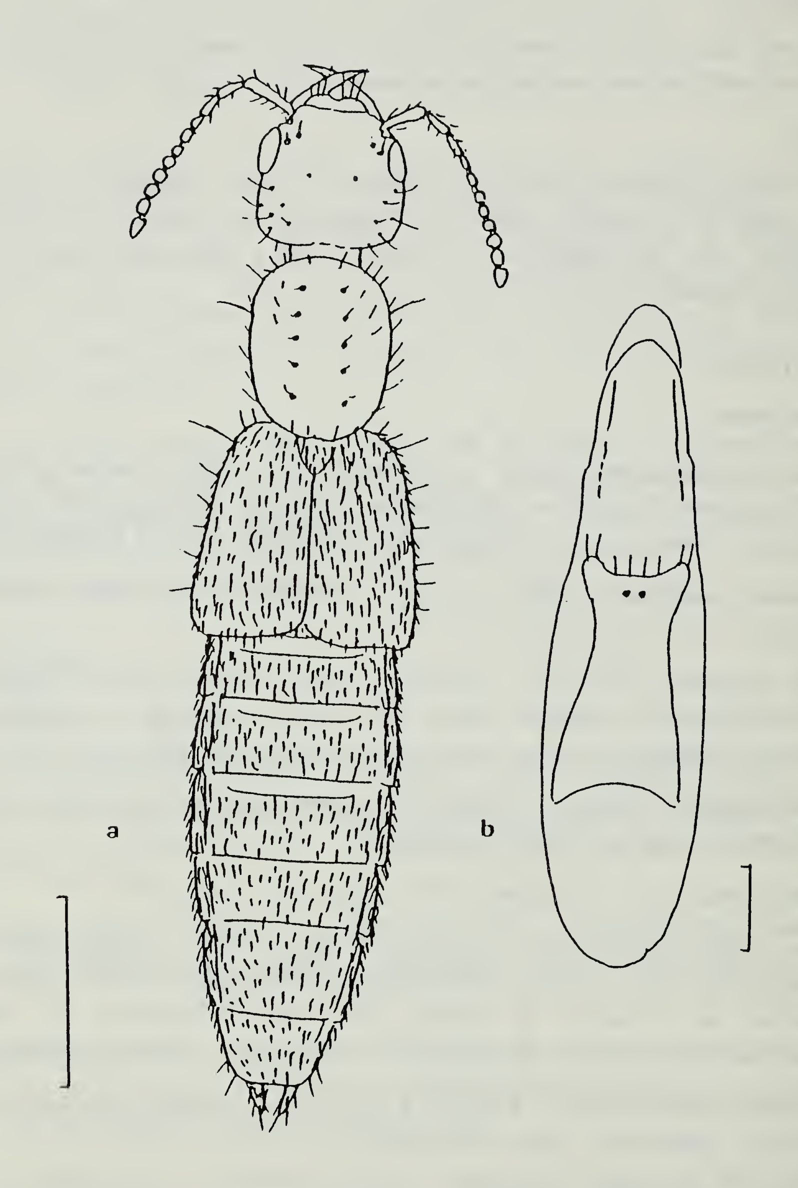


Figure 2-- Gabrius piliger de Saint-Vivien-- a. habitus ; échelle : 1 mm-- b. édéage, face ventrale ; échelle : 0,1 mm.

Philonthus quisquiliarius (Gyll.)-- Coiffait II 199-- Très commun, localisé dans un milieu bien précis, sur la vase émergée au bord des mares, des ruisseaux, des rivières..., en compagnie des **Heterocerus** et des autres représentants de la faune typique de ces biotopes ; on le prend en nombre en piétinant le sol humide, la forme typique mêlée à la variété **inquinatus** Steph. aux élytres rouges.

Philonthus sanguinolentus (Grav.)-- Coiffait II 208-- Assez commun, dans les bouses et les fumiers-- La Jemaye (J) ; Bonneville (S).

Philonthus fimetarius (Grav.)-- Coiffait II 217-- Commun, dans des milieux variés : Bouses, crottes de blaireau, parfois au vol. Bonneville (P) ; Saint-Vivien (S).

Philonthus intermedius (Boisd.Lac.)-- Coiffait II 220-- Très commun, dans à peu près tous les milieux : bouses, cadavres, déjections diverses.

Philonthus laminatus (Creut.)-- Coiffait II 221-- Peu répandu ; bouses-- Saint-Vivien (S).

Philonthus politus (L.)-- Coiffait II 221-- Assez commun : bouses, excréments, cadavres-- Bonneville (P) ; Saint-Vivien (S).

Philonthus succicola (Thoms.)-- Coiffait II 222-- Commun partout crottes de blaireau, betteraves pourries, insectes putréfiés accumulés dans un piège-- La Chapelle, La Jemaye (J) ; Bonneville, Saint-Vivien (S).

Philonthus cyanipennis (F.)-- Coiffait II 225-- Rare : La Jemaye (J).

Philonthus tenuicornis (Muls.Rey)-- Coiffait II 228-- Assez commun dans les substances décomposées-- Cussac, Bonneville (D) ; Montcaret (S).

Philonthus cognatus (Steph.)-- Coiffait II 231-- Très commun partout ; détritus d'inondations, bouses, mousses, etc.

Philonthus mannerheimi Fauv.-- Coiffait II 232-- Rare : bouses, Saint-Vivien (S).

Philonthus nigriventris Thoms.-- Coiffait II 240-- Rare : Bonneville (D).

Philonthus cruentatus (Gmel.)-- Coiffait II 241-- Commun, surtout dans les cadavres ; aussi dans les bouses, les excréments, parfois les détritus d'inondations-- Le Bernix, Montcaret, Saint-Vivien, Bonneville (S).

Philonthus varians (Payk.)-- Coiffait II, 244-- Commun partout, surtout dans les bouses ; aussi dans les cadavres, dans divers excréments, etc.-- La var. unicolor Steph. avec le type.

Philonthus jurgans (Tott.)-- Coiffait II 246-- Assez commun ; crottes de blaireau, fumiers-- Bonneville (D) ; Saint-Vivien (S).

Philonthus atratus (Grav.)-- Coiffait II 248-- Bords des eaux, détritus d'inondations-- Montcaret, Le Buisson (P).

Philonthus bimaculatus (Grav.)-- Coiffait II 250-- Commun partout, surtout dans les détritus d'inondations-- Bonneville (D, S) ; Vélines (P) ; Saint-Vivien (S).

Philonthus carbonarius (Grav.)-- Coiffait II 252-- Commun : bouses, mousses, détritus d'inondations-- Montcaret (P) ; Saint-Vivien (S).

Philonthus corruscus (Grav.)-- Coiffait II 259-- Commun, surtout dans les cadavres-- Bonneville (P) ; Saint-Vivien (S).

Philonthus ebeninus (Grav.)-- Coiffait II 260-- Assez commun, dans les bouses et les cadavres-- La Jemaye (J) ; Bonneville, Saint-Vivien (S).

Philonthus concinnus (Grav.)-- Coiffait II 261-- Commun dans les cadavres et dans les champignons-- Saint-Vivien, Le Bernix, Montcaret (S) ; Port-Sainte-Foy (P).

Philonthus immundus (Gyll.)-- Coiffait II 262-- Rare : fumiers-- Montcaret (S).

Philonthus debilis (Grav.)-- Coiffait II 265-- Détritus d'inondations-- La Jemaye (J) ; Bonneville (S).

Philonthus splendens (F.)-- Coiffait II 266-- Assez commun ; cadavres, excréments-- Bonneville (S).

Philonthus umbratilis (Grav.)-- Coiffait II 272-- Rare : Saint-Vivien (S).

Philonthus montivagus (Heer)-- Coiffait II 300-- Rare : Bonneville (S).

Philonthus alpinus Epp.-- Coiffait II 257-- Espèce plus ou moins montagnarde, mais qui semble s'avancer très loin en plaine. Dans les bouses: Saint-Vivien (S) ; existe aussi en Gironde (P).

Spatulonthus coprophilus (Jarr.)-- Coiffait II 313c-- Commun dans les bouses-- Montcaret, Bonneville, Saint-Vivien (S).

Spatulonthus parvicornis (Grav.)-- Coiffait II 314-- Assez commun, dans les bouses-- Montcaret, Bonneville (S).

Neobisnius lathrobioides (Baudi)-- Coiffait II 327-- Bords des eaux-- Saint-Seurin-de-Prats, Saint-Vivien (S).

Neobisnius procerulus Grav.-- Coiffait II 329-- Bords des eaux (vases à Heterocerus) ; vient parfois aux lumières (P). Montcaret, Saint-Vivien (S).

STAPHYLININI

Ontholestes tesselatus (Fourc.)-- Coiffait II 374-- Partout, mais beaucoup moins répandu que le suivant ; bouses, cadavres. La Jemaye (J) ; Les Eyzies (E) ; Vélines (P) ; Bonneville (S).

Ontholestes murinus (L.)-- Coiffait II 377-- Très commun partout dans les bouses et les cadavres.

Emus hirtus L.-- Coiffait II 384-- Peu commun ; bouses, fruits pourris-- Douchapt (D) ; Villefranche du Périgord (S).

Platydracus stercorarius (Ol.)-- Coiffait II 395-- Rare : Les Eyzies, à l'entrée d'une grotte (E).

Platydracus chalcocephalus (F.)-- Coiffait II 396-- Rare : La Jemaye (J).

Staphylinus caesareus (Ced.)-- Coiffait II 404-- Beaucoup moins commun que le suivant-- Pontayraud (D).

Staphylinus dimidiaticornis (Gemm.)-- Coiffait II 405-- Commun partout ; sous les pierres, dans les bouses, les matières décomposées-- Bonneville (D,S) ; Les Eyzies (E,H) ; Saint-Vivien (S).

Ocypus olens (Müll.)-- Coiffait II 448-- Très commun partout ; sous les pierres, dans la mousse, etc.-- Bonneville (P,D,S) ; La Jemaye (J) ; Montcaret (S).

Ocypus brunnipes (F.)-- Coiffait II 459-- Peu commun ; surtout dans les détritus d'inondations-- Bonneville (P,S).

Ocypus ophtalmicus (Scop.)-- Coiffait II 468-- Rare : Les Eyzies (E).

Dinothenarus pubescens (De Geer)-- Coiffait II 363-- Rare : Les Eyzies (E).

Pseudocypus aethiops (Walt.)-- Coiffait II 499-- Rare : Montcaret (S).

Tasgius pedator (Grav.)-- Coiffait II 521-- Peu commun : La Jemaye (J).

Tasgius ater (Grav.)-- Coiffait II 522-- Peu commun : Monclar, betteraves pourries (P).

Alapsodus winckleri (Bern.)-- Coiffait II 542-- Très commun partout, surtout dans les détritus d'inondations.

Alapsodus melanarius (Heer)-- Coiffait II 543-- Assez commun, surtout dans les détritus d'inondations-- Montcaret (P) ; Bonneville (S).

Creophilus maxillosus L.-- Coiffait II 560-- Très commun partout, surtout dans les cadavres.

QUEDIINI

Quedius (Microsaurus) cruentus (Ol.)-- Coiffait III 152-- Peu commun : Bonneville (S).

Quedius (Microsaurus) nigrocaeruleus Fauv.-- Coiffait III 147-- Parfois dans les champignons (Polyporus giganteus)-- Bonneville (P).

Quedius (Microsaurus) lateralis (Grav.)-- Coiffait III 177-- Semble assez répandu-- La Jemaye (J) ; Bonneville (D).

Quedius (Microsaurus) fulgidus F.-- Coiffait III 146-- Surtout dans les détritus d'inondations ; parfois à l'entrée des grottes. Montcaret (S) ; Bonneville (D) ; Les Eyzies (H).

Quedius (Microsaurus) ventralis (Arag.)-- Coiffait III 168-- Typiquement dans les gros peupliers creux, où l'on rencontre des larves, des nymphes et des imagos dans le terreau (avril-mai)-- Montcaret (S).

Quedius (Distichalius) cinctus (Payk.)-- Coiffait III 186-- Dans des milieux très divers : sous les écorces, dans les lavages de terre, dans les champignons-- La Jemaye (J) ; Bonneville (P) ; Montcaret (S).

Quedius (Quedius) fuliginosus (Grav.)-- Coiffait III 190-- Surtout dans les détritus d'inondations-- Bonneville (P) ; Saint-Vivien (S).

Quedius (Quedius) curtipennis (Bern.)-- Coiffait III 191-- Bonneville, Saint-Vivien (S).

Quedius (Quedius) tristis (Grav.)-- Coiffait III 192-- Surtout dans les détritus d'inondations-- La Jemaye (J) ; Bonneville (S).

Quedius (Quedius) simplicifrons (Fairm.)-- Coiffait III 196-- Une des espèces les plus communes, sous les écorces (larves et nymphes récoltées en avril 1985 et élevées), et dans les détritus d'inondations-- Bonneville (S,P) ; Lamothe-Montravel, Montcaret, Saint-Vivien (S)-- La variété **rufulus** mélangée avec le type.

Quedius (Sauridus) obscuripennis Bern.-- Coiffait III 210-- La forme typique de cette espèce est alpine, mais une sous-espèce pyrénéenne, **pyrenaeicola** Coif., longtemps confondue avec **Quedius ochropterus** Er., a été définie par COIFFAIT en 1963. Deux exemplaires de cette sous-espèces ont été capturés en 1981, à Bonneville (S), probablement dans des détritus d'inondations (DAUPHIN 1986). En 1982, COIFFAIT a décrit une autre sous-espèce, **Q.o. arvernicus**, découverte dans le Puy-de-Dôme par Brunhes, comprenant des insectes sombres, aux élytres en majeure partie noirs, dont la microréticulation en mailles isodiamétrales de la tête et du pronotum couvre une surface plus étendue que chez les autres formes de cette espèce ; l'édéage montre un paramètre nettement élargi dans sa partie apicale. Les exemplaires de Dordogne se rapportent sans ambiguité à la sous-espèce **pyrenaeicola**.

Quedius (Sauridus) picipes (Mann.)-- Coiffait III 211-- Dans les détritus d'inondations-- Bonneville (P) ; Montcaret, Saint-Vivien (S).

Quedius (Sauridus) nigriceps (Kr.)-- Coiffait III 251-- Un exemplaire de Bonneville (S).

Quedius (Sauridus) nemoralis Baudi-- Coiffait III 214-- Un exemplaire de Montcaret (S) ; cette espèce est indiquée de Haute-Savoie, Basses-Alpes, Provence, Corse, par Sainte-Claire-Deville ; Coiffait note : Europe occidentale, y compris l'Angleterre, répartition à préciser.

Quedius (Sauridus) maurorufus (Grav.)-- Coiffait III 253-- Saint-Vivien (S).

Quedius (Raphirus) schatzmayri Grid.-- Coiffait III 265-- Très commun partout, presque toujours dans les détritus d'inondations-- J'ai rencontré quelques difficultés pour déterminer ce **Quedius**, parce que l'un des critères décisifs indiqués dans les faunes classiques, y compris celle de Coiffait, consiste en une coloration sombre à reflet métallique de la face interne des tibias médians et postérieurs ; or, aucun des nombreux individus étudiés ne présente cette caractéristique ; aussi, bien que l'édéage de ces exemplaires corresponde très bien à la figure donnée par Coiffait, j'ai préféré demander l'opinion de M. J.C. Lecocq, qui a très aimablement accepté de voir ces insectes, et

qui les a comparés aux échantillons correspondants des collections Jarrige et Coiffait, au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris ; il résulte de cette comparaison que les insectes de Dordogne sont bien des schatzmayri, mais que le caractère de la coloration des tibias est en réalité très inconstant, et donc sans valeur dans les diagnoses.

Quedius (Raphirus) boops-- Coiffait III 280-- Saint-Vivien (S).

Quedius (Raphirus) semiobscurus (Marsh.)-- Coiffait III 275-- Détritus d'inondations, lavage de terre-- Bonneville (P) ; Saint-Vivien, Montcaret (S).

Quedius (Raphirus) aridulus Jens.-- Coiffait III 275-- Bonneville (S).

Quedius (Raphirus) nitipennis Steph.-- Coiffait III 269-- Bonneville, Saint-Vivien (S).

Velleius dilatatus F.-- Coiffait III 285-- Peu courant : Bonneville, dans des pièges (S).

Astrapaeus ulmi Rossi-- Coiffait III 294-- Surtout dans les détritus d'inondations-- Le Coux (D) ; Vélines (P).

Acylophorus glaberrimus (Hbst)-- Coiffait III 298-- Sur la vase au bord des mares, et dans les détritus d'inondations. Bonneville (S,P) ; Saint-Meart-de-Gurson, au bord de la Lidoire (S).

Heterothops dissimilis (Grav.)-- Coiffait III 314-- Peu courant : Montpeyroux (P).

Heterothops praevia Er.-- Coiffait III 310-- Détritus d'inondations, betteraves pourries-- Peu courant : Montcaret (S).

PAEDERINAE

Paederidus ruficollis (F.)-- Coiffait IV 22-- Très commun partout, au bord des eaux.

Paederus caligatus Er.-- Coiffait IV 52-- Rare : La Jemaye (J).

Paederus riparius (L.)-- Coiffait IV 55-- Rare : La Jemaye (J).

Paederus littoralis (Grav.)-- Coiffait IV 58-- Très commun partout, au bord des eaux.

Paederus fuscipes (Curtis)-- Coiffait IV 60-- Très commun partout au bord des eaux.

Achenium depressum Grav.-- Coiffait IV 192-- Très commun partout : écorces, pierres, détritus d'inondations-- L'édéage de cette espèce est très variable, plus encore que ne le note Coiffait (figure 3).

Pseudolathra lusitanica Er.-- Coiffait IV 271-- Espèce méridionale (région méditerranéenne et plaines du Sud-Ouest au sud de la Garonne et du Tarn, selon Sainte-Claire-Deville ; en France jusque dans le Sud-Ouest selon Coiffait). Pas rare en Dordogne, surtout dans les détritus -- Bonneville (P,S).

Tetartopeus terminatus (Grav.)-- Coiffait IV 320-- Surtout dans les détritus d'inondations-- Montcaret (P) ; Bonneville, Saint-Vivien (S).

Tetartopeus angustatus (Boisd.Lac.)-- Coiffait IV 323-- Surtout dans les détritus d'inondations-- Bonneville (P,S) ; Saint-Vivien (S).

Lathrobium crassipes (Muls. Rey)-- Espèce de la région méditerranéenne et de l'Aquitaine au Sud de la Garonne selon Sainte-Claire-Deville ; en Dordogne, se prend sous les pierres, et dans les détritus d'inondations-- Montcaret (P) ; Bonneville (P,S) ; Saint-Vivien (S).

Lathrobium fulvipenne Grav.-- Coiffait IV 372-- Dans les détritus d'inondations-- La Jemaye (J) ; Saint-Vivien (S).

Lathrobium brunnipes (F.)-- Coiffait IV 374-- Sous les pierres et dans les mousses-- Bonneville (P).

Lathrobium filiforme (Grav.)-- Coiffait IV 375-- Peu commun : Bonneville (P) ; Saint-Vivien (S).

Lathrobium fovulum (Steph.)-- Coiffait IV 376-- Rare : Montcaret, détritus d'inondations (P).

Lathrobium castaneipenne (Kol.)-- Coiffait IV 368-- Espèce du Nord et du Centre de la France, jusqu'à Bordeaux (Sainte-Claire-Deville)-- Siorac, lavage de terre (S).

Lathrobium longulum Grav.-- Coiffait IV 378-- Rare : Bonneville (S).

Scimbalium anale Nord.-- Coiffait IV 221-- Espèce de la région méditerranéenne, du Sud-Ouest, et çà et là jusqu'à la Loire. Rare : Saint-Vivien, détritus d'inondations (S).

Medon ripicola (Kr.)-- Coiffait V 64-- Peu commun : Les Eyzies (S) Bonneville (S).

Medon brunneus (Er.)-- Coiffait V 58-- Dans les mousses ; peu commun : Les Eyzies.

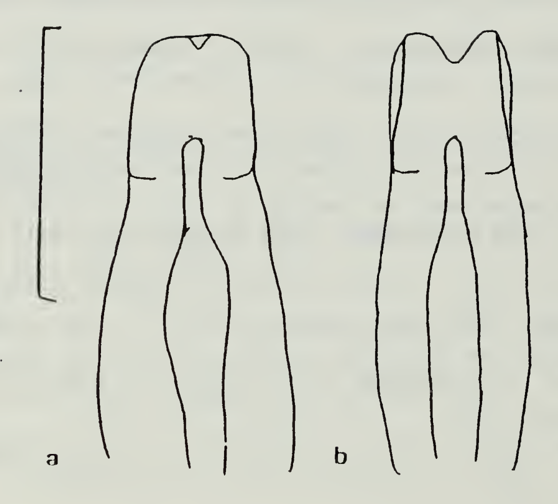


Figure 3-- Achenium depressum, sommet de la lame ventrale de l'édéage, vu de dessus ; échelle : 1 mm-- a. exemplaire "typique" de Bonneville-- b. exemplaire de Saint-Vivien à lame ventrale profondément échancrée.

Medon piceus (Kr.)-- Coiffait V 57-- Peu commun : Saint-Vivien, détritus d'inondations (S).

Hypomedon propinquus (Bris.)-- Coiffait V 95-- Très commun partout, particulièrement abondant dans les détritus d'inondations. Elytres souvent bicolores.

Hypomedon bicolor (Ol.)-- Coiffait V 102-- Rare ; dans les mousses : Golse (P).

Hypomedon melanocephalus (F.)-- Coiffait V 97-- Dans les mousses ; Les Eyzies, Montcaret (S).

Pseudomedon obsoletum (Nordm.)-- Coiffait V 127-- Rare ; Bonneville (S).

Luzea nigritula (Er.)-- Coiffait V 121-- Très commun partout, particulièrement dans les détritus d'inondations.

Lithocharis nigriceps (Kr.)-- Coiffait V 137-- Peu commun : Bonneville (P), Montcaret (S).

Scopaeus laevigatus (Gyll.)-- Coiffait V 177-- Assez commun dans les détritus d'inondations-- La Jemaye (J) ; Bonneville, Saint-Vivien (S).

Scopaeus portaï (Luze)-- Coiffait V 95-- Représenté en Dordogne par la sous-espèce **temperei** Coiff., la forme typique étant méditerranéenne ; assez commun dans les détritus d'inondations-- Bonneville, Saint-Michel-de-Montaigne (S).

Astenus gracilis Payk.-- Coiffait V 289-- Peu commun : Saint-Michel-de-Montaigne (S).

Astenus misellus Muls. Rey-- Coiffait V 301-- Peu commun : Saint-Vivien (S).

Astenus immaculatus Steph.-- Coiffait V 302-- Répandu, dans les détritus d'inondations-- La Jemaye (J) ; Port-Sainte-Foy, Saint-Vivien (S).

Astenus longelytrata Palm.-- Coiffait V 299-- Commun dans les détritus d'inondations, parfois au vol-- La Jemaye (J) ; Port-Sainte-Foy Saint-Vivien, Montcaret (S).

Stilicus rufipes Germ.-- Coiffait V 334-- Assez commun, dans les mousses et les détritus d'inondations-- Bonneville (P) ; Saint-Vivien (S).

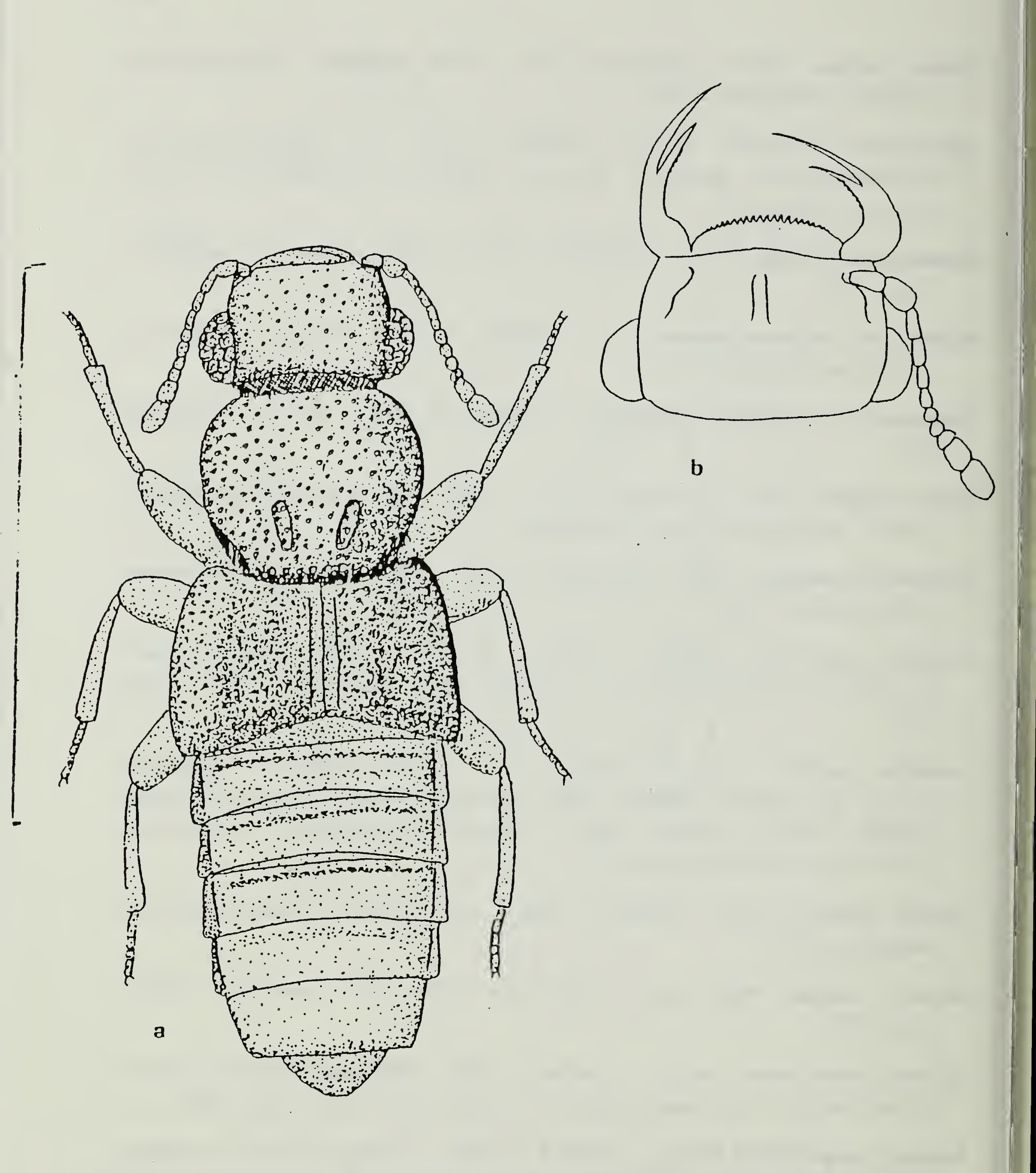


Figure 4-- Euaesthetus laeviusculus-- a. habitus ; échelle 1 mm-- b. détail de la tête, face dorsale.

Stilicus orbiculatus (Payk.)-- Coiffait V 336-- Commun, surtout dans les détritus d'inondations-- Bonneville, Saint-Michel-de-Montaigne (P,S) ; La Jemaye (J).

Stilicus erichsoni Fauv.-- Coiffait V 338-- Assez répandu ; excréments de blaireau, détritus d'inondations-- Bonneville (P) ; Saint-Vivien (S).

Stilicus similis (Er.)-- Coiffait V 339-- Commun partout, particulièrement dans les détritus d'inondations-- Montcaret, Bonneville (P) ; Saint-Vivien (S).

Stilicus geniculatus (Er.)-- Coiffait V 339-- Répandu ; mousses, lavage de terre-- Golse, Saint-Vivien (P).

EUAESTHETINAE

Edaphus beszedesi Reit.-- Coiffait V 358-- Pas rare ; fumier de lapin, lavage de terre-- Le Fleix, Montcaret (S).

Euaesthetus ruficapillus (Boisd. Lac.)-- Coiffait V 359-- Rare ; lavage de terre-- Servanches (S).

Euaesthetus laeviusculus Mann.-- Coiffait V 361-- Rare ; détritus d'inondations-- Bonneville (S) (figure 4).

Octavius berardi Lav.-- Coiffait V 390-- Connu jusqu'à présent seulement de la région méditerranéenne-- Lavage de terre ; Fraisse (S).

APPENDICE

Comme toute grande oeuvre, le travail monumental de Coiffait présente de petites imperfections ; l'une d'elles est le caractère excessivement approximatif des figures d'édéages des **Euaesthetinae**, qui les rend, de l'avis des spécialistes, à peu près inutilisables ; ayant eu moi-même des difficultés à ce sujet, je crois utile de représenter (figure 5) les édéages des 4 espèces françaises d'**Euaesthetus**, dans l'espoir d'aider ainsi d'autres amateurs éventuels.

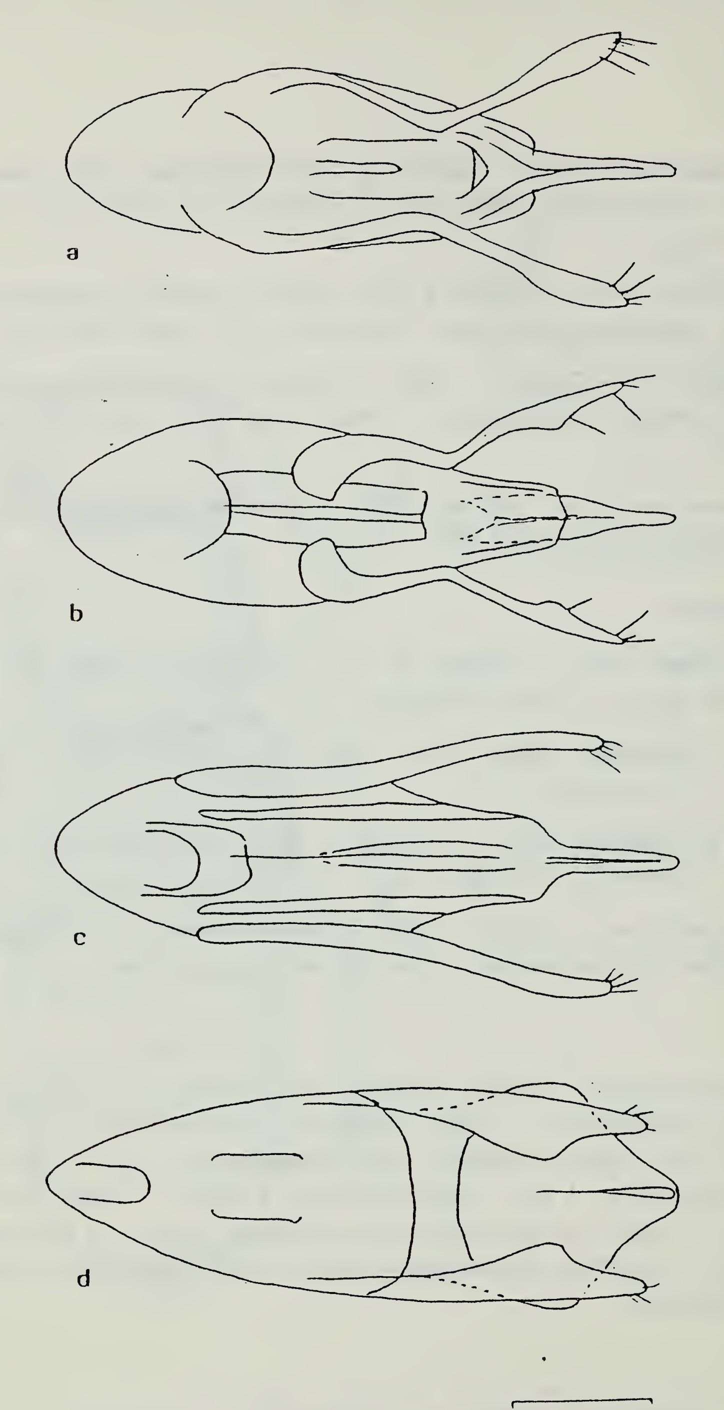


Figure 5-- Edéages des *Euaesthetus* français, face ventrale ; échelle : 0,1 mm-- a. *E. ruficapillus* Boisd. Lac.-- b. *E. bipunctatus* Lj.-- c. *E. superlatus* Peyer (d'après Puthz, 1972)-- d. *E. laeviusculus* Mann.

BIBLIOGRAPHIE

COIFFAIT (H.), 1963-- Les **Quedius** du sous-genre **Sauridus** de la région paléarctique occidentale-- **Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse**, XCVIII, 372-420.

COIFFAIT (H.), 1982-- Une nouvelle forme de **Quedius** (**Sauridus**) du Massif Central-- **Nouv. Rev. Ent.**, XII (3), 233-234.

COIFFAIT (H.), 1972-1984-- Coléoptères Staphylinidae de la région paléarctique occidentale-- Suppl. à la Nouv.Rev.Ent.-- Tome I, 1972, **Xantholipinae, Leptotyphilinae** ; 651 p.-- Tome II, 1974, **Staphylininae (Philonthini, Staphylinini)** ; 593 p.-- Tome III, 1978, **Staphylininae (Quediini)** ; 364 p.-- Tome IV, 1982, **Paederinae** ; 440 p.-- Tome V, 1984, **Paederinae, Euaesthetipae** ; 424 p.

DAUPHIN (P.), 1986-- **Quedius obscuripennis** ssp. **pyrenaeicola** Coif. en Dordogne-- **Bull. Soc. linn. Bordeaux**, XIV (1), 9-12.

IABLOKOFF-KHNZORIAN (S.M.), 1983-- Réflexions sur les entomologistes et leurs critiques-- **Nouv. Rev. Ent.**, XIII (3), 253-260.

PUTHZ (V.), 1972-- **Euaesthetus superlatus** Pey., neu für Ungarn-- **Fol. Ent. Hung.**, XXV (16), 291-195.

PUTHZ (V.), 1973-- Einige Nord-Ostpaläarktische **Euaesthetus** Arten-- **Not.Ent.**, LIII, 138-140.

Adresse de l'auteur :

61, rue de la République
33220 Sainte-Foy-la-Grande

Imprimé le 31 mars 1987

Le Directeur des Publications : C. JEANNE

Tome XV, 1987, Fascicule 2 ISSN 0750-6848

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE BORDEAUX



1, place Bardineau – 33000 BORDEAUX

SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX

COTISATIONS

Droit d'inscription .... 10 F
Cotisation 1987 .... 100 F
Changement d'adresse .... 12 F

Les cotisations sont à régler au début de l'année, de préférence par virement à notre compte chèque postal Bordeaux 117 47 M.

REUNIONS

Séances mensuelles (conférences, communications, projections) : Le 3ème mardi du mois à 18 h 00

Permanence et bibliothèque : Tous les mardis à 17h30.

Groupe géologique : Le 4ème mardi du mois à 17h30.

Groupe mycologique : le 2ème mardi du mois à 18h00. En outre, de la mi-septembre à la mi-novembre, un office de déterminations fonctionne tous les lundis à 18h00.

Groupe botanique : Le 2ème lundi du mois à 18h00.

Groupe entomologique : Tous les mardis à 17h30.

Ces activités sont suspendues ou reportées les jours fériés, ainsi que durant les mois de juillet et août.

Le Mois Scientifique Bordelais, organe de liaison des Sociétés Savantes régionales, est adressé gratuitement à tous les membres résidant dans la région et publie le programme des séances mensuelles ainsi que la liste des excursions.

TOME XV **Fascicule 2** **1987**

BULLETIN DE LA SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX

FONDEE LE 25 JUIN 1818
et reconnue comme établissement d'utilité publique
par ordonnance royale du 15 juin 1828
Siège social : Hôtel des Sociétés Savantes,
1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

SOMMAIRE

ANIOTSBEHERE (J.C.), DAUPHIN (P.), LAPORTE-CRU (J.) et WERNO (J.) : Contribution à la connaissnce de la flore girondine p. 53

DAUPHIN (P.) : A propos de quelques phytocécidies de la Gironde p. 75

ZABALLOS (J. P.) et JEANNE (C.) : Etude systématique du genre **Geocharis** **(Col. Trechidae Anillini** et description d'une nouvelle espèce p. 81

SECQ (M.) : Contribution à la connaissance des **Cetonidae** de la Dordogne (**Coleoptera**) p. 93

Compte rendu bibliographique p. 74

Bull. Soc. linn. Bordeaux XV(2) 1987

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DE LA FLORE GIRONDINE

par Jean-Claude ANIOTSBEHERE, Patrick DAUPHIN, Jean LAPORTE-CRU et Jacques WERNO

Le travail et les recherches accomplis par nos illustres ancêtres, dans notre région d'Aquitaine en particulier, ont été si minutieux que les explorations botaniques de ces dernières années pourraient sembler sans grand intérêt, limitées à toujours observer les mêmes espèces, nous amenant à penser qu'à notre époque où tout a été décrit, disséqué, publié, il ne nous reste plus qu'à constater.

En fait, notre curiosité ne doit pas s'émousser pour autant, car le monde végétal est en perpétuelle évolution. Cependant, il est des changements plus rapidement perceptibles, directement liés aux modifications de notre environnement au travers de l'urbanisation, des rejets industriels, des attitudes sociales, et de tous les facteurs contemporains susceptibles d'abir sur les biotopes.

Les plantes sont souvent très sensibles à ces phénomènes nouveaux, et leur présence comme leur absence peuvent témoigner d'une évolution qu'il n'est pas toujours facile de définir et d'expliquer. Citons comme exemples d'observations :

- la flore lichénique subit d'énormes variations de la forme et de la couleur des thalles, ainsi que du nombre d'espèces, allant jusqu'à sa disparition totale, selon le taux de dioxyde de soufre (SO_2) provenant des zones urbanisées.

- **Aldrovanda vesiculosa, Salvinia natans**, sont introuvables et sembleraient avoir totalement disparu de nos plans d'eau ; les modifications du pH (Carcans-Lacanau) et les concentrations de pesticides seraient peut-être à l'origine de ces disparitions. **Tulipa agenensis** et **Tulipa sylvestris** ne se rencontrent plus que dans quelques stations de l'Entre-deux-Mers, dont

une est protégée ; les pesticides sont ici la cause évidente de ces lentes extinctions.

On peut multiplier les exemples de ce type ; des questions restent souvent sans réponse au sujet du cas particulier des endémiques comme **Hieracium eriophorum, Hieracium prostratum.**

Par ailleurs, des apparitions d'adventices étrangères viennent enrichir notre flore régionale, propagées par de nombreux vecteurs dont les échanges commerciaux, le tourisme ou parfois les oiseaux migrateurs.

Il nous paraît donc intéressant d'établir périodiquement une sorte de bilan, même s'il ne peut être que très partiel et imparfait, en espérant contribuer ainsi à faire connaître l'évolution de notre flore. Les grands travaux de botanique régionale, comme ceux de DES MOULINS et LESPINASSE (1863), LLOYD et FOUCAUD (1884), complétés par les observations plus récentes de JEANJEAN (1961), AUGER et LAPORTE-CRU (1982), etc., et par toutes les remarques isolées de nos collègues, permettent des comparaisons fort instructives.

Dans la liste ci-dessous, les espèces citées sont disposées par ordre alphabétique, par souci de commodité ; un tableau général, donné en annexe, replacera ces espèces dans leur cadre taxinomique classique.

Agrostis elegans Thore = **A. tenerrima** Trin.

DES MOULINS et LESPINASSE (1863) considéraient cette Graminée comme rare, et la citaient dans les Landes, à Beliet et à Gujan-Mestras ; JEANJEAN (1961) la donne comme assez rare, et l'indique de La Teste à Arès, et à Castelnau ; de nos jours, elle semble toujours aussi discrète dans ces milieux sableux ; elle a été observée dans la réserve d'Arès-Lège-Cap-Ferret (1986).

Aldrovanda vesiculosa L.

Que de mystères autour de cette plante carnivore aquatique ! DES MOULINS et LESPINASSE (1863), LLOYD et FOUCAUD (1886), MOTELAY (in DEYSSON, 1903), JEANJEAN (1961) l'indiquent dans la région de Lacanau, du Porge et d'Hourtin, toujours rare ; GUINOCHET et DE VILMORIN (1982) mentionnent encore sa présence dans les mêmes régions. Il semble bien qu'en fait elle ait complètement disparu, au point que l'on se demande s'il faut la maintenir dans l'inventaire floristique girondin.

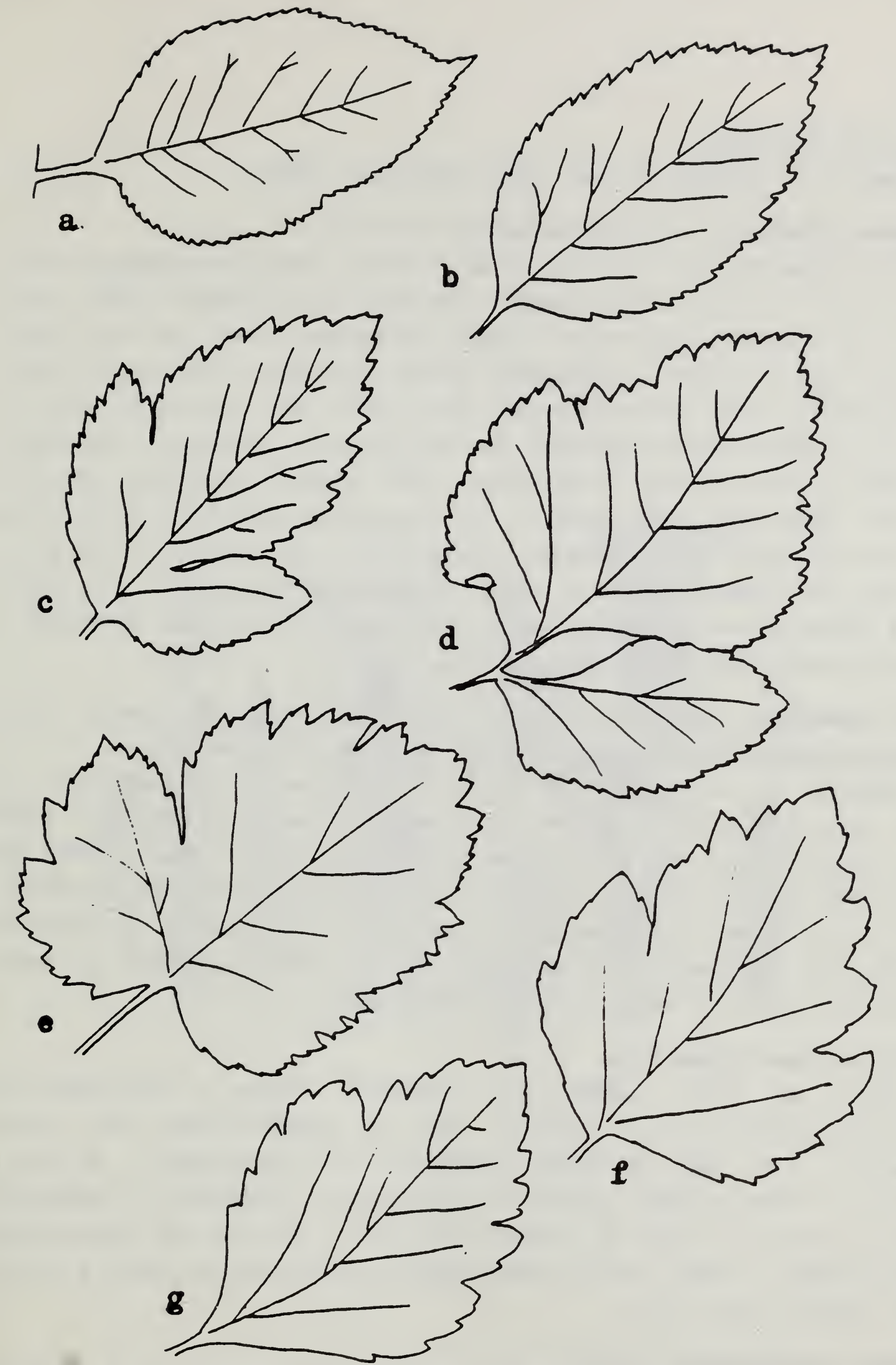


Figure 1 - Variations des folioles latérales d'**Angelica sylvestris** : a, exemplaire typique (Cadillac, 11-V-1986) ; b, exemplaire à dents très marquées (Cadillac 11-V-1986) ; c et d, formes lobées (Cadillac 11-V-1986) ; e, forme lobée (Herbier Des Moulins, "La Bastide 11-VII-1841, très singulière par la forme de ses folioles") ; f, forme **grossedentata** (Cadillac 13-X-1986) ; g, foliole de **Smyrnium olusatrum** (Cubzac, 4-V-1986).

Alopecurus bulbosus L.
Observé en bordure des prés salés d'Audenge (1986).

Angelica sylvestris L. var. **grossedentata** Ry et C.
Nous rapportons à cette variété de curieuses formes d'Angélique observées dans les environs de Cadillac en mai et septembre 1985 ; sans doute ne s'agit-il que d'une curiosité botanique, mais elle est assez étrange pour intriguer le naturaliste qui la rencontre à l'état de rosette stérile, comme cela nous est arrivé : les feuilles sont si atypiques (fig. 1) que seule l'observation automnale des fruits nous a convaincu qu'il s'agissait bien de notre banale Ombellifère... Cette variété paraît peu répandue, tout au moins dans l'état extrême où nous l'avons observée ; JEANJEAN la cite sur les bords de la Garonne à Bègles. Par une curieuse convergence de forme les folioles de cette variété d'Angélique deviennent très semblables à celles d'autres Ombellifères, en particulier du **Smyrnium olusatrum** L. souvent présent dans les mêmes stations.

Aster squamatus (Spreng.) Hieron (figure 2), = **Aster divaricatus** Teng., = **Aster subulatus** Michse,= **Conyzanthos squamatus** (Spreng.) Tam.
Originaire du centre et du Sud de l'Amérique, cette Composée est assez commune dans la vallée de l'Adour et au Pays Basque ; elle a été signalée dans les environs de Béziers (1919) et à Blaye (BALLAIS, 1969). Observée en 1979 à Pessac - La Chataigneraie, elle l'est à nouveau dans les environs de l'échangeur routier de Chanteloiseau à Villenave d'Ornon, sur une pelouse à Bordeaux-Lac, en 1984 et 1986, en assez grande abondance, et dans les marais de Bruges.

Astragalus bayonnensis Lois.
Espèce des dunes mobiles, cet Astragale semble en régression, et n'apparaît plus que très rarement dans les comptes-rendus des sorties botaniques ; en 1980, la Société Botanique du Centre-Ouest le cite à Mimizan, et plus au Sud, à partir de Cap-Breton ; JEANJEAN le considérait comme commun sur tout le littoral. Nous l'avons observé, très éparsement, près de Soulac (1984), sur les dunes grises et blanches du Gurp, à Biscarosse (1986), Contis, etc...

Atriplex heterospermus Bunge
C'est une adventice de grande taille, caractérisée par ses valves grandes, rondes, très inégales, de 3 à 6 mm ; il est signalé par JOVET et DE VILMORIN (1977), sans indication de localité ; nous le connaissons du Cap Ferret (1986).

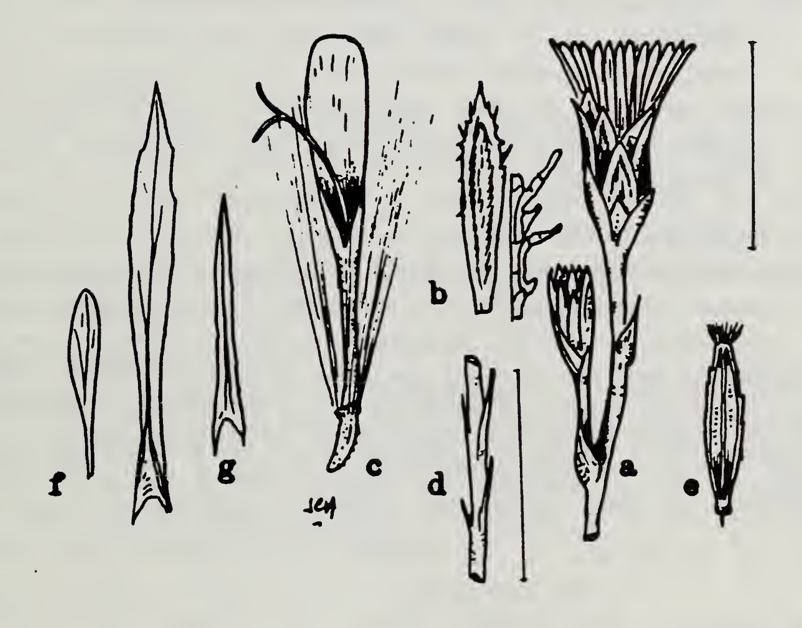


Figure 2 - **Aster squamatus** (Villenave d'Ornon, 25-X-1986) : a, capitule (échelle : 8 mm) ; b, bractée et détail de la marge ; c, fleur du disque avec son style ; d, segment d'une soie de l'aigrette (échelle : 0,5 mm) ; e, akène ; f, feuilles basales ; g, feuille supérieure.

Azolla filiculoides Lam.

Citée en diverses localités du Sud-Ouest par LLOYD et FOUCAUD (1886), cette petite fougère aquatique d'Amérique du Sud s'est installée aux environs de Bordeaux vers 1880 ; DEYSSON (1903) la signale à Bègles, et JEANJEAN la cite en plus de 20 localités girondines, auxquelles AUGER et LAPORTE-CRU ajoutent quelques autres. Les stations de cette plante sont parfois très importantes, mais souvent assez instables ; ainsi la station de Saint-Médard-de-Guizières, dans les marécages qui bordent la route de La-Roche-Chalais, était une des plus belles, et nous l'avons régulièrement visitée jusqu'en 1983 ; mais, en 1984, la plante avait complètement disparu, peut-être en raison des épandages récents de produits phytosanitaires, et il a été impossible d'en retrouver un seul exemplaire ; mais, dans le même secteur, nous avons retrouvé une petite colonie d'**Azolla** dans les gravières des Petits-Rois, près d'Abzac ; elle est aussi signalée à l'étang de la Ferrière, près de Balizac, et dans les marais de Bruges (1986).

Barkhausia bursifolia (L.) Spreng.

Endémique italienne signalée par ROUY (1905) aux environs de Marseille et de Toulon, cette Composée s'est montrée très envahissante, surtout près des habitations et sur les pelouses ; BOUCHON (1946) la signale près de Bordeaux, dans les quartiers des docks, à la Bastide et à Pauillac, JEANJEAN (1961) cite Bègles et différents points de Bordeaux ; AUGER et LAPORTE-CRU (1982) notent son abondance sur les pelouses du campus universitaire et sur les trottoirs de Talence. Elle y prospère toujours et semble continuer à se répandre ; nous l'avons observée en abondance au Lycée de la Bastide, sur les pelouses, et en divers points de ce secteur.

Butomus umbellatus L.

Quelques rares exemplaires ont été observés à Port-Sainte-Foy en 1984; il est aussi présent dans les marais de Bruges et de Blanquefort (1986).

Cephalanthera longifolia (Huds.) Fritsch

Observée à Madirac, La Teste, Hourtin (1986).

Claytonia perfoliata Donn. ex Will.) Howell.

Rappelons que cette adventice nouvelle pour notre région a été découverte à Lacanau par notre collègue LANNE (1986). Sa présence dans cette localité semble remonter à plusieurs années, si l'on en juge par les nombreuses petites stations observées.

Convallaria maialis L.

Une très belle population existe à Laruscade (1985) ; retrouvé dans les gorges du Ciron, à Préchac (1986).

Corema album D. Dom.

Originaire du Portugal où il abonde, cet arbuste au port d'Ericacée a été trouvé au Sud du Pilat par PARRIAUD (1956) puis presque simultanément à Mimizan dans les Landes et au lieu-dit La Maison Forestière d'Alexandre, entre Lacanau et Carcans-Plage ; il reste confiné au pied de l'arrière-dune où il forme une petite colonie qui a subi sans dommage les rigueurs exceptionnelles de l'hiver 1985. Notre collègue LANNE l'a observé en fructification en septembre 1986.

Coriaria myrtifolia L.

Arbrisseau d'origine méditerranéenne, il se maintient sur les coteaux calcaires de la rive droite de la Garonne ; JEANJEAN (1961) le cite à Floirac, La Réole, Montségur ; il est toujours répandu aux alentours de Sainte-Foy-la-Grande, parfois envahissant même les vignes (Saint-André-et-Appelles), à Bouliac près de la gendarmerie (1986) et dans les environs de Pellegrue (1986).

Corrigiola telephiifolia Pourr.

Cette espèce, plus rare que **C. littoralis** L., croît dans les mêmes stations, parfois en quantités importantes, elle a été trouvée à Cavignac par TEMPERE (1954) ; JEANJEAN la signale en plusieurs localités girondines. Il en existe actuellement plusieurs populations dans les gravières de la région de Coutras, Abzac, Libourne.

Crataegus laevigata (Poir.) DC, = **C oxyacantha** auct.

Ajoutons aux citations que donnent DESMOULINS et JEANJEAN pour cette aubépine toujours rare dans notre région : chênaies-charmaies de la région de Saint-Vivien et de Bonneville, et Port-Sainte-Foy ; il s'agit de localités de la Dordogne, très proches de la limite girondine.

Crepis sancta (L.) Bal. **ssp. nemausensis** (Gouan), = **Pterotheca sancta** (L.) Koch = **Lagoseris sancta** (L.) Maly

Selon JOVET et coll. (1985), c'est ainsi qu'il faut maintenant appeler notre Composée dont la morphologie est heureusement beaucoup plus constante que les dénominations successives. C'est une espèce ouest-méditerranéenne devenue très commune dans notre région, et dans à peu près toute la France, au cours du XXème siècle ; DESMOULINS (1859) ne la cite pas en Dordogne ; elle est déjà répandue chez nous en 1947, date à laquelle GIRARD et TEMPERE l'observent parmi la végétation spontanée des édifices de la ville de Bordeaux. JEANJEAN signale que **C.**

sancta tend à envahir les vignes du Réolais (1961) ; c'est aujourd'hui chose faite, non seulement dans le Réolais, mais dans tout le Sud-Ouest, où cette plante est devenue l'une des plus communes, très visible en raison de sa précocité : elle fleurit dès le mois de mars et couvre alors les vignes où elle prolifère d'une multitude de petits capitules jaunes.

Crepis suffreniana Lloyd

Espèce des dunes fixées, qui se distingue par ses petits capitules inclinés au printemps, elle est citée par LLOYD et FOUCAUD (1886) à la Pointe-de-Grave ; JEANJEAN (1961) confirme cette station. Elle semble de nos jours inconnue en Gironde, mais elle est présente en Charente-Maritime (S.B.C.O., 1980).

Daphne cneorum L.

JEANJEAN le signale çà et là, en divers points de Gironde ; AUGER et LAPORTE-CRU (1982) le qualifient d'assez rare dans le domaine atlantique du Sud-Ouest ; nous le connaissons de Carcans, où il occupe le bas-côté d'une route forestière (avril 1984), et également de La Teste et Saint-Sauveur.

Desmazeria marina (L.) Druce

Espèce peu répandue ; cette Graminée d'origine méditerranéenne a été observée au Verdon et à Soulac (1983).

Elatine brochonii Clav.

Retrouvée à Saucats en 1986.

Eleusine tristachya (Lam.) Lam.

Cette Graminée caractérisée par ses 2-3 épis digités existe çà et là en plus ou moins grande abondance : Gradignan La Prairie (1982), La Teste Jolibois où elle colonise une pelouse (1986), campus de Talence (1986) ; elle semble en voie d'extension. Elle a été citée à Lormont (Vivant), Audenge (Parriaud) et la Fonféline (Ballais).

Ephedra distachya L.

Observée au Gurp (septembre 1986).

Erica lusitanica Rud.

Observée à La Teste, Cazaux, Biscarosse ; à Navarosse, elle semble en voie de disparition, d'après les observations de P. Bauvais (1986).

Erica mediterranea auct. non L., = **E. erigena** Ross.

Observée à Saint-Sauveur, en 1986, où elle semble en bonne récupération après l'hiver 1985.

Euphorbia polygonifolia Boiss. et Reut.

Cette plante spéciale aux dunes maritimes est assez rarement citée ; d'origine américaine, elle est déjà signalée par LLOYD et FOUCAUD (1886) ; on la rencontre encore sur le plat des dunes du littoral entre Lacanau et Carcans-Plage (1985), et dans les dunes du Trencat, Biscarrosse, etc.

Erysimum cheiranthoides L.

Cité, sans indication de localité, par DES MOULINS, il est considéré comme très rare par JEANJEAN qui le connait de Bruges, Eysines, Lormont. Nous avons observé une population clairsemée assez étendue sur la rive droite de l'Isle, entre Saint-Denis-de-Pile et Coutras (1984) ; il a été revu à Sablons-de-Guîtres en 1986.

Isopyrum thalictroides L.

Observé à Saint-Martin-des-Bois (1981) et Madirac (1986).

Juncus tenuis Willd.

Une station assez importante existe dans les gravières de Saint-Vivien, en Dordogne. Ce jonc est considéré comme très rare par JEANJEAN.

Isoetes boryana Dur.

DES MOULINS et LESPINASSE (1863) le citent dans l'étang de Cazaux ; MOTELAY et VENDRYES (1882) confirment cette station et y ajoutent les étangs de Parentis, Saint-Julien et Soustons dans les Landes ; JEANJEAN (1961) l'indique comme abondant à Cazaux. Actuellement, il occupe les mêmes stations, où il forme de véritables petits gazons sur les zones émergées.

Lonicera japonica Thumb.

Bien naturalisée dans les fourrés et taillis du Pays Basque côtier, dans les Landes, et dans la région parisienne, cette liane semi-ligneuse, à feuilles semi-persistantes et à tiges hirsutes semble en voie d'extension dans notre région, où existent de nombreuses stations, en Gironde (Sainte-Foy-la-Grande) et en Dordogne (Coly, près de Montpon), observées en 1986.

Lycium sinense (Lam.) Mill.

Subspontané sur les bords de la Dordogne à Sainte-Foy-la-Grande (1986).

Naias marina L., = **Naias major** All.

DES MOULINS indique plusieurs stations en Dordogne de cette plante réputée rare : Saint-Martial, Neuvic, Lalinde, etc... ; JEANJEAN note également plusieurs localités girondines ; elle est aussi connue en Charente-

Maritime (GELIN, 1948). Nous avons observé d'importantes populations dans la Dordogne, entre Sainte-Foy-la-Grande et Le Fleix, et notre collègue R. Gallis a trouvé une station très importante dans l'Isle, au Pizou, en Dordogne. Cette Naïade semble vivre à une profondeur assez importante sous plusieurs mètres d'eau le plus souvent, et ne devient visible que lors des périodes de sècheresse, quand le niveau des rivières est suffisamment abaissé ; c'est probablement une plante répandue, mais difficile à observer à cause de son mode de vie.

Narthecium ossifragum (L.) Huds.

Rarement citée dans les relevés botaniques de ces dernières années, cette espèce, qui affectionne les tourbières a été observée en 1986, en abondance, à Salles. Il serait intéressant de la rechercher dans les stations signalées par JEANJEAN : La Teste, Guîtres, Uzeste, Pauillac, en juillet et août.

Oenanthe crocata L.

Ceinture du Bassin d'Arcachon, Lège, Cap-Ferret, Audenge (1986). Appelé "Navet du Diable" en raison de la toxicité de ses tubercules (empoisonnements mortels chez l'homme et les animaux).

Oenanthe lachenalii Gmel.

Arcachon, Arès, Lège.

Oenanthe foucaudi Tess.

Bords de la Garonne et de la Dordogne (1986).

Oenanthe phellandrium Lam., = **Oenanthe aquatica** L.

Marais de Bruges, Parempuyre (1986).

Otanthus maritimus (L.) Hoff. et Link., = **Diotis maritima** (L.) Desf. ex Cass., = **Diotis candidissima** Desf.

Espèce des dunes mobiles, cette Composée est abondante entre Le Grand Crohot et Lège ; une très petite station est signalée depuis 1982 sur la dune à mi-chemin entre la Plage Alexandre et Carcans-Plage elle existe aussi en abondance sur les dunes et arrière-dunes d'Hossegor et d'Anglet.

Pancratium maritimum L.

C'est une espèce méditerranéenne que LLOYD considérait déjà en 1886 comme rare sur nos côtes ; le "lis des mers" au délicat parfum n'a pu résister aux cueillettes excessives, et n'est plus cité depuis bien longtemps dans les relevés botaniques. La S.B.C.O. (1980) le signale dans l'île de Ré et à Biarritz, à la Chambre d'Amour. Il en existe de nombreux pieds à Soulac, dans les jardins (Mme Auger, Septembre 1986).

Panicum capillare L.

Espèce d'Amérique septentrionale, non citée par DES MOULINS, indiquée par JEANJEAN comme adventice à Bordeaux ; La Flore de France des éditions du C.N.R.S. note : "midi, Sud-Ouest, çà et là". BALLAIS (1969) cite Bassens, Eysines, etc. Elle est actuellement commune à Sainte-Foy-la-Grande, sur les alluvions des bords de la Dordogne.

Panicum implicatum Scrib., = **Dichanthelium implicatum** (Scrib.) Kergu.

Observé à Blagon, dans un pare-feu (dét. H. Besançon).

Parnassia palustris L.

Espèce plus fréquemment rencontrée en montagne, elle croît dans nos régions en milieux humides ; JEANJEAN cite plusieurs stations en Gironde. Elle reste cependant assez rare , elle a été signalée en 1986, près de Parentis.

Pilularia globulifera L.

Signalée à Hostens par M. Parriaud que nous remercions de sa collaboration.

Polygala curtisii Gray

Découverte en France très récemment (ANIOTSBEHERE 1983), cette adventice occupe les berges sud-est de l'étang de Carcans-Hourtin, où elle semble bien établie, et en progression vers le Nord ; ce **Polygala** est originaire du Sud-Est des Etats-Unis où il pousse sur des sols sablonneux secs ; dans notre région, on le trouve sur des sols longuement exondés, parmi les **Erica tetralix** et les **Rhynchospora alba**. Relativement abondant en 1983 sur un territoire limité, **Polygala curtisii** est en 1986 beaucoup plus clairsemé sur les lieux des premières observations (+) ; les pluies tardives du printemps ont grandement retardé la découverte des berges, ce qui a pu défavoriser la levée des graines de cette annuelle. La présence de cette adventice en France est certainement liée aux migrations des oiseaux qui trouvent dans notre région des lacs des zones de repos privilégiées.

Potentilla argentea L.

Considérée comme très rare en Dordogne par DES MOULINS, qui la cite aux environs de Périgueux et de Bergerac, elle a été également observée aux environs de Coutras (ABZAC de la DOUZE 1849) ; JEANJEAN (1961) indique le Verdon, Coutras, Langoiran, Eynesse. BALLAIS (1969) le connaît près d'Eysines. Une station importante existe en Dordogne, tout près de la limite girondine, à Fontenelle.

Pulsatilla vulgaris Mill. **ssp. bogenhardtiana** Rhcb., = **Anemone bogenhardtianna** Rchb.

DEYSSON l'indique dans les clairières des bois de pins, à Sarcignan, Castelnau de Médoc, Arlac, Laruscade ; nous ne l'avons pas observée in situ, mais AUGER et LAPORTE-CRU (1982) la signalent dans la forêt du Taillan le long d'un chemin sablonneux. Malheureusement, cette station n'a pas été retrouvée en 1986.

Romulea bulbocodium (L.) Seb. et Mauri

Assez répandue autrefois, cette espèce paraît en régression sérieuse, et même totalement absente des stations signalées par JEANJEAN (1961). Elle est cependant encore abondante sur les bas-côtés d'une route forestière à Carcans (avril 1984), en présence de **Daphne cneorum**, et à Lège-Cap-Ferret.

Sagittaria obtusa Will.

Originaire d'Amérique du Nord, elle est citée par JEANJEAN aux environs de Bordeaux, au bord de la Garonne et des grands fossés ; cette belle Sagittaire paraît ensuite s'être répandue en remontant les fleuves, avec un succès très inégal selon les endroits ; VIROT (1962) le cite sur la rive droite de la Dordogne, à Prigonrieux. Une des plus belles stations actuelles se trouve à Libourne, sur la rive gauche de l'Isle, au niveau du confluent avec la Dordogne, au bord de l'esplanade plantée d'arbres ; elle y prospère sur plusieurs centaines de mètres, et ses feuilles, dépassant un mètre de long, sont visibles de la route. Mme AUGER, en explorant l'Isle à la recherche de cette plante, a trouvé une petite station à Saint-Denis-de-Pile, près de l'embarcadère.

Salix capraea L.

Nous rapportons à ce taxon un saule à très grandes feuilles observé à Eynesse, en octobre 1986.

Scirpus carinatus Sm.

Il s'agit probablement d'un hybride entre **S. lacustris** L. et **S. triquetrus** L. ; cette belle espèce a le port et la taille du premier, et la tige triquètre du second ; JEANJEAN le signale de quelques stations : Vayres, Bouliac, La Tresne, Port-de-Plagne. Il existe un important peuplement dans la station de Libourne décrite ci-dessus au sujet de **Sagittaria obtusa**, au bord de l'Isle, où il pousse mêlé aux Sagittaires.



Figure 3 - **Senecio harveianus** : a, partie supérieure d'un rameau ; b, partie inférieure d'un rameau ; c, feuille typique ; d, bractée et bractéole involucrale ; e, akène et segment de soie de l'aigrette.

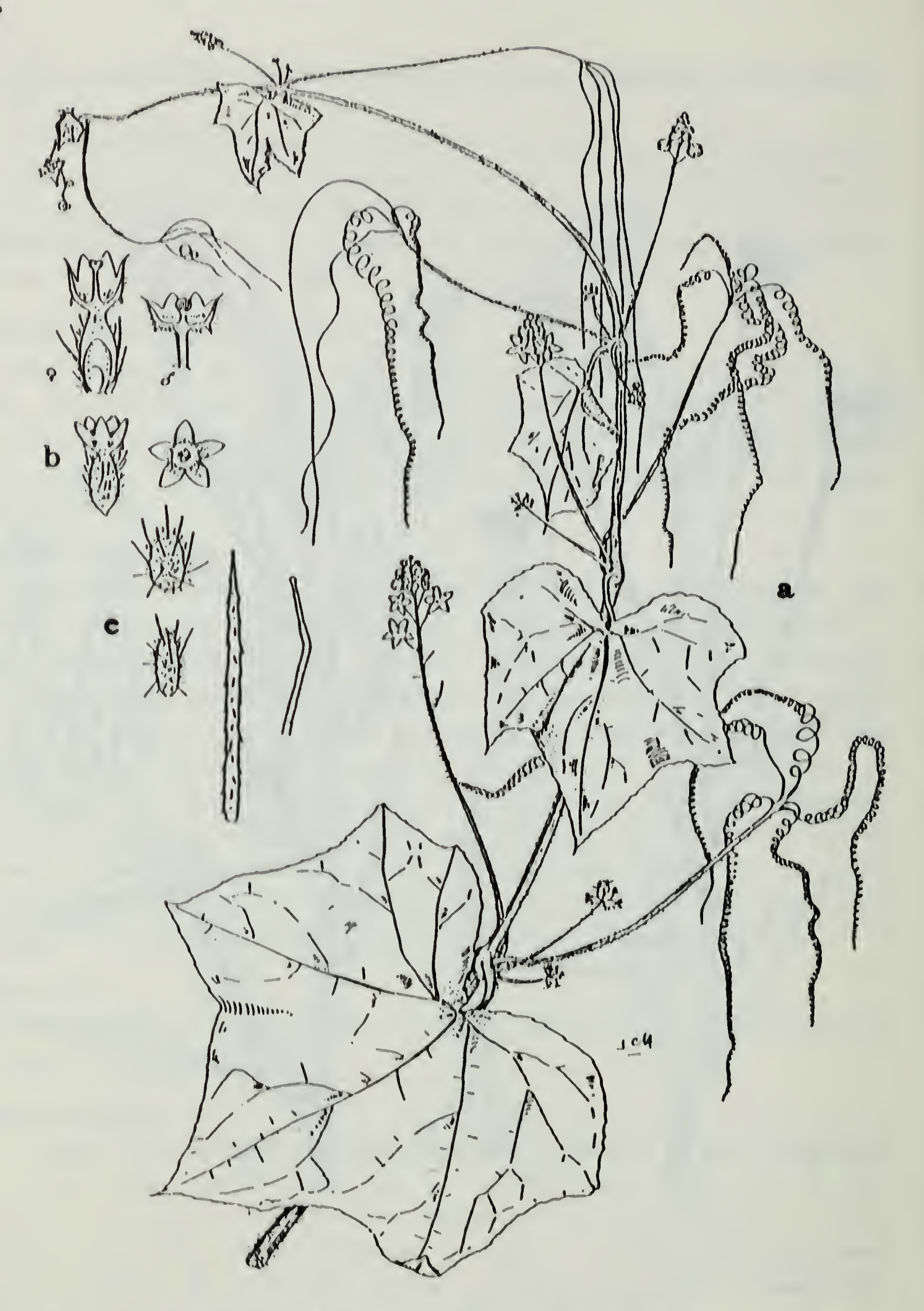


Figure 4 – **Sicyos angulatus** : a, ensemble d'un rameau ; b, fleurs ; c, fruits.

Senecio harveianus Mac Owan, = **Senecio vimineus** (DC) Harvey

Cette espèce sud-africaine est présente depuis 1935 dans le Nord de la France, puis s'est répandue dans le bassin de la Garonne ; en 1967, JOVET la signale à Saint-Macaire ; SAPALY (Le Monde des Plantes, 1972) l'observe sur 4 kms au même endroit ; en 1980, elle fait son apparition sur un talus de la rocade à la hauteur de Pessac-Bersol où elle occupe depuis une grande étendue ; elle est observée en septembre 1986 le long de la voie ferrée, à La Teste. Il faut noter que la détermination de cette espèce n'est pas absolument établie malgré une diagnose parue dans le Bulletin de la Société Botanique de France (1945, p. 256) ; selon JOVET (1985), elle se rapproche de **Senecio inaequideus** DC. Il est probable que cette plante sera prochainement commune dans notre région.

Sicyos angulatus L.

Selon VIVANT (1983), cette curieuse Cucurbitacée est apparue en 1981 au Pays Basque de Soule, dans des champs de maïs, où elle peut causer d'importants dégâts, tant sa vigueur est grande, chaque plante pouvant atteintre 7 à 10 mètres de long ; elle semble en voie d'extension : elle a été trouvée en Gironde par Mme AUGER, à Saint-Denis-de-Pile, au bord de l'Isle, en 1985, et elle y était encore très abondante en 1986 ; indépendamment, l'un de nous (J.C.A.) l'a observée à Pessac-Alouette, dans un centre de culture, en 1985, et là aussi, elle semble maintenant bien établie. Cette plante paraît disposer d'un moyen de dissémination très efficace par ses innombrables petits fruits hérissés de poils raides et piquants.

Silene vulgaris (Moench) Garcke **ssp. thorei** (Duf.) Chat. et Walt.

Signalons, à titre de curiosité, que nous avons pu observer cette espèce, commune dans nos sables maritimes, sur un tas de sable, à l'entrée de Jugazan, pendant deux années consécutives (1984-1985), en plein Entre-Deux-Mers.

Silene laeta (Ait.) Gadr.

Cette espèce reste rare ; JEANJEAN la signale sur le pourtour du Bassin d'Arcachon ; en 1986, elle fut observée dans la réserve des prés salés d'Arès-Lège et au Cap-Ferret.

Spartina alterniflora Lois.

Observée à Gujan-Mestras (1986), sur le pré-salé, où il n'en existe que 3 à 4 mètres carrés.

Spartina X townsendii Groves

En extension à Lanton - Arès (1986).

Spartina versicolor Fabre, = **Spartina durieui** Parl.
Observée dans les prés salés d'Arès-Lège-Cap-Ferret (1986).

Spiranthes spiralis (L.) Chev., = **Spiranthes autumnalis** (Balb.) Rich.
Apparaissant à la fin de l'été, cette discrète Orchidée est assez rarement citée dans les relevés botaniques ; elle existe sur les coteaux de Carriet à Lormont, et sur ceux de Bonneville (1985) ; on la trouve aussi sur les pelouses du Lycée Technique de Talence (1986).

Spirodela polyrhiza (L.) Schleid.
La plus grande de nos lentilles d'eau a la réputation d'être rare DES MOULINS l'indique à la Bessède, mais ne l'a pas observée ; JEANJEAN (1961) la signale à Biganos, Bordeaux, Bacalan, St-Paul-de-Blaye. Nous en connaissons de très nombreuses stations dans le secteur Montpon-Abzac-Coutras-Guîtres, où cette espèce semble très commune dans les mares, les fossés, mais aussi dans certaines anses de l'Isle et de la Dronne.

Staehelina dubia L.
Composée thermophile rare en Gironde, elle y existe toujours dans quelques stations : Castillon-la-Bataille, Sainte-Foy-la-Grande, Bonneville.

Statice lychnidifolia Gir., = **Limonium auriculae-ursifolium** (Pourret) Druce
Observé dans la réserve des prés salés d'Arès-Lège-Cap-Ferret.

Thlaspi alliaceum L.
Considérée il y a quelques décennies comme très rare, cette Crucifère tend à se répandre dans le Médoc et dans le Blayais ; elle est citée par JEANJEAN (1961) aux environs de Bourg, et par TEMPERE (1964) dans le Médoc ; nous l'avons retrouvée en grande abondance en mai 1986, dans les champs cultivés et les fossés, au cours d'une excursion linnéenne dans les environs de Saint-André-de-Cubzac.

Tribulus terrestris L.
N'est pas particulièrement rare, mais semble en régression ; il est encore présent au Verdon, à Soulac (1983) et à La Teste, dans une résidence du centre (1986).

Trifolium nigrescens Viv.
Observé au Grand Crohot, Lège, en 1986 (cité par H. Besançon).

Triglochin bulbosum L., = **Triglochin barrelieri** Lois.
Cette espèce, citée comme rare par JEANJEAN (1961) l'est toujours en 1986 ; elle affectionne les bords des eaux saumâtres et les lieux marécageux du littoral ; quelques pieds ont été observés dans le haut du schorre de la réserve d'Arès-Lège-Cap-Ferret en 1986.

Trifolium ornithopodiodes L., = **Trigonella ornithopodioides** DC

Observé à Audenge en 1985 ; non retrouvé en 1986, en voie de disparition car le site a été récemment bouleversé par des travaux agricoles.

Tulipa agenensis DC (in Redouté), = **Tulipa oculus-solis** St Amand*

Laterrade indique 2 stations, Lloyd et Foucaud 4 stations, Labrie la dit très répandue dans l'Entre-Deux-Mers où il a dénombré plus de 40 stations, dont il ne donne pas la liste ; JEANJEAN (1961) la considère comme peu commune en Libournais (5 communes citées), et comme assez commune dans l'Entre-Deux-Mers (18 communes) ; AUGER et LAPORTE-CRU (1982) la font figurer dans leur flore, mais sans indication de localité. Actuellement, quelques stations existent encore dans le Libournais et l'Entre-Deux-Mers, mais d'une part ces stations disparaissent, et d'autre part, dans celles qui persistent encore, les individus sont de plus en plus clairsemés.

Tulipa clusiana DC*

Elle semble avoir toujours été rare en Gironde ; Laterrade, Lloyd et Foucaud ne citent qu'une station (Bourg-sur-Gironde) ; JEANJEAN y ajoute 3 stations du Réolais. AUGER et LAPORTE-CRU n'en font pas mention. Actuellement, les stations du Réolais n'ont pas encore été retrouvées; quant à celle de Bourg, qui existait encore il y a une dizaine d'années, elle a disparu depuis plus d'un an sous les effets de l'urbanisation.

Wolffia arrhiza Wimm.

Non citée par DES MOULINS, elle est signalée par JEANJEAN à Biganos, Bordeaux, St-Paul-de-Blaye ; le Dr GELIN (1948) l'a observée aux allées de Boutaut. Il faut ajouter à ces stations de nombreux points situés au nord de la Dordogne, entre Libourne et Montpon ; elle est particulièrement abondante dans l'Isle, au Pizou, et dans les gravières des Petits Rois près d'Abzac ; à cause de sa discrétion, cette minuscule lentille d'eau échappe sans doute souvent aux relevés botaniques.

----

* Nous remercions M. Séronie-Vivien d'avoir bien voulu nous communiquer les renseignements concernant les Tulipes.

ANNEXE : Tableau systématique des plantes citées

Ptéridophytes :

Marsiléacées	:	**Pilularia globulifera** L.
Azollacées	:	**Azolla filiculoides** Lam.
Isoetacées	:	**Isoetes boryana** Dur.

Spermatophytes :

Gnétacées	:	**Ephedra distachya** L.
Salicacées	:	**Salix grandifolia** Ser.
Chenopodiacées	:	**Atriplex heterospermus** Bunge
Caryophyllacées	:	**Corrigiola telephiifolia** Pour.
		Silene vulgaris ssp. **thorei** (Duf.)
		Silene laeta (Ait.)
Portulacacées	:	**Claytonia perfoliata** Donn.
Renonculacées	:	**Isopyrum thalictroides** L.
		Pulsatilla vulgaris ssp. **bogenhardtiana** Rch.
Crucifères	:	**Erysimum cheiranthoides** L.
		Thlaspi alliaceum L.
Elatinacées	:	**Elatine brochonii** Clav.
Droséracées	:	**Aldrovanda vesiculosa** L.
Rosacées	:	**Crataegus laevigata** (Poi.) DC
		Potentilla argentea L.
Parnassiacées	:	**Parnassia palustris** L.
Papilionacées	:	**Trifolium ornithopodioides** L.
		Trifolium nigrescens Viv.
		Astragalus bayonnensis Lois.
Thyméléacées	:	**Daphne cneorum** L.
Zygophyllacées	:	**Tribulus terrestris** L.
Euphorbiacées	:	**Euphorbia polygonifolia** Boiss. et Reut.
Polygalacées	:	**Polygala curtisii** Gray
Coriariacées	:	**Coriaria myrtifolia** L.
Ombellifères	:	**Oenanthe phellandrium** L.
		Oenanthe crocata L.
		Oenanthe lachenalii Gmel.
		Oenanthe foucaudi Tess.
		Angelica sylvestris var. **grossedentata** R. et C.
Ericacées	:	**Erica erigena** Ross.
		Erica lusitanica Rud.
Empétracées	:	**Corema album** L.
Plombaginacées	:	**Statice lychnidifolia** Gir.
Solanacées	:	**Lycium sinense** (Lam.) Mill.

Cucurbitacées	: **Sicyos angulatus** L.
Caprifoliacées	: **Lonicera japonica** Thumb.
Composées	: **Staehelina dubia** L.
	Aster squamatus (Spreng.) Hier.
	Crepis sancta (L.) Bab.
	Crepis suffreniana Lloyd
	Barkhausia bursifolia (L.) Spreng.
	Otanthus maritimus (L.) Hoff. et Link.
	Senecio harveianus Mac Owan
Liliacées	: **Convallaria maialis** L.
	Narthecium ossifragum Huds.
	Tulipa agenensis DC
	Tulipa clusiana DC
Iridacées	: **Romulea bulbocodium** (L.) Seb. et Maur.
Amaryllidacées	: **Pancratium maritimum** L.
Orchidacées	: **Cephalanthera longifolia** (Huds.) Frit.
	Spiranthes spiralis (L.) Chev.
Joncaginacées	: **Triglochin bulbosum** L.
Joncacées	: **Juncus tenuis** Will.
Graminées	: **Alopecurus bulbosus** L.
	Spartina versicolor Fabr.
	Spartina alterniflora Lois.
	Spartina townsendii Groves
	Panicum implicatum Scrib.
	Panicum capillare L.
	Agrostis elegans Thore
	Desmazeria marina (L.) Dr.
	Eleusine tristachya Lam.
Cypéracées	: **Scirpus carinatus** Sm.
Naiadacées	: **Naias marina** L.
Alismatacées	: **Sagittaria obtusa** Will.
Butomacées	: **Butomus umbellatus** L.
Lemnacées	: **Spirodela polyrhiza** (L.) Schl.
	Wolffia arrhiza Wimm.

BIBLIOGRAPHIE

ANIOTSBEHERE (J.-C.), 1983 - Un nouveau **Polygala** pour la flore du Sud-Ouest et de France. **Bull. Soc. linn. Bordeaux** XI (3), 83-86.

AUGER (R.) et LAPORTE-CRU (J.) 1982 - A propos de quelques plantes rares en voie d'extension ou de disparition de la flore girondine. **Bull. Soc. linn. Bordeaux** X (1).

AUGER (R.) et LAPORTE-CRU (J.) 1982 - Flore du domaine atlantique du Sud-Ouest de la France. C.R.D.P. Bordeaux.

BALLAIS (C.) 1969 - Plantes adventices de la Gironde. **Le Monde des Plantes,** n°365, 5-9.

BOUCHON (M.) 1946 - **Crepis bursaefolia** à Bordeaux. **P.V. Soc. linn. Bordeaux,** 9-X-1946.

DES MOULINS (Ch.) 1840-1859 - Catalogue raisonné des plantes qui croissent spontanément dans le département de la Dordogne, 865 p. Bordeaux.

DEYSSON (J.-P.) 1907 - Localités de plantes rares, formes ou variétés nouvelles peu répandues dans le département de la Gironde. **Actes Soc. linn. Bordeaux,** 1907, 1-14.

GELIN (D.) 1948 - **P.V. Soc. linn. Bordeaux,** 6-X-1948.

GIRARD (R.) et TEMPERE (G.) 1947 - Contribution à l'étude de la flore spontanée des édifices de la ville de Bordeaux. **P.V. Soc. linn. Bordeaux,** 5-XI-1947.

GUINOCHET (M.) et de VILMORIN (R.) 1973-1984 - Flore de France. 5 vol., ed. C.N.R.S., 1879 p.

JEANJEAN (A.) 1961 - Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde. **Actes Soc. linn. Bordeaux,** XCIX, 332 p.

JOVET (P.) et de VILMORINc (R.) 1977 - 4ème supplément à la Flore de Coste. p. 339-478.

JOVET (P.) et de VILMORIN (R.) 1985 - 6ème supplément à la Flore de Coste. p. 690-744.

LANNE (C.) - 1986 - Une exotique oubliée retrouvée à Lacanau-Océan. **Bull. Soc. linn. Bordeaux** XIV (3), 137-140.

LLOYD (J.) et FOUCAUD (J.) 1886 - Flore de l'ouest de la France. Baillère, Paris, 442 p.

MOTELAY (.) et VENDRYES (.) 1882 - Monographie des Isoétacées. **Actes Soc. linn. Bordeaux**, 309-406.

PARRIAUD (H.) 1956 - Sur une station de **Corema album** au Sud du Bassin d'Arcachon. **P.V. Soc. linn. Bordeaux**, 115-116.

SAPALY (J.) 1971 - Présence de **Senecio vimineus** dans le département de la Gironde. Le Monde des Plantes.

TEMPERE (G.) 1954 - Présentation de **Corrigiola telephiifolia. P.V. Soc. linn. Bordeaux**, 16-VI-1954.

TEMPERE (G.) 1964 - Une station médocaine de **Thlaspi alliaceum. P.V. Soc. linn. Bordeaux**, 1964, p. 32.

VIROT (R.) 1962 - Compte-rendu des excursions de la 88ème session extraordinaire de la Société Botanique de France en Périgord et Quercy. **Bull. Soc. Bot. Fr.**, 109, 1-85.

VIVANT (J.) 1983 - Brèves notes sur la flore adventice. **Bull. Soc. Bot. Fr.**, Lettres Bot., 130, 81-83.

Adresses des auteurs

J.C.A. :
2, allée du Haut-Brion
33170 GRADIGNAN

P.D. :
61, rue de la République
33220 SAINTE-FOY-la-GRANDE

J.L.C. :
Laboratoire de Botanique
33400 TALENCE

J.W. :
Jardin Botanique
33000 BORDEAUX

Compte rendu bibliographique

E. WESTPHAL, R. BRONNER et P. MICHLER : Découvrir et reconnaître les galles. Delachaux et Nietslé, Paris, 1987, 96 pages, 9 figures, 61 photographies couleurs.

Les ouvrages édités par Delachaux et Nietslé sont bien connus des naturalistes. La collection "Les beautés de la Nature" s'enrichit aujourd'hui d'un nouveau petit livre consacré aux galles ; c'est un ouvrage de vulgarisation qui s'adresse au promeneur intrigué par ces étonnantes formations végétales, dans le but de lui permettre de mieux les comprendre et de reconnaître quelques unes des plus répandues.

Une première partie, sur une quinzaine de pages, comporte un bref historique, une classification sommaire des agents cécidogènes, la description de quelques cycles de développement et des notions élémentaires sur le mode de formation des cécidies ; les tableaux qui l'illustrent sont très clairs (malgré une malencontreuse coquille dans la figure 4 faisant croire à l'existence d'une alternance de générations chez **Taxomyia taxi**).

La description des galles les plus communes, classées selon la plante-hôte, occupe l'essentiel de l'ouvrage ; 30 sortes de plantes-hôtes sont citées, permettant aux auteurs de décrire brièvement environ 80 cécidies dont 53 sont représentées par des photographies en couleurs.

Suivent quelques conseils pratiques pour la récolte, l'étude et la conservation des galles, une très brève bibliographie, un lexique et des index des noms communs et noms scientifiques des organismes cités.

Ce petit guide d'initiation, de conception très pédagogique, est agréable à consulter ; en France, les publications récentes d'introduction à la cécidologie sont rarissimes et souvent introuvables ; aussi faut-il souhaiter que cet ouvrage recueille la faveur du public le plus large, et qu'il suscite un regain d'intérêt pour cette discipline aujourd'hui bien délaissée qu'est la cécidologie.

P. DAUPHIN

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XV (2), 1987

A PROPOS DE QUELQUES PHYTOCECIDIES DE LA GIRONDE

par Patrick DAUPHIN

Les observations qui suivent sont destinées à compléter l'étude des zoocécidies de la Gironde parue précédemment dans ce même bulletin (DAUPHIN, 1986), en y ajoutant quelques galles d'origine végétale. L'étude des phytocécidies est souvent négligée en raison du manque d'ouvrages de références, et de la difficulté que présente la détermination précise des bactériocécidies et des mycocécidies, souvent impossible sans culture in vitro dans des laboratoires spécialisés. Il semble cependant nécessaire de réunir des données sur la répartition et l'abondance des espèces végétales cécidogènes, même si des approximations d'ordre taxinomique sont provisoirement inévitables. Cette note aura atteint un de ses objectifs si elle suscite de nouvelles observations et des recherches dans ce domaine.

La classification des plantes-hôtes sera celle qui a déjà été adoptée pour l'étude des zoocécidies.

Juniperus communis L. (Cupressacées)

Gymnosporangium clavariaeforme (Jacq.) DC (Basidiomycètes Urédinales). Les renflements fusiformes dus à cette espèce sont assez fréquents dans tout le département sur les jeunes rameaux ; ils peuvent atteindre plus de 150 mm sur 25 mm ; les sores en longues lamelles gélatineuses orangées sont visibles au printemps.

Bactériocécidie (Fig. 1). Ce sont des galles irrégulières, vaguement sphériques, de 5 mm à plus de 50 mm de diamètre, extrêmement communes en Gironde, en Dordogne, dans le Lot-et-Garonne, semblant plus rares dans le Lot ; elles sont souvent nombreuses sur chaque arbuste. Persistant plusieurs années sur les rameaux dont elles affectent apparemment

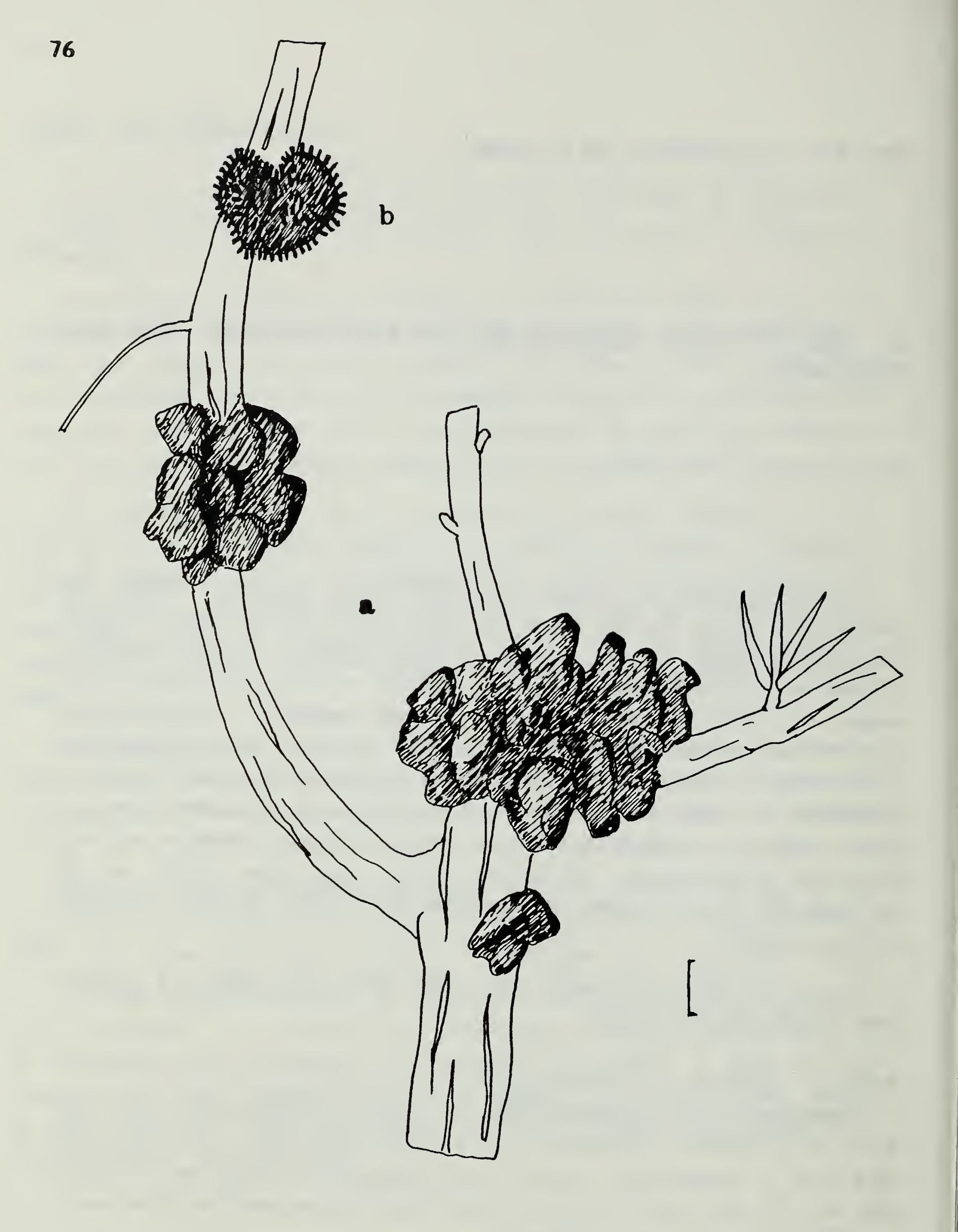


Figure 1 : Bactériocécidies sur Genévrier commun ; échelle 1 cm.

assez peu la croissance, elles finissent par héberger une abondante microflore commensale plus ou moins saprophyte, comprenant entre autres des champignons qui forment au printemps de petits cornicules noirs (fig. 1b) ; on trouve également une faune variée d'acariens et de larves d'insectes dans les galles âgées. L'identification précise de la bactérie cécidogène n'est pas encore établie avec certitude, bien que des échantillons aient été communiqués à plusieurs spécialistes durant l'année 1986 ; pour M. Ch. Zambettakis, du Laboratoire de Cryptogamie du Museum National d'Histoire Naturelle, se basant surtout sur les données de LANIER et coll. (1976-1978), il s'agit d'un **Corynebacterium**, déjà connu comme étant cécidogène sur Pin d'Alep et sur Pin Cembro ; M. X. Nesme, du Laboratoire de Pathologie Végétale et de Phytobactériologie de l'I.N.R.A. d'Angers, songe également à un **Corynebacterium**, sans tout à fait exclure l'hypothèse selon laquelle cette galle serait due à **Agrobacterium tumefaciens** (Sm. & Town.) Conn., dont les cécidies affectent particulièrement le collet des plantes-hôtes, mais peuvent aussi se développer sur les organes aériens. Pour le moment, les bactéries responsables de ces galles de Genévrier n'ont pu être cultivées.

Salix alba L. (Salicacées)

Bactériocécidies. Des galles paraissant dues à **Agrobacterium tumefaciens** (Sm. & Town.) Conn. ont été observées à Coutras.

Corylus avellana L. (Bétulacées).

Bactériocécidies. Sur le Noisetier aussi, des galles qui paraissent dues à **A. tumefaciens** ont été récoltées à Lussac.

Alnus glutinosa (L.) Gaert. (Bétulacées)

Taphrina amentorum (Sad.) Rost. (Ascomycète Taphrinale). Les déformations en languettes des strobiles, très caractéristiques, semblent rares en Gironde ; elles ont été observées à Sainte-Foy-la-Grande.

Clematis vitalba L. (Renonculacées)

Aecidium clematidis DC (Basidiomycètes Urédinales). Ces fructifications déformantes peuvent appartenir à plusieurs **Puccinia** hétéroxènes : **P. alnetorum** Gaum., **P. clematidis-secalis** Dup., **P. persistens** Plow. Elles sont assez fréquentes sur les feuilles, les pétioles et les pétiolules.

Rosa canina L. (Rosacées)

Puccinia fusiforme Schroet. (Basidiomycètes Urédinales). Il s'agit de fructifications de type **Caeoma**, déformant surtout les boutons floraux. Assez commun.

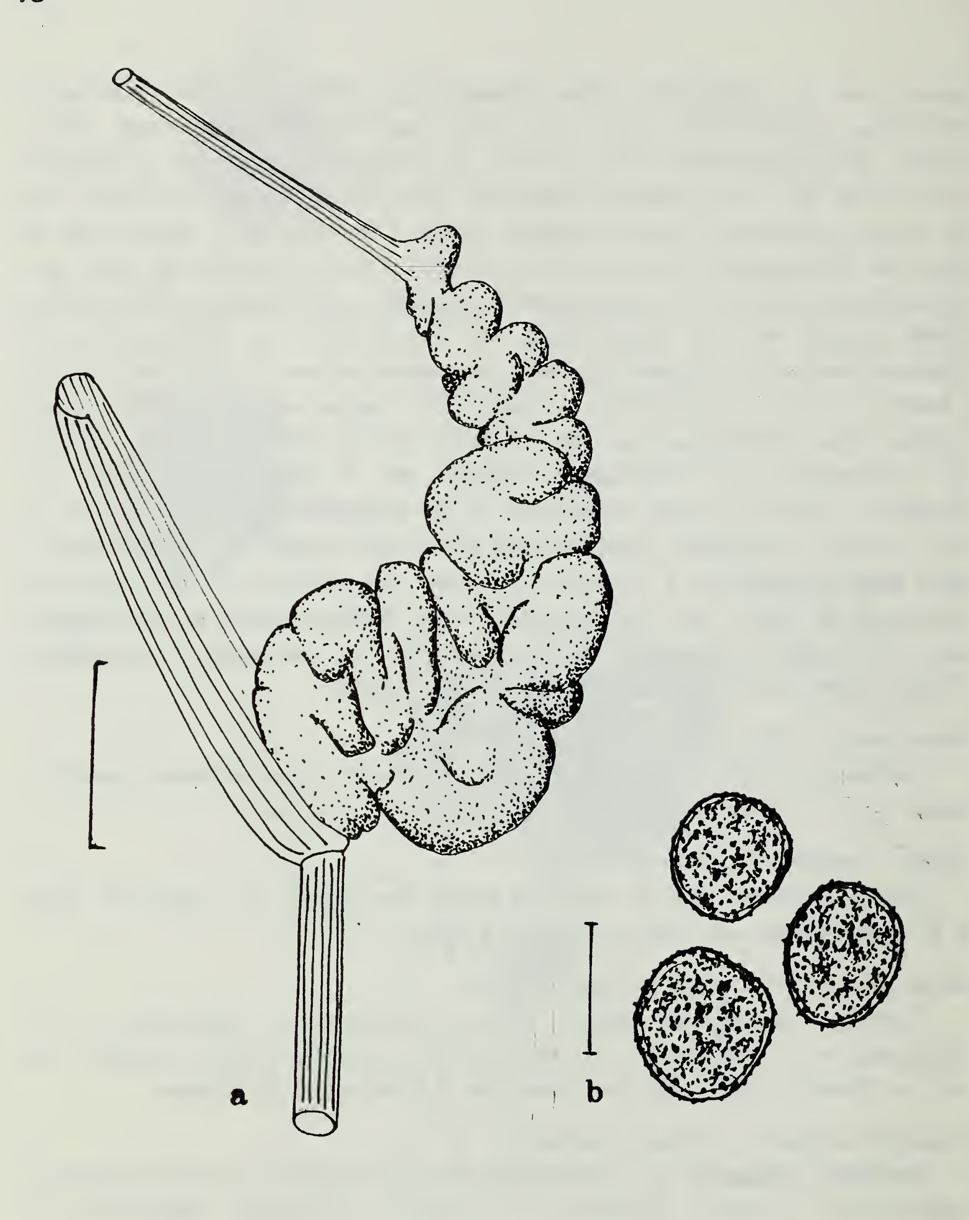


Figure 2 : Mycocécidie d'**Ustilago trichophora** sur **Echinochloa crus-galli.** aspect général ; échelle ; 1 cm. b, spores ; échelle 10 microns.

Crataegus monogyna Jacq. (Rosacées)

Gymnosporangium clavariaeforme (Jacq.) DC (Basidiomycètes Urédinales). Ce sont les fructifications du type **Roestelia**, fréquentes sur les feuilles, les pétioles et les jeunes tiges.

Euphorbia cyparissias L. (Euphorbiacées)

Uromyces sp. (Basidiomycètes Urédinales). Les **Aecidium**, fréquents sur cette Euphorbe, peuvent appartenir à plusieurs espèces : **U. pisi** (DC) Ott., **U. loti** Blytt., **U. onobrychidis** (Desm.) Lev., **U. striatus** Schr., etc. Ils causent souvent de spectaculaires déformations de l'ensemble du rameau, qui devient très allongé et développe des feuilles anormales, restant presque toujours stériles. Sainte-Foy-la-Grande.

Frangula alnus Mill. (Rhamnacées)

Aecidium rhamni Gmel., = **A. frangulae** Schm. (Basidiomycètes Urédinales). Il s'agit des Ecidies de **Puccinia coronata** Cda, peu communes, très déformantes sur les feuilles de la Bourdaine. Lussac.

Malva sp. et **Althaea sp.** (Malvacées)

Puccinia malvacearum Mont. (Basidiomycètes Urédinales). Les diverses fructifications de cette Rouille sont très communes, presque constantes sur **Malva neglecta** Wall., **M. sylvestris** L., **Althaea officinalis** L., **Althaea rosea** Lav., etc. Elles causent des déformations des feuilles.

Senecio vulgaris L. (Composées)

Aecidium senecionis Desm. (Basidiomycètes Urédinales). Plusieurs **Puccinia** peuvent développer leurs Ecidies sur les Séneçons ; il s'agit surtout de **P. senecionis-acutiformis** H.M.C. et de **P. opizii** Bul.

Polygonum aviculare L. (Polygonacées)

Melanopsichium nepalense Zind. (Basidiomycètes Ustilaginales). Cette espèce est à rechercher en France ; connue en Europe d'Espagne et d'Allemagne, elle a été récemment signalée en Angleterre (SPOONER, 1986) ; elle cause des renflements caractéristiques sur les tiges de la Renouée des Oiseaux et sur d'autres **Polygonum.**

Echinochloa crus-galli (L.) Beauv. (Graminées)

Ustilago trichophora (Link.) Kunze, = **U. crus-galli** Tr. & Earl., = **Contractia seymouriana** Magn. (Basidiomycètes Ustilaginales) (Fig. 2). Galle peu commune, qui a été récoltée à plusieurs reprises à Sainte-Foy-la-Grande, au bord de la Dordogne.

Zea mays L. (Graminées)

Ustilago maydis (DC) Cda (Basidiomycètes Ustilaginales). Le charbon du Maïs est commun, et ses déformations très visibles en raison de leur taille.

Graminées

Epichloe typhina (Pers.) Tul. (Ascomycètes Clavicipitales). Commune sur de nombreuses espèces de Graminées.

BIBLIOGRAPHIE

BUHR (H.) 1964-1965 - Bestimmungstabellen der Gallen und Pflanzen Mittel- und Nord-Europas. Fisher, Jena, 2 vol.

DAUPHIN (P.) 1986 - Contribution à l'étude des zoocécidies de la Gironde. **Bull. Soc. linn. Bordeaux**, XIV (2), 51-80.

LANIER (L.) et coll. 1976-1978 - Mycologie et Pathologie forestière. 2 vol., Masson, Paris.

SPOONER (B.M.) 1986 - **Melanopsichium nepalense** (Ustilaginales) from galls of **Polygonum aviculare** in Britain. **Cecidology**, 1(1), 5.

VIENNOT-BOURGIN (G.) 1956 - Mildious, Oidiums, Caries, Charbons, Rouilles des plantes de France, 2 vol., Lechevalier, Paris.

Adresse de l'auteur :

61, rue de la République
33220 SAINTE-FOY-la-GRANDE

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XV (2), 1987

ETUDE SYSTEMATIQUE DU GENRE GEOCHARIS (Col. Trechidae Anillini) ET DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPECE

par Juan P. ZABALLOS et Claude JEANNE

Résumé. Dans cet article est réalisée une étude systématique du genre **Geocharis** Ehlers. Une nouvelle espèce : **G. falcipenis** n. sp. est décrite et le lectotype de **G. massinissa** (Dieck, 1869) est désigné. Un tableau de détermination des espèces du genre est donné.

Resumen. En este articulo se realiza un estudio sistematico del género **Geocharis** Ehlers. Se describe una nueva especie : **G. falcipenis** n. sp. y se designa el lectotipo de **G. massinissa** (Dieck, 1869). Se da una clave para identificar las especias del género.

Summary. In this paper, a systematic study of the genus **Geocharis** Ehlers is done. A new species : **G. falcipenis** n. sp. is described and the lectotype of **G. massinissa** (Dieck, 1869) is designed. A key to the species of the genus is given.

Continuant la prospection de la faune endogée de la Péninsule ibérique, commencée depuis quelques années (ZABALLOS, 1983 et 1986), l'un de nous (JPZ) a récolté en juin 1986 (par la technique de l'appareil de Berlèse) deux exemplaires d'un **Anillini** appartenant au genre **Geocharis** Ehlers (sensu JEANNEL, 1937 et 1963 et JEANNE, 1973).

Pour établir la position systématique de ces exemplaires, qui se sont révélés appartenir à une nouvelle espèce décrite dans cet article, il a été nécessaire de réaliser l'étude de six des neuf espèces jusqu'ici connues du genre **Geocharis**. Dans ce but, nous avons étudié du matériel provenant des musées suivants :

British Museum, Londres (BM)
Hungarian Natural History Museum, Budapest (HNHM)
Museo Civico di Storia Naturale, Milan (MCHN)
Museum National d'Histoire Naturelle, Paris (MNHN)
Zoologisches Museum, Berlin (ZM)
Naturhistorisches Museum, Vienne (NMV)

A la suite de la description de la nouvelle espèce, nous signalons les caractères qui la rapprochent et l'éloignent des autres espèces du genre. Enfin, l'étude systématique est résumée dans un tableau dichotomique et un cadre synoptique.

Geocharis falcipenis n. sp.

Diagnose : Insecte aveugle, le corps déprimé, de couleur châtain clair, le tégument bien sclérifié, d'aspect finement rugueux (alutacé), la pubescence très fine et éparse. Pronotum cordiforme, les angles postérieurs droits, précédés de deux petits denticules. Elytres allongés, légèrement convexes, la série ombiliquée formée de neuf fouets.

Série typique : Holotype : 1 ♂, Espagne, prov. de Ciudad Real, Navas de Estena (Arroyo del Chorrillo), 690 m, coordonnées U.T.M. : 30SUJ7270, 20-6-86, J.-P. Zaballos leg., in coll. Zaballos - Paratype : 1 ♀, idem.

Description : Longueur : 1,5 à 1,7 mm (fig. 1). Tégument d'aspect finement rugueux, le dessus à pubescence fine et éparse.

Tête un peu plus longue que large, avec deux dépressions frontales partant des côtés de l'épistome ; les carènes latérales du front sont fines mais nettes et atteignent les soies susorbitaires postérieures ; on distingue nettement trois paires de grandes soies : une paire sur les côtés de l'épistome, une autre dans les dépressions frontales, et une troisième dans la zone temporale. Antennes (0,68 mm) avec les premiers articles (1 à 6) piriformes, les suivants (7 à 10) sphériques et le dernier ovale. Labium avec une dent médiane sur laquelle sont insérées deux soies. Les autres pièces labiales ne présentent pas de caractères spéciaux.

Pronotum cordiforme (longueur : 0,34 mm ; largeur : 0,39 mm à sa partie antérieure la plus large, 0,26 mm à sa base), les angles postérieurs droits, précédés de deux ou trois petites dents d'aspect serrulé, le disque aplani, la partie basale déprimée, surtout vers les angles postérieurs. Chétotaxie normale du genre.

Elytres (longueur : 0,92 mm chez le ♂, 0,97 mm chez la ♀, largeur : 0,48 mm) subconvexes, la gouttière latérale étroite, subexplanée dans la région humérale, son bord très finement serrulé dans le tiers antérieur ; une paire de soies basales, une paire de soies discales (sur le

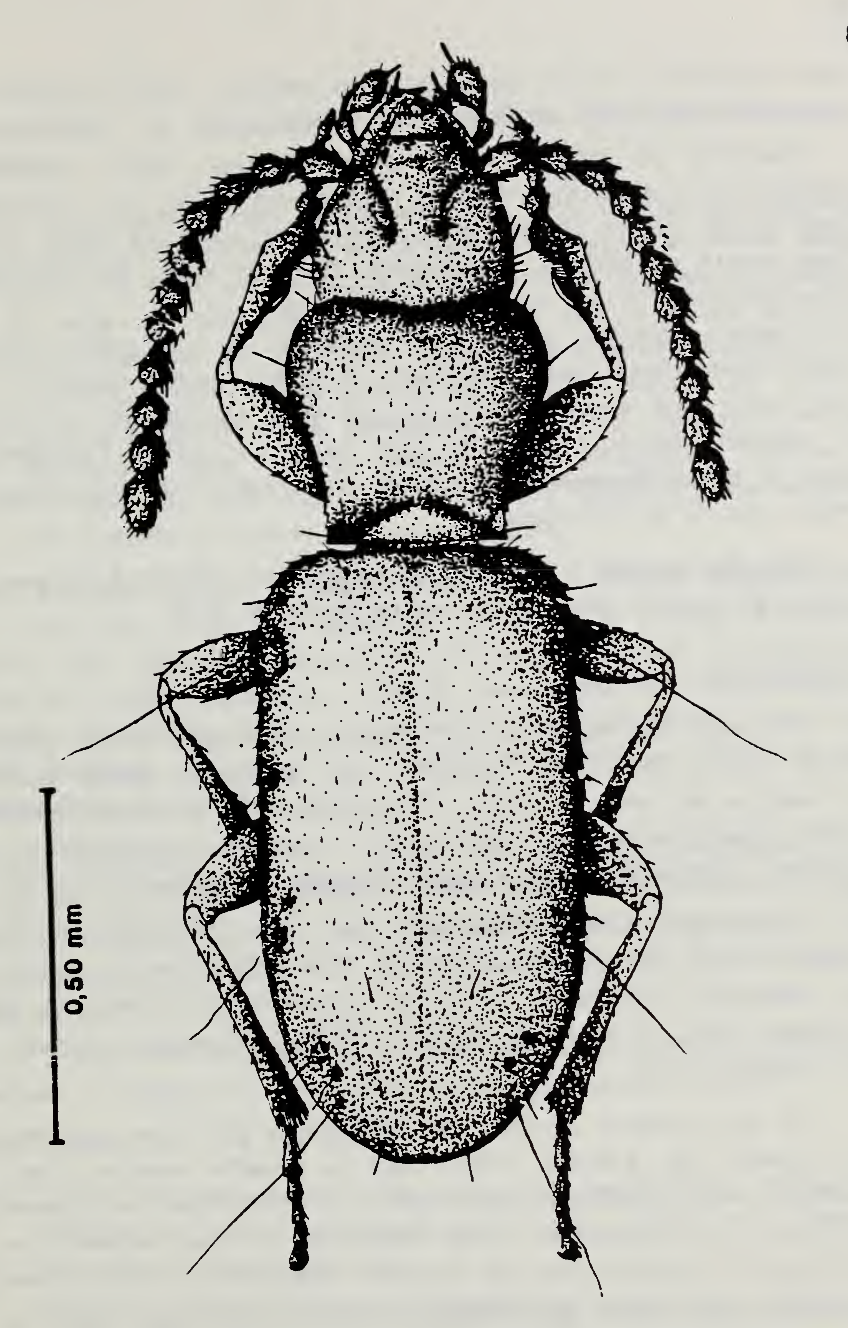


Figure 1 - Habitus de l'holotype de **Geocharis falcipenis** n. sp.

tiers postérieur) et une paire de soies apicales ; série ombiliquée formée de neuf fouets (taille et disposition cf. fig.1).

Protarses du mâle avec le premier article dilaté. Echancrure des protibias très marquée. Premier article des méso- et métatarses très long et de couleur châtain clair, contrastant avec les autres articles qui sont courts et presque transparents. Chez le mâle, les métatibias sont très finement crénulés sur leur bord interne.

Organe copulateur (0,20 mm) falciforme, le lobe médian progressivement rétréci vers l'apex (fig. 4e) ; paramère gauche allongé et terminé par deux soies apicales, ainsi que le droit qui est un peu plus court.

Armure génitale femelle du type signalé par VIGNA-TAGLIANTI (1972) pour le genre **Rhegmatobius** Jeannel, mais présentant deux épines sur les styles (fig. 5) au lieu d'une.

Derivatio nominis : le nom de l'espèce fait allusion à l'organe copulateur mâle dont le lobe médian est en forme de faux.

DISCUSSION

Le genre **Geocharis** a été créé par EHLERS (1883) pour séparer deux espèces jusqu'alors incluses dans le genre **Anillus** Duval, 1851, et basé sur la forme du ligule, des paraglosses et des tarses antérieurs des mâles. Postérieurement, JEANNEL (1937 et 1963) a caractérisé et défini la position systématique de ce genre dans ses monographies sur les **Anillini.**

Actuellement, le genre **Geocharis** comprend neuf espèces : **G. massinissa** (Dieck, 1969), **G. cordubensis** (Dieck, 1869), **G. korbi** (Ganglbauer, 1900), **G. olisipensis** (Schatzmayr, 1936), **G. raclinae** Antoine, 1962, **G. elegantula** Antoine, 1962, **G. mussardi** Antoine, 1962, **G. femoralis** Coiffait, 1968, et **G. falcipenis** n. sp.

Les trois espèces décrites par ANTOINE (1962) dans une courte note, et ignorées par JEANNEL (1963) dans sa dernière révision, n'ont pas été incluses dans la présente discussion ; en effet, selon le premier de ces auteurs, leur provenance serait imprécise, et nous avons donc estimé préférable d'attendre que de nouvelles captures au Maroc permettent de confirmer leur origine et d'établir leur position au sein du genre.

Les six espèces restantes, malgré leur homogénéité morphologique, peuvent être divisées en deux groupes selon leur taille : d'une part celles qui mesurent entre 1,9 et 2,4 mm (**G. massinissa, G. korbi** et **G. femoralis**), localisées sur les franges côtières du Sud de la Péninsule et du Nord du Maroc, et d'autre part celles de longueur comprise entre 1,5 et 1,8 mm

(**G. cordubensis, G. olisipensis** et **G. falcipenis**), qui sont des espèces lusitaniennes.

Parmi le premier groupe, **G. femoralis** est bien distinct par son corps ovale et convexe, la forme de son pronotum, l'absence de stries visibles et surtout par la taille extraordinaire de son édéage (fig. 4a). **G. massinissa** et **G. korbi** se distinguent bien entre eux par la forme du corps. Bien que **G. korbi** ait été considéré depuis sa description (GANGLBAUER, 1900 ; JEANNEL, 1937 et 1963 ; COIFFAIT, 1968; JEANNE, 1973 ; etc.) comme une sous-espèce de **G. massinissa**, et malgré l'ignorance de son organe copulateur mâle (on ne connaît qu'un exemplaire femelle de Chiclana, Cádiz, M. Korb leg.), ses caractères morphologiques externes nous le font considérer comme une bonne espèce.

Dans le second groupe, **G. falcipenis** se distingue bien de **G. cordubensis** par sa tête plus petite, son pronotum plus étroit et allongé, à sinuosité postérieure des côtés plus longue, ses élytres plus aplanis, et surtout par la forme de l'organe copulateur : chez **G. cordubensis** (fig. 4c), il conserve la forme générale de celui des autres espèces du genre, tandis que chez **G. facipenis** (fig. 4e), il est nettement courbé en forme de faux, progressivement aminci vers l'apex.

De **G. olisipensis**, il diffère surtout par sa taille sensiblement plus faible et par la forme de l'édéage : tandis que le lobe médian est arqué chez **G. olisipensis** (fig. 4d), chez la nouvelle espèce (fig. 4e), le bulbe basal forme un angle droit avec le reste du pénis dont la partie apicale est nettement plus prolongée.

Pour résumer ce qui précède, nous présentons un tableau dichotomique permettant de séparer les six espèces considérées dans ce travail :

1. (6). Espèces de 1,9 à 2,4 mm.

2. (5). Stries des élytres au moins en partie appréciables, formées de rangées de points se détachant sur une surface très finement ponctuée et pubescente.

3. (4). Corps plus large et moins parallèle (fig. 2a). Angles postérieurs du pronotum précédés de 1 à 3 dents (fig. 3a). Elytres avec les angles huméraux marqués et de contour légèrement ovale (fig. 2a). Pénisv (fig. 4b) -- Pointe septentrionale du Maroc (Tanger)........... .... **G. massinissa** Dieck.

4. (3). Corps plus étroit et parallèle (fig. 2b). Angles postérieurs du pronotum précédés d'une seule dent (fig. 3b). Elytres subparallèles,

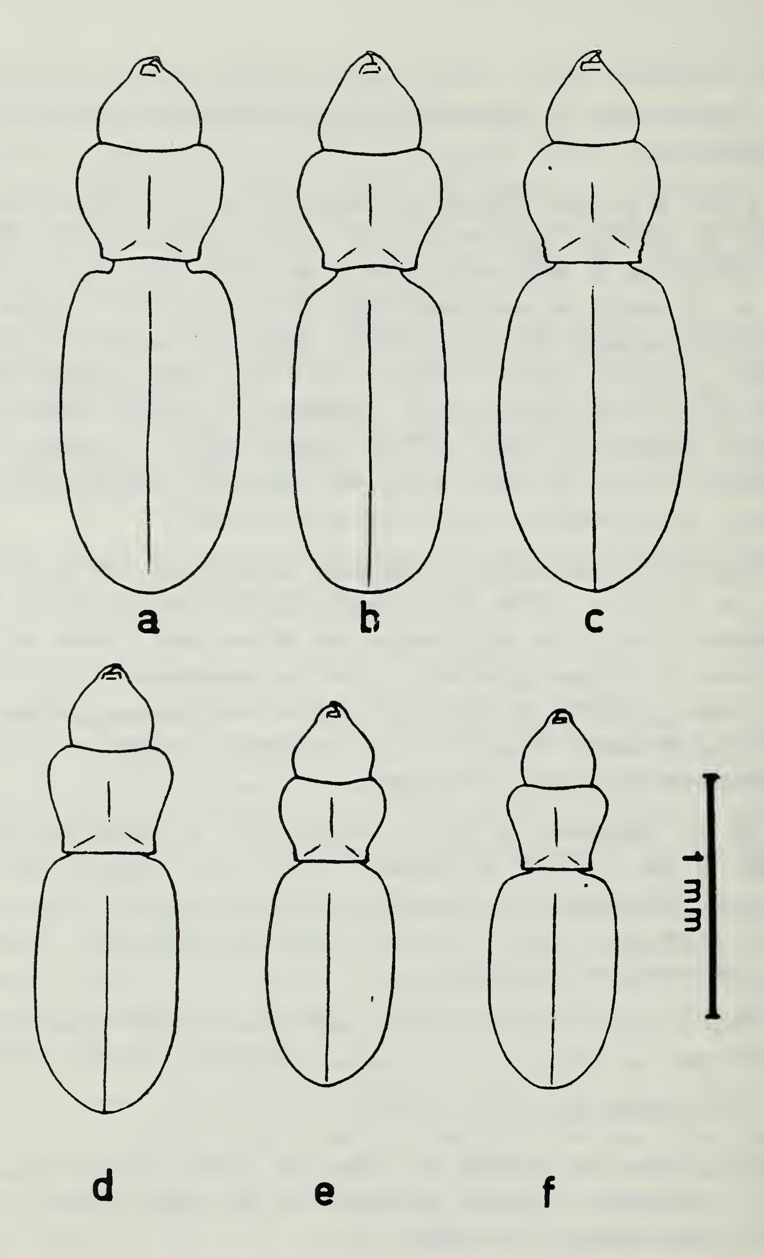


Figure 2 - Silhouette du corps de : a, **Geocharis massinissa** Dieck ; b, **G. korbi** Ganglb. ; c, **G. femoralis** Coiff. ; d, **G. olisipensis** Schatzm. ; e, **G. cordubensis** Dieck ; f, **G. falcipenis** n. sp.

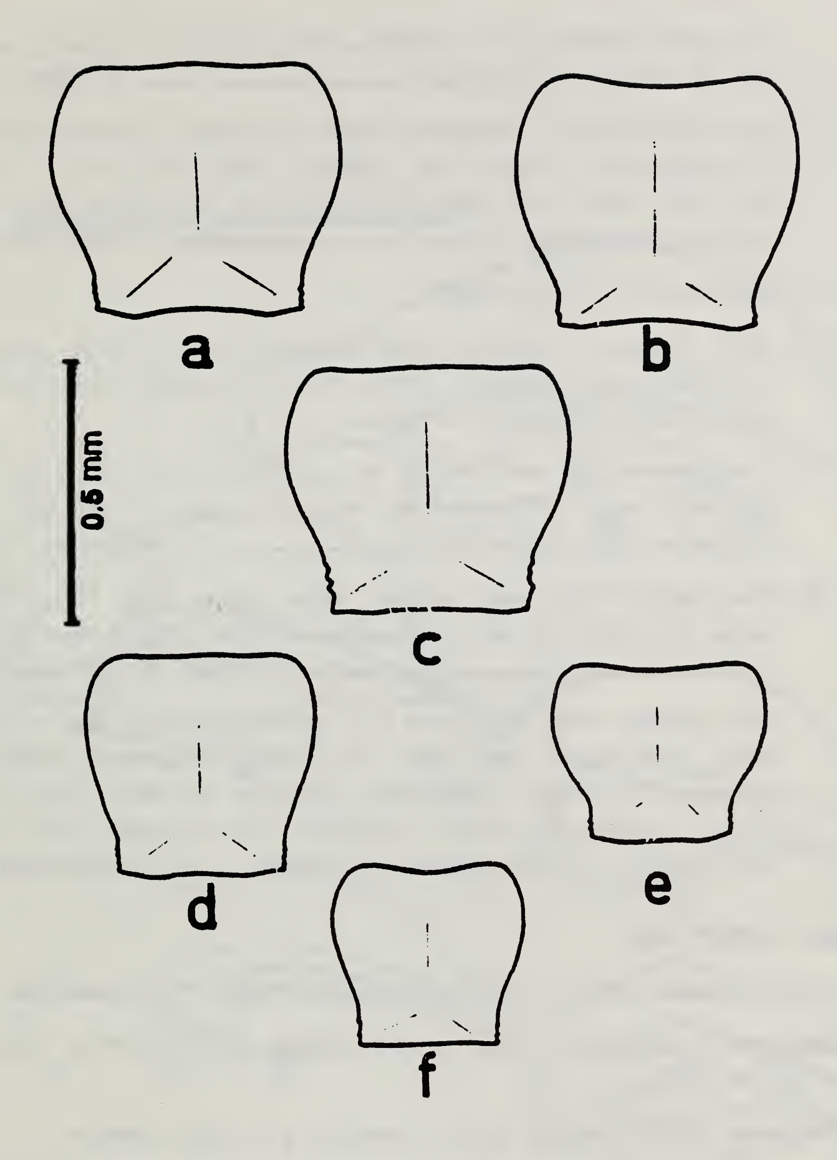


Figure 3 - Pronotum de : a, **Geocharis massinissa** Dieck ; b, **G. korbi** Ganglb. c, **G. femoralis** Coiff. ; d, **G. olisipensis** Schatzam. ; e, **G. cordubensis** Dieck ; f, **G. falcipenis** n. sp.

les angles huméraux non saillants. Mâle inconnu -- Pointe méridionale de l'Espagne (Chiclana) .... **G. korbi** Ganglb.

5. (2). Stries des élytres indistinctes, toute la surface finement ponctuée et pubescente. Elytres de contour ovale (fig. 2c). Pronotum (fig. 3c). Pénis très grand (0,37 mm) et peu arqué (fig. 4a) -- Portugal méridional (Algarve)........................... **G. femoralis** Coiff.

6. (1). Espèces de 1,5 à 1,8 mm.

7.(10). Tête étroite. Pronotum non clairement plus large que long, ses côtés plus nettement sinués avant les angles postérieurs. Elytres à angles huméraux marqués.

8. (9). Plus grand (1,86 mm). Elytres plus parallèles (fig. 2d). Pénis arqué (fig. 4d), mais non courbé en forme de faux -- Portugal central (Lisbonne) .... **G. olisipensis** Schatzm.

9. (8). Plus petit (1,65 mm). Elytres plus ovales (fig. 2f). Pénis en forme de faux (fig. 4e) -- Espagne centrale (Navas de Estena)...... .... **G. falcipenis** n. sp.

10. (7). Tête presque aussi large que le pronotum, celui-ci (fig. 3e) nettement plus large que long, ses côtés brièvement sinués vers la base, les angles postérieurs précédés de deux dents nettes. Elytres ovales, les angles huméraux non marqués (fig. 2e). Pé nis (fig. 4c) -- Sierra Morena (Posadas) .... **G. cordubensis** Dieck

CADRE SYNOPTIQUE

Gen. **Geocharis** Ehlers, 1883, p. 31. Espèce type : **G. cordubensis** Dieck.

G. olisipensis Schatzmayr, 1936, p. 328 (**Anillus**). Holotype ♂ et 1 paratype in MCHN (Milan).

G. falcipenis n. sp. Holotype ♂ et 1 paratype ♀ in coll. Zaballos.

G. cordubensis Dieck, 1869, p. 4 (**Anillus**). Les types ont été très probablement détruits. Cependant, cette espèce est bien définie et nous avons pu étudier 3 des 6 exemplaires du BM de Londres (via coll. Van de Poll) et 7 exemplaires du MNHN de Paris (1 in coll. Coiffait ex-coll. Van de Poll, 2 in coll. Oberthur, 1 in coll. Abeille de Perrin, et 3 in coll. Saulcy et Argod).

G. massinissa Dieck, 1869, p. 4 (**Anillus**). Lectotype (présente désignation) : 1 exemplaire collé sur paillette - Etiquette "Type" (imprimé) - Etiquette double "Anillus Massinissa" d'un côté, "Tanger, type" de l'autre -

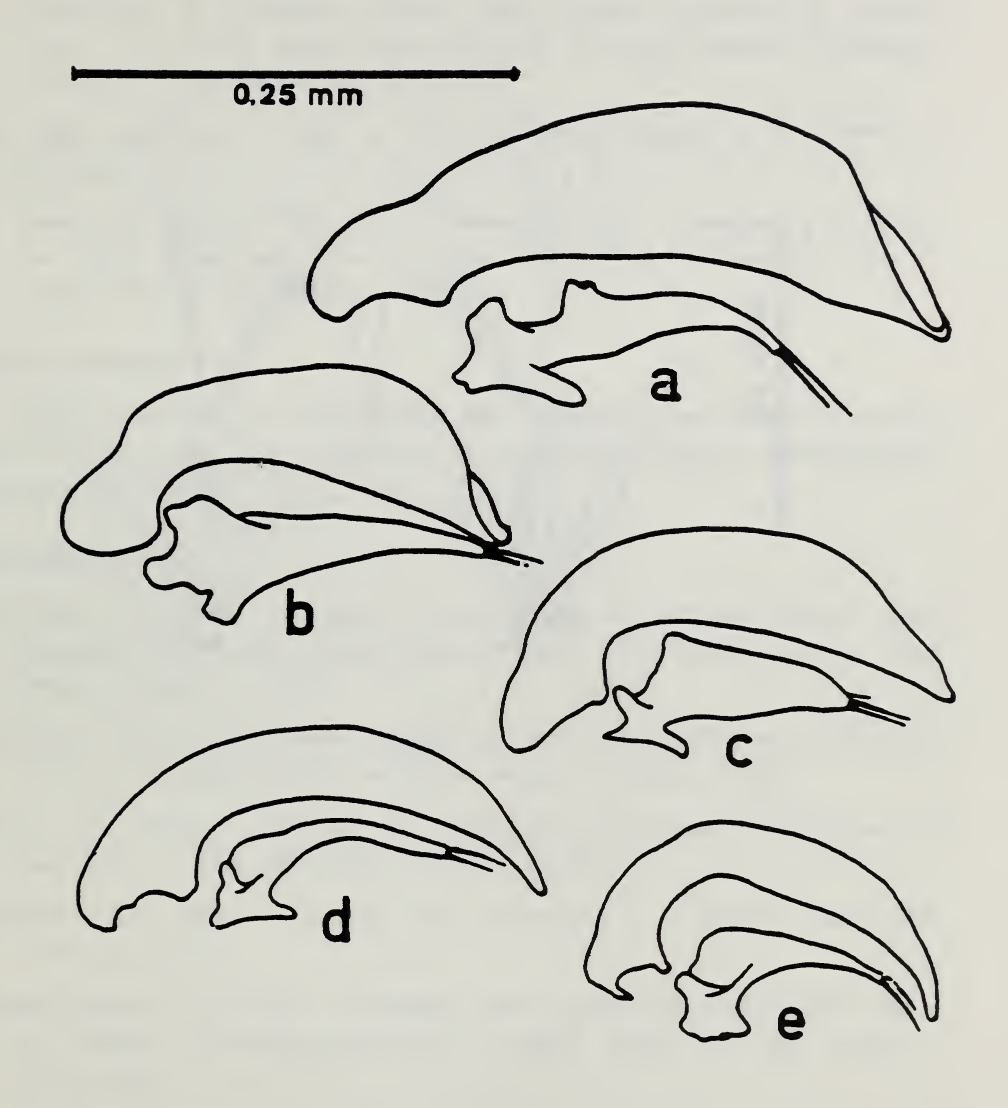


Figure 4 - Lobe médian de l'édéage et paramètre gauche de : a, **Geocharis femoralis** Coiff. ; b, **G. massinissa** Dieck ; c, **G. cordubensis** Dieck ; d, **G. olisipensis** Schatzm. ; e, **G. falcipenis** n. sp.

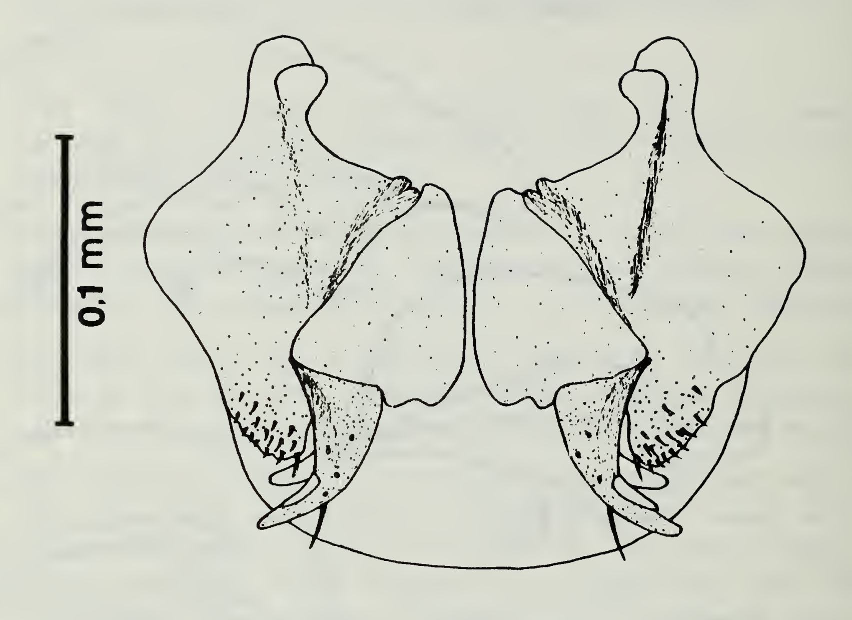


Figure 5 - Armure génitale femelle de **Geocharis falcipenis** n. sp.

Etiquette "Coll. L.W. Schaufuss" (imprimé) - Etiquette "Massinissa Dieck Tanger" - Etiquette "Zool. Mus. Berlin" (imprimé) - Etiquette "Lectotype G. massinissa Dieck, 1869, Design. Zaballos et Jeanne, 1986" - in ZM de Berlin. Nous avons pu en outre étudier 3 exemplaires dans la coll. de l'un de nous (CJ).

G. korbi Ganglbauer, 1900, p. 180 (**Anillus**). Holotype ♀ in HNHM de Budapest.

G. femoralis Coiffait, 1968v, p. 60. Holotype ♀ et 1 paratype ♀ in MNHN de Paris. Nous avons pu en outre étudier 2 exemplaires dans la coll. de l'un de nous (CJ).

REMERCIEMENTS

Nous remercions les responsables des collections des musées mentionés dans le texte pour leur obligeance et notamment pour la communication de matériel typique.

BIBLIOGRAPHIE

ANTOINE (M.), 1962 -- Notes d'entomologie marocaine. LXVIII : Trois **Geocharis** nouveaux du Maroc (**Col. Carab.**) -- **C. R. Soc. Sc. nat. phys. Maroc**, XXVIII, p. 25-27.

COIFFAIT, 1968 -- Nouveaux **Anillini** du Maroc et du Sud de la Péninsule ibérique -- **Bull. Soc. Sc. nat. phys. Maroc**, XLVIII, p. 55-66.

DIECK (G.), 1869 -- Beiträge zur subterranen Käferfauna Südeuropas und Maroccos -- **Berl. ent. Zeits.**, XIII, p. 335-360.

EHLERS (W.), 1883 -- Ueber blinde Bembidien -- **Deuts. ent. Zeits.**, XXVII, p. 30-32.

GANGLBAUER (L.), 1900 -- Revision der europäische-mediterranen Arten der blinden Bembidiinen-Genera -- **Verh. zool. bot. Ges. Wien**, L, p. 151-184.

JEANNE (C.), 1973 -- Sur la classification des Bembidiides endogés de la Région euro-méditerranéenne (**Col. Carabidae, Bembidiinae, Anillini**) - **Nouv. Rev. Ent.**, III, p. 83-102.

JEANNEL (R.), 1937 -- Les Bembidiides endogés (**Col. Carabidae**). Monographie d'une lignée gondwanienne -- **Rev. fr. Ent.**, III (1936), p. 241-396.

JEANNEL (R.), 1963 -- Monographie des **Anillini**, Bembidiides endogés (**Col. Trechidae**) -- **Mém. Mus. nat. Hist. nat.**, S. A, Zool., XXVIII, p. 33-204.

SCHATZMAYR (A.), 1936 -- Due nuovi **Bembidiini** anoftalmi della Regione paleartica -- **Publ. Mus. ent. Pietro Rossi**, Duino, n°1, p. 327-328.

VIGNA TAGLIANTI (A.), 1972 -- Un nuovo **Typhlocharis** di Spagna (**Col. Carabidae**) -- **Boll. Soc. ent. ital.**, CIV, p. 148-156.

ZABALLOS (J.-P.), 1983 -- Descripción de **Typhlocharis** (**Microcharidius**) **belenae** nov. sp. -- **Actas I Congr. ibér. Ent.**, II, p. 545-553.

ZABALLOS (J.-P.), 1986 -- Le cas de **Typhlocharis diecki** Ehlers et redescription de l'espèce (**Col. Trechidae**) -- **Bull. Soc. linn. Bordeaux**, XIV, p. 143-149.

Adresses des auteurs :
J. P. Z. : Departamento de Biología Animal y Parasitología, Facultad de Biología, Universidad de Salamanca
E - 37071 Salamanca

C. J. : 37, cours du Général Leclerc
33210 LANGON

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XV (2), 1987

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES CETONIDAE DE LA DORDOGNE (COLEOPTERA)

par Michel SECQ

Résumé : L'ensemble des prélèvements effectués par les entomologistes de la Dordogne permet d'établir une liste de onze espèces de Cétonidés ; les biotopes et les localités sont indiqués d'après les exemplaires examines.

Les Cétoines sont parmi les plus beaux Coléoptères, leurs colorations et leurs dimensions étant sans doute à l'origine de l'intérêt des entomologistes pour cette famille. Les adultes sont principalement diurnes et recherchent les matières sucrées : fruits mûrs, sève des arbres et fleurs. En été, les fruits pourris placés dans des pièges en haut des arbres permettent de capturer des espèces intéressantes.

Les Cétonidés ont des antennes de dix articles, les trois derniers en forme de massue ; le clypeus échancré en avant des yeux laisse apparaître l'insertion des antennes, le labre et les mandibules étant dissimulés sous le clypeus.

Notre région compte actuellement onze espèces de Cétonidés ; d'autres espèces sont susceptibles d'être rencontrées en Dordogne mais n'ont pour l'instant jamais été observées : **Osmoderma eremita** Scopoli, **Gnorimus octopunctatus** Fabricius, **Trichius fasciatus** Linné et **Netocia morio** Fabricius. Des rumeurs circulent au sujet de la présence de **Gnorimus nobilis** Linné, mais je n'ai jamais examiné d'exemplaire de notre région ; de plus, cette espèce est sans doute absente à l'Ouest et plus répandue à l'Est du département. L'extraction des larves afin d'obtenir par élevage les imagos ne nous a jamais permis de rencontrer les espèces citées ci-dessus. Les larves semblent vivre dans les vieilles souches, les troncs des arbres morts, les vieux tas de foin et le terreau qui se trouve sous des planches ; nous avons ainsi obtenu seulement trois espèces : **C. aurata** L., **E. affinis** A.

et **P. cuprea bourgini** R. L'élevage du **C. aeruginosa** D. n'est pas plus compliqué que celui des autres espèces, toutefois il est préférable de faire pondre l'imago dans un vivarium que de rechercher en vain les larves en haut des arbres morts.

Je signale dans cette liste toutes les localités de capture des exemplaires que j'ai pu examiner. Le nom du collecteur est mentionné après chaque localité.

VALGINAE

Valgus hemipterus Linné, 1758

Commun au printemps, sur diverses fleurs qui poussent aux bords des routes et dans les prairies : Montcaret (J.-P. GOUY, M. SECQ) ; Bonneville (C. DUVERGER, J.-P. GOUY, M. SECQ) ; St Vivien (C. DUVERGER) ; Montpeyroux (J.-P. GOUY, M. SECQ) ; Lamothe Montravel (J.-P. GOUY, M. SECQ) ; St. Antoine de Breuilh (M. SECQ) ; Villefranche de Lonchat (M. SECQ) ; Le Fleix (M. SECQ) ; Bergerac (B. SECQ) ; Pessac sur Dordogne (H. THOMAS). Sous l'écorce d'un chêne : Lamothe Montravel (M. SECQ). Dans les détritus d'inondation de la Dordogne, à l'intérieur des troncs d'arbres : Le Fleix (M. SECQ) ; Pessac sur Dordogne (H. THOMAS).

TRICHIINAE

Trichius rosaceus Voet, 1769

Commun au printemps, sur diverses fleurs qui poussent aux bords des routes et dans les prairies : Montcaret (J.-P. GOUY, M. SECQ) ; Bonneville (C. DUVERGER, J.-P. GOUY, M. SECQ) ; Montpeyroux (J.-P. GOUY, M. SECQ) ; Lamothe Montravel (J.-P. GOUY, M. SECQ) ; St. Antoine de Breuilh (M. SECQ) ; Villefranche de Lonchat (M. SECQ) ; Bergerac (J.-P. GOUY, B. SECQ) ; Le Pizou (M. SECQ) ; Neuvic (D. CHAMPOUILLON) ; Pessac sur Dordogne (H. THOMAS).

CETONIINAE

Tropinota squalida Scopoli, 1783

Cette espèce semble peu commune en Dordogne ; seulement deux exemplaires provenant de deux localités sont connus actuellement : Bonneville, 12-V-1979 (C. DUVERGER) ; Montpon-Ménestérol (D. CHAMPOUILLON).

Tropinota hirta Poda, 1761

Assez commun, sur diverses fleurs qui poussent aux bords des routes et dans les prairies : Montcaret (J.-P. GOUY, M. SECQ) ; Bonneville (M. SECQ) ; Lamothe Montravel (M. SECQ) ; St. Antoine de Breuilh (M. SECQ).

Oxythyrea funesta Poda, 1761

Commun, sur diverses fleurs qui poussent aux bords des routes et dans les prairies : Montcaret (J.-P. GOUY, M. SECQ) ; Bonneville (M. SECQ) ; Montpeyroux (M. SECQ) ; Lamothe Montravel (M. SECQ) ; St. Antoine de Breuilh (M. SECQ) ; Villefranche de Lonchat (M. SECQ) ; Le Fleix (M. SECQ) ; Le Pizou (R. GALLIS) ; Neuvic (D. CHAMPOUILLON) ; Bergerac (B. SECQ) ; Pessac sur Dordogne (H. THOMAS).

Cetonia aurata aurata Linné, 1761

Commun sur les fleurs des prairies, sur les fleurs des arbres ; se rencontre aussi fréquemment à l'état larvaire dans les vieilles souches. Plusieurs formes ont été observées : f. **praeclaroides** Paulian, f. **piligera** Mulsant et f. **mulsanti** Bourgin ; elles sont d'ailleurs bien moins communes que la forme typique. Montcaret (J.-P. GOUY, M. SECQ) ; Bonneville (C. DUVERGER, J.-P. GOUY, M. SECQ) ; St. Vivien (C. DUVERGER) ; Montpeyroux (J.-P. GOUY, M. SECQ) ; Lamothe Montravel (J.-P. GOUY, M. SECQ) ; St. Antoine de Breuilh (M. SECQ) ; Villefranche de Lonchat (M. SECQ) ; Le Fleix (M. SECQ) ; Neuvic (D. CHAMPOUILLON) ; Bergerac (J.-P. GOUY, B. SECQ) ; Pessac sur Dordogne (H. THOMAS).

Liocola lugubris Herbst, 1770

Cette espèce est probablement plus commune dans certaines régions de la Dordogne, mais nous ne connaissons que deux exemplaires provenant de deux localités différentes : capturé vivant à l'intérieur d'une maison : Montcaret, 2-VI-1983 (M. SECQ). Capturé sur le sol : Ste. Foy la Grande, 16-VI-1983 (H. THOMAS).

Cetonischema aeruginosa Drury, 1770

Assez commun, la forme **aureocuprea** Mulsant est prédominante (fig.1). Plusieurs exemplaires capturés en haut des chênes (piégeages avec des fruits pourris) : Montpeyroux (J.-P. GOUY, M. SECQ). Dans une rose : Pessac sur Dordogne (H. THOMAS). Exemplaires capturés au vol : Bergerac (B. SECQ) ; Neuvic (D. CHAMPOUILLON). Exemplaire mort sur le sol : Roufignac (SALLENEUVE). Exemplaires observés en plein vol : Montcaret (H. THOMAS) ; Bonneville (M. SECQ) ; Ste. Foy la Grande (H. THOMAS).

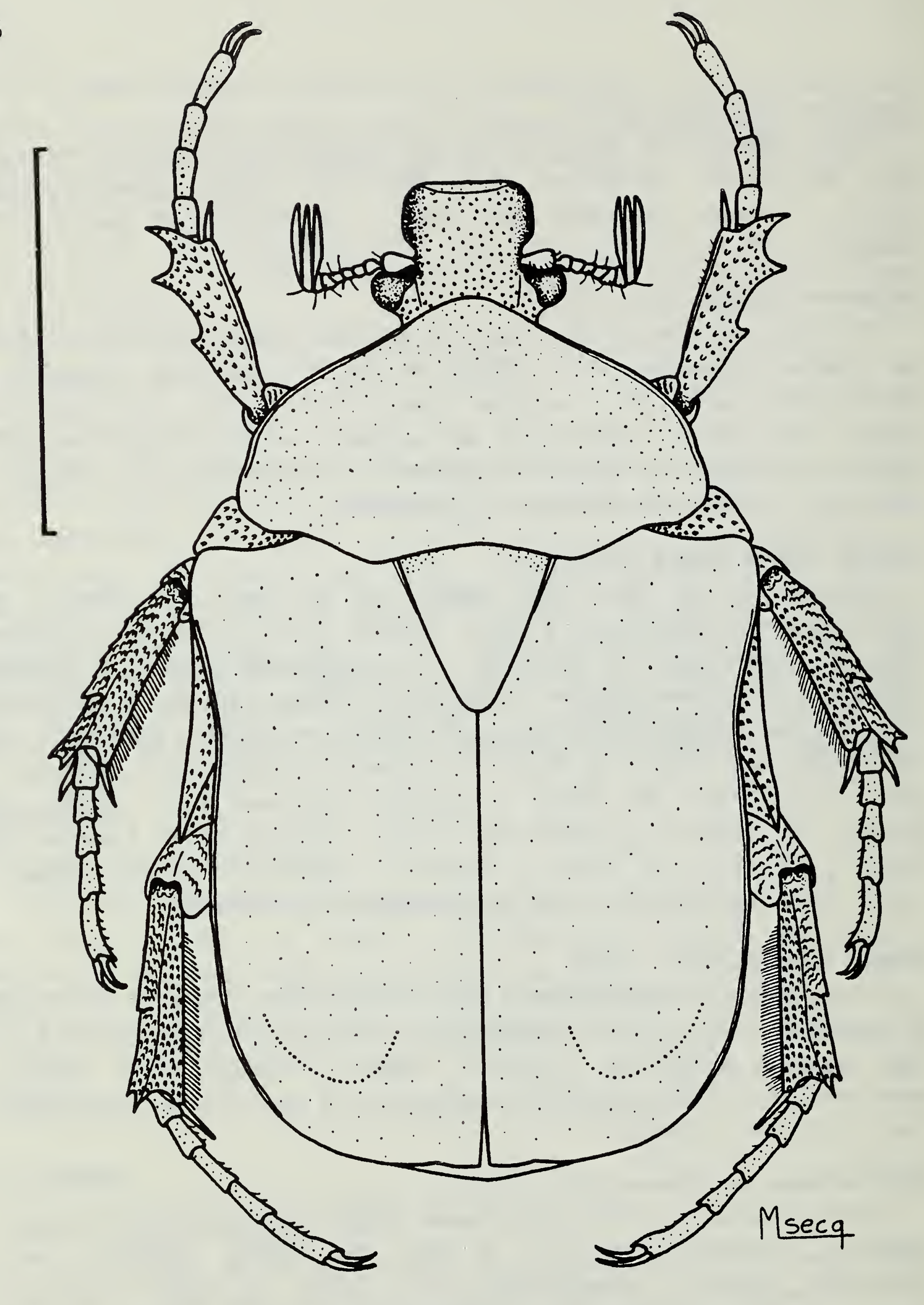


Figure 1.- Habitus de **Cetonischema aeruginosa** Drury. Echelle : 10 mm.

Eupotosia affinis Andersch, 1797

Assez commun, mais se trouve rarement sur les fleurs. Sur des fleurs : St. Michel de Montaigne (M. SECQ). Sur des branches d'un saule : Montcaret (M. SECQ). Plusieurs exemplaires capturés en haut des chênes (piégeages avec des fruits pourris) : Montpeyroux (M. SECQ). De nombreuses larves dans une souche de chêne : Bonneville (M. SECQ).

Potosia cuprea bourgini Ruter, 1967

Commun, se capture facilement en haut des chênes par piégeages avec des fruits pourris : Montpeyroux (J.-P. GOUY, M. SECQ) ; Bergerac (J.-P. GOUY) ; Pessac sur Dordogne (H. THOMAS). Sur les fleurs : Montcaret (M. SECQ) ; Bonneville (M. SECQ) ; Montpeyrouxc (J.-P. GOUY); Forêt de la Double (M. SECQ). Sur une branche d'un saule : Montcaret (M. SECQ). Capturé au vol : St. Michel de Montaigne (M. SECQ). A l'état larvaire, dans le foin pourri : Montcaret (M. SECQ).

Potosia fieberi Kraatz, 1880

Assez commun, mais se trouve rarement sur les fleurs. Un exemplaire de petite taille capturé sur une fleur, 18-VII-1982 : St. Michel de Montaigne (B. SECQ). Plusieurs exemplaires capturés en haut des chênes (piégeages avec des fruits pourris) : Montpeyroux (J.-P. GOUY, M. SECQ) ; Bergerac (J.-P. GOUY).

REMERCIEMENTS

Je remercie les collègues cités dans cette note qui m'ont obligeamment communiqué leur matériel.

BIBLIOGRAPHIE

CHATENET (G. du), 1986.- Guide des Coléoptères d'Europe.- Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, Paris, 479 p.

DARNAUD (J.), LECUMBERRY (M.), BLANC (R.), 1978.- **Coléoptères Cetoniidae**, Faune de France.- Iconographie Entomologique, Coléoptères planche 6, **Scarabaeoidea** I, 10 p.

PAULIAN (R.), 1959.- Faune de France, Coléoptères Scarabéides, 63, (Deuxième Edition).- Librairie de la Faculté des Sciences, Paris, 298 p.

PAULIAN (R.) et BARAUD (J.), 1982.- Faune des Coléoptères de France, **Lucanoidea** et **Scarabaeoidea**, II.- Editions Lechevalier, Paris, 477 p.

Adresse de l'auteur :

Tête noire, Montcaret
24230 VELINES

Imprimé le 25 Juin 1987
Le Directeur des Publications : C. JEANNE
O.C.G.E. 95, rue Mouneyra 33000 BORDEAUX

PUBLICATIONS de la SOCIETE LINNEENNE de BORDEAUX

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à CI (1826 à 1964), format 16 x 24, certains volumes sont épuisés .... nous consulter

Tomes CII à CVII (1965 à 1970), publiés en fascicules consacrés chacun à un seul article et numérotés dans deux séries :

Série A, Sciences biologiques, format 16 x 24

Série B, Sciences de la Terre, format 21 x 27

le fascicule .... nous consulter

Procès-verbaux de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à CVII (1826 à 1970), format 16 x 24, certains volumes sont épuisés .... nous consulter

Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à VIII (1971-1980), format 16 x 24, de 1 à 10 fascicules par année, le fascicule .... 20 F

Tomes IX et suivants (depuis 1981), format 14,5 x 21, généralement 4 fascicules par an, le fascicule .... 25 F

Feuillets linnéens (notes d'initiation aux sciences naturelles, rédigées par des spécialistes), format 21 x 29,5 , 4 p., 13 feuillets parus (liste sur demande), le feuillet .... 7 F

JEANJEAN (A.F.), Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde, format 16 x 24, 332 p. (1961), le volume .... 100 F

MASSART (F.), Les Champignons, comment les voir, format 21 x 29,5, 35 p. dont 9 pl. (1984), le livret .... 30 F

MASSART (F.), Approche du genre Amanita, observations effectuées en Gironde de 1952 à 1982, format 14,5 x 21, 138 p. dont 36 pl. (1984), le volume .... 57 F

JEANNE (C.) et ZABALLOS (J.P.), Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule ibérique, format 16 x 25, 200 p. dont 6 cartes (1986), le volume .... 100 F

Prix port compris. Règlement de préférence à la commande. Réduction de 20 % aux membres de la Société Linnéenne de Bordeaux.

Tome XV, 1987, Fascicule 3 ISSN 0750-6848

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE BORDEAUX



1, place Bardineau — 33000 BORDEAUX

SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX

COTISATIONS

Droit d'inscription .... 10 F
Cotisation 1987 .... 100 F
Changement d'adresse .... 12 F

Les cotisations sont à régler au début de l'année, de préférence par virement à notre compte chèque postal Bordeaux 117 47 M.

REUNIONS

Séances mensuelles (conférences, communications, projections) : Le 3ème mardi du mois à 18 h 00

Permanence et bibliothèque : Tous les mardis à 17h30.

Groupe géologique : Périodicité variable, consulter le **M. S. B.**

Groupe mycologique : le 2ème mardi du mois à 18h00. En outre, de la mi-septembre à la mi-novembre, un office de déterminations fonctionne tous les lundis à 18h00.

Groupe botanique : Le 2ème lundi du mois à 18h00.

Groupe entomologique : Tous les mardis à 17h30.

Ces activités sont suspendues ou reportées les jours fériés, ainsi que durant les mois de juillet et août.

Le Mois Scientifique Bordelais, organe de liaison des Sociétés Savantes régionales, est adressé gratuitement à tous les membres résidant dans la région et publie le programme des séances mensuelles ainsi que la liste des excursions.

TOME XV Fascicule 3 1987

BULLETIN DE LA SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX

FONDEE LE 25 JUIN 1818
et reconnue comme établissement d'utilité publique
par ordonnance royale du 15 juin 1828
Siège social : Hôtel des Sociétés Savantes,
1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

SOMMAIRE

JEANNE (C.) : l'Oeuvre scientifique de Gaston TEMPERE.................. p. 101

MASSART (F.) : Bilan mycologique de l'année 1986 .... p. 121

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XV (3), 1987

L'OEUVRE SCIENTIFIQUE DE GASTON TEMPERE

par Claude JEANNE

Voici plus de deux ans, Gaston Tempère nous quittait. Cet éminent naturaliste a laissé au monde scientifique une oeuvre importante touchant des domaines assez divers parmi lesquels il faut citer la micrographie, la botanique, la pharmacologie (il fut Chef de Travaux et Chargé de Cours à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux), et surtout l'entomologie à laquelle il consacra tout son temps libre jusqu'à la fin de ses jours.

Il a aussi laissé le souvenir d'un homme doux, affable, patient, et surtout ayant le don de faire profiter les jeunes naturalistes qui l'entouraient de son immense érudition et de ses judicieux conseils.

Plusieurs notices ont déjà été consacrées à notre regretté maître, à sa vie et à son oeuvre (Cf. Bibliographie), mais il nous paraît indispensable de publier la liste complète de ses travaux dans ce bulletin, afin de conserver le souvenir de l'une des personnalités les plus éminentes de notre Société.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES PUBLICATIONS DE G. TEMPERE

1919

1. Compte rendu botanique de l'excursion d'Arcachon (en collaboration avec le Dr. Llaguet).
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXI, p. 84-85.

1920

2. Notes sur quelques plantes nouvelles ou intéressantes de la région arcachonnaise.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXII, p. 27-28.

3. Note sur quelques plantes de la région du bassin d'Arcachon.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXII, p. 168-172.

1921

4. Compte rendu botanique de l'excursion du 17 juillet 1921 à Arès.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXIII, p. 142.

1922

5. Additions à la faune hémiptérologique du Sud-Ouest.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXIV, p. 176-177.

1923

6. Note sur **Cyrtaspis scutata** Charpentier (Orthoptère Locustaire).
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXV, p. 76-81.

7. Compte rendu de l'excursion du 22 avril à Arcachon.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXV, p. 99-101.

8. Note sur **Cryptocephalus cynarae** Suffrian. Sa présence en Gironde (**Col. Chrysomelidae**).
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXV, p. 198-201.

9. Note sur les Galéruques du genre **Lochmaea** Weise.
Rev. Zool. agric. appl., XXI, p. 165-168.

1924

10. Sur quelques Insectes des entrepôts.
(en collaboration avec R. Dieuzeide)
Rev. Zool. agric. appl. XXIII, p. 116-119.

1925

11. La récolte et la préparation des Insectes.
Rev. Zool. agric. appl., XXIV, p. 19-24.

12. Préparation des Coléoptères pour les collections.
Rev. Zool. agric. appl., XXIV, p. 63-66.

13. Les années à Hannetons.
Rev. Zool. agric. appl., XXIV, p. 102-106.

14. Préparation des Coléoptères pour les collections (suite).
Rev. Zool. agric. appl., XXIV, p. 148-154.

15. Comment collectionner les Insectes.
Rev. Zool. agric. apl.,, XXIV, p. 170-163.

1926

16. Régime alimentaire anormal de **Crioceris lilii** Scop. (**Col. Chrysomelidae**)
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXVIII, p. 131-133.

17. Un Coléoptère Nitidulide, parasite du Muflier des jardins.
Rev. Zool. agric. appl., XXV, p. 155-158.

1927

18. Observations sur **Galeruca rufa** Germ. (**Col. Chrysomelidae**). Sa présence en Gironde, son régime alimentaire.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXIX, p. 133.

19. Notes sur les plantes nourricières de quelques Coléoptères phytophages.
Bull. Soc. ent. Fr., p. 160-163.

20. Un procédé probablement inédit d'emploi de l'anhydride sulfureux dans la préparation des Insectes.
Misc. ent., XXX, p. 56-58.

1928

21. Note préliminaire sur les Coléoptères Rhynchophores de la Gironde.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXX, p. 39-42.

22. Présence **d'Hololepta plana** Fuessly (**Col. Histeridae**) dans la Gironde.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXX, p. 98-99.

23. **Cassida vittata** Villers (**Col. Chrysomelidae**) et ses plantes nourricières.
Act. Soc. linn. Bordeaux, LXXX, P. 106-109.

24. Le rôle économique des Vers de terre.
Rev. Zool. agric. appl., XXVII, p. 117-124.

1929

25. **Hyperodes (Mascarauxia) cyrtica** Desbr. dans la Gironde.
Misc. ent., XXXII, p. 36-37.

1930

26. Abondance relative d'**Hister inaequalis** Oliv. (**Col. Histeridae**) aux environs de Soulac, septembre 1929.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXII, p. 43-44.

27. **Pseudocleonus cinereus** Schrank (**Col. Curculionidae**) et son victus dans les dunes littorales girondines.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXII, p. 44-45.

28. Remarques sur quelques **Curculionidae** de la faune girondine.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXII, p. 73-75.

1931

29. Les **Helminthinae** (Coléoptères **Dryopidae**) de la Gironde.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXIII, p. 81-83.

30. Une nouvelle plante adventice : **Sarothra gentianoides** L.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXIII, p. 136-137.

1932

31. Nouvelle capture de **Carabus (Hemicarabus) nitens** L. à Cazaux.
(en collaboration avec M. Duverger)
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXIV, p. 30-31.

32. Quelques Coléoptères phytophages recueillis à Saint Médard d'Eyrans.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXIV, p. 92-93.

33. Nouvelles remarques sur les **Curculionidae** de la faune girondine.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXIV, p. 115-118.

34. Remarques sur quelques **Curculionidae** de la faune girondine (3e note).
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXIV, p. 124-125.

1933

35. La floraison des Bambous.
Bull. Trav. Soc. Pharm. Bordeaux, LXXI, p. 203-207.

36. Les Coléoptères **Lagriidae** de la Gironde.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXV, p. 32-33.

37. Fleurs de bambou ergotées.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXV, p. 50-51.

38. **Otiorrhynchus singularis** L. et O. **veterator** Uyttenb. (**Col. Curculionidae**)
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXV, p. 68-69.

39. Sur l'emploi du gaz sulfureux dans la préparation des Orchidées.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXV, p. 95-99.

40. Le sort de certaines Bambusées après leur floraison.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXV, p. 143-146.

1934

41. Capture en France de **Saprinus pharao** Mars. (**Col. Histeridae**).
Bull. Soc. ent. Fr., p. 261-262.

42. Notes biologiques. 2. **Trechus cuniculorum** Méq.
Rev. fr. Ent., I, p. 216.

43. A propos d'une capture vernale de **Callicnemis latreillei** Lap. (**Col. Scarabaeidae**) à la Pointe de Grave.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXVI, p. 66.

44. Nouvelle capture en Gironde d'**Hololepta plana** Fuessly (**Col. Histeridae**) (en collaboration avec E. Giraud)
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXVI, p. 72.

45. Nouveau coup d'oeil sur les Coloéptères des environs d'Arcachon et de La Teste.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXVI, p. 82-101.

46. Les **Saprinus** (**Col. Histeridae**) de la Gironde. Capture d'une espèce étrangère à la France.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXVI, p. 123-124.

1935

47. Les Phanérogames Centrospermées et l'instinct botanique de quelques Coléoptères.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXVII, p. 101-105.

48. Sur deux espèces de Coléoptères observées dans le Cubzaguais. (en collaboration avec A. Landès)
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXVII, p. 106.

49. **Phytobius hygrophilus** Hust. et son victus. (en collaboration avec L. Daillé et E. Giraud)
Misc. ent., XXXVI, p. 93-94.

50. Observations sur les plantes nourricières et la distribution géographique de quelques **Curculionidae** français (**Col.**).
Bull. Soc. ent. Fr., XL, p. 266-271.

1936

51. Une excursion entomologique dans la Vallée d'Ossau.
Bull. Sect. Sud-Ouest Club alpin français, n°14, p. 16-18.

52. Extension vers le nord de l'aire de dispersion connue de **Raymondionymus marqueti** Aubé.
Misc. ent., XXXVII, p. 11.

53. Encore une formule de colle entomologique.
Misc. ent., XXXVII, p. 51.

54. A propos de la nouvelle capture, en France, de **Dromius longulus** Friv.
Misc. ent., XXXVII, p. 80.

55. **Pseudophytobius subglobosus** Ch. Bris. (**Col. Curculionidae**) ; captures et observations nouvelles.
Misc. ent., XXXVII, p. 103-107.

56. La plante nourricière de **Gymnetron elongatum** H. Bris. (**Col. Curculionidae**).
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXVIII, p. 94-95.

1937

57. Le Lézard vivipare dans le département de la Gironde.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, LXXXIX, p. 14.

58. La stridulation chez **Acalles** et **Sibinia** (**Col. Curculionidae**).
Misc. ent., XXXVIII, p. 127.

59. Une remarque à propos du procédé de l'inondation artificielle.
(en collaboration avec A. Landès)
Misc. ent., XXXVIII, p. 128.

1938

60. Coup d'oeil entomologique sur les Pyrénées centrales.
Bull. Sect. Sud-Ouest Club alpin français, n°24, p. 147-150.

61. **Curculionidae Hypurina** et Phanérogames Centrospermées.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, XC, p. 78-81.

62. Sur les **Phyllobius** (**Col. Curculionidae**) de la Gironde.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, XC, p. 83-84.

1939

63. Une forme nouvelle d'**Otiorrhynchus** (**Col. Curculionidae**) des Basses-Pyrénées.
Misc. ent., XL, p. 38-39.

64. A propos d'**Hydraphaenops giraudi** Ochs.
(en collaboration avec L. Daillé)
Misc. ent., XXXIX, p. 53-54.

65. Les **Cycloderes** (**Col. Curculionidae**) de la Gironde et leurs plantes nourricières.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, XCI, p. 115-116.

1940

66. Excursions entomologiques.
Bull. Sect. Sud-Ouest Club alpin français, n°30, p. 18-21.

67. Sur deux races biologiques d'**Otiorrhynchus stricticollis** Fairm. (**Col. Curculionidae**).
Bull. Sect. Sud-Ouest Club alpin français, n°30, p. 28-29.

68.**Phytodecta nivosus** Suff., Chrysomélide des Alpes retrouvé dans les Pyrénées.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, XCI, p. 23-24.

69. Observations sur les plantes nourricières et la distribution géographique de quelques **Curculionidae** (Col.) français (2e note).
Bull. Soc. ent. Fr., p. 73-78.

1941

70. Observations sur la faune des eaux thermo-minérales sulfatées calciques.
(en collaboration avec R. Girard)
Bull. Trav. Soc. Pharm. Bordeaux, LXXIX, p. 43-45.

71. Les Carabes de nos Pyrénées.
BUll. Sect. Sud-Ouest Club alpin français, n°35, p. 37-42.

72. Sur une larve de Diptère vivant dans une eau thermo-minérale.
(en collaboration avec R. Girard)
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, XCII, p. 20.

1942

73. Notes d'entomologie pyrénéenne.
Bull. Sect. Sud-Ouest Club alpin français, n° scientifique spécial, p. 97-101.

74. Préparation des Flagellés intestinaux des termites par la technique des frottis à la nigrosine.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, XCII, p. 98-99.

1943

75. Notes d'entomologie montagnarde.
Bull. Sect. Sud-Ouest Club alpin français, n°42, p. 13-14.

76. Observations sur **Hypurus bertrandi** Perris, Coléoptère Curculionide nuisible au Pourpier.
Rev. Zool. agric. appl., XLII, p. 49-55.

77. Récoltes entomologiques effectuées aux environs du Col d'Aran (Coléoptères).
Bull. Sect. Sud-Ouest Club alpin français, Supplément au n°45, p.29-31.

78. Aperçu botanique sur la région du Col d'Aran.
(en collaboration avec R. Girard)
Bull. Sect. Sud-Ouest Club alpin français, Supplément au N°45, p. 47-52.

1944

79. Remarques sur **Hypurus bertrandi** Perris (**Col. Curculionidae**)
Bull. mens. Soc. linn. Lyon, XIII, p. 78-80.

80. Note sur **Hypurus bertrandi** Perris (**Col. Curculionidae**).
(en collaboration avec A. Hoffmann)
Bull. Soc. ent. Fr., XLIX, p. 100-104.

1945

81. **Anthemis mixta** L. et ses hôtes (Coléoptères).
L'Entomologiste, I, p. 174.

82. Sur un caractère microscopique de la feuille de Digitale.
Bull. Trav. Soc. Pharm. Bordeaux, LXXXIII, p. 40-42.

1946

83. Les labels photographiques.
L'Entomologiste, II, p. 25-27.

84. La répartition en France de **Dromius longiceps** Dej. (**Col. Carab. Lebiidae**).
L'Entomologiste, II, p. 112.

85. Captures de **Paramesus tessellatus** Boh (**Col. Anthribidae**).
(en collaboration avec H. Coiffait)
L'Entomologiste, II, p. 207.

86. **Haptoderus (Pyreneorites) pusillus** Dej. subsp. **aragonicus** Jeannel et **Phytodecta nivosus** Suff.
L'Entomologiste, II, p. 207.

87. L'instinct botanique des Insectes phytophages.
L'Entomologiste, II, p. 219-224.

1947

88. Autres remarques sur **Dorcadion fuliginator** L. (**Col. Ceramb.**).
(en collaboration avec C. Brion)
L'Entomologiste, III, p. 256-257.

89. Une forme nouvelle de **Platyderus** (Coléoptères **Pterostichidae**) des Pyrénées françaises.
Bull. Sect. Sud-Ouest Club alpin français, Supplément "Science et Montagne" au n°58, p. 22-23.

90. **Rhachomyces girardi** Lepesme et Tempère, Laboulbéniacée cavernicole nouvelle des Pyrénées basques.
Bull. Sect. Sud-Ouest Club alpin français, Supplément "Science et Montagne" au n°58, p. 24-26.

91. Description d'un **Rhachomyces** nouveau des Basses-Pyrénées (Laboulbèniacées).
(en collaboration avec P. Lepesme).
Bull. Soc. mycol. Fr., LXIII, p. 205-207.

1948

92. Une curieuse microstation végétale.
(en collaboration avec R. Girard).
Bull. Trav. Soc. Pharm. Bordeaux, LXXXVI, p. 45-46.

1949

93. Au Lioran (Août 1947).
(en collaboration avec H. Fradois)
L'Entomologiste, V, p. 14-18.

94. Observations éthologiques sur deux Coléoptères Curculionides pyrénéens: **Phytobius hygrophilus** Hust. et **Hypera barnevillei** Cap.
Bull. Sect. Sud-Ouest Club alpin français, Supplément "Science et Montagne" au n°69, p. 77-78.

1950

95. L'éthologie des **Hypurini** (**Col. Curculionidae**). Note préliminaire.
Bull. Soc. ent. Fr., LV, p. 57-61.

96. Léon Schaefer.-- Les Buprestides de France.
(compte rendu bibliographique)
Bull. mens. Soc. linn. Lyon, XIX, p. 143-144.

1951

97. Tableaux pour l'identification de quelques poudres pharmaceutiques et parapharmaceutiques.
Bull. Soc. Pharm. Bordeaux, LXXXIX, p. 110-119.

98. Le phosphomolybdate de molybdényle, réactif en histologie végétale. (en collaboration avec H. Laubie).
Bull. Soc. Pharm. Bordeaux, LXXXIX, p. 165-166.

99. Les récentes captures de **Pseudomasoreus canigoulensis** F. et L. sur notre littoral du Sud-Ouest.
L'Entomologiste, VII, p. 139-141.

1952

100. Deux espèces et deux variétés nouvelles de **Curculionidae** français.
Bull. Soc. ent. Fr., LVII, p. 28-31.

1953

101. Notes de tératologie (III). Symmélie labiale chez un Carabique : **Stomis pumicatus** L.
(en collaboration avec J. Balazuc).
Rev. fr. Ent., XX, p. 54-55.

1954

102. Une espèce française nouvelle du genre **Tropideres** Schönh., type d'un sous-genre nouveau (**Col. Anthribidae**).
(en collaboration avec A. Hoffmann).
Bull. Soc. ent. Fr., LIX, p. 66-69.

103. Sur quelques Coléoptères Anthribides et Bruchides français.
Rev. fr. Ent., XXI, p. 47-51.

104. A propos d'une intoxication par les fruits du Redoul.
(en collaboration avec Mme A. Tandonnet-Degans et H. Laubie).
Bull. Soc. Pharm. Bordeaux, XCII, p. 39-42.

105. Quelques affinités botaniques devant l'instinct de certains Coléoptères phytophages.
Trav. Labor. Inst. Bot. Fac. Méd. Pharm. Bordeaux, 1953-1954, p. 5-7.

1955

106. Remarques sur l'allotropie expérimentale chez **Hypurus bertrandi** Perris (Coléoptères **Curculionidae**).
Trav. Lab. Inst. bot. Fac. Méd. Pharm. Bordeaux, p. 11-13.

1956

107. Sur la présence de carotène dans le canal salivaire de la larve d'**Hypurus bertrandi** Perris (Coléoptères **Curculionidae**).
Trav. Lab. Inst. bot. Fac. Méd. Pharm. Bordeaux, p. 15-18.

1957

108. Sur quelques Coléoptères Anthribides et Bruchides français (2e note).
Rev. fr. Ent., XXIV, p. 105-108.

109. Sur quelques **Curculionidae** de la faune française (**Col.**).
Bull. Soc. ent. Fr., LXII, p. 85-89.

110. Florule du Pic du Midi de Bigorre.
(en collaboration avec J. Bouget et R. Girard)
Trav. Lab. Inst. bot. Fac. Méd. Pharm. Bordeaux, p. 9-14.

111. **Ornithopus perpusillus** L. et O. **compressus** L., plantes-hôtes de Coléoptères Curculionides.
Trav. Lab. Inst. bot. Fac. Méd. Pharm. Bordeaux, p. 32-33.

112. Aide-mémoire pour l'identification des poudres pharmaceutiques (2ème édition).

1958

113. Modifications à la répartition géographique de divers Coléoptères de la faune française.
L'Entomologiste, XIV, p. 58-63.

114. Observations sur **Hypera striata** Bohm. (Coléoptères **Curculionidae**).
Trav. Lab. Inst. bot. Fac. Méd. Pharm. Bordeaux, p. 25-26.

1959

115. **Anisoplia bromicola** Germ. (**Col. Scarabaeidae**), espèce nouvelle pour la France.
(en collaboration avec J. Baraud).
Bull. mens. Soc. linn. Lyon, XXVIII, p. 163-164.

116. La position systématique des Lemnacées et des Illécébracées. Arguments entomologiques.
Trav. Lab. Inst. bot. Fac. Méd. Pharm. Bordeaux, p. 20-21.

1960

117. **Ceuthorrhynchus Perrisi** Ch. Bris. (Col. Curculionide) et sa plante-hôte en Gironde.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, XCVIII, p. 137-138.

1961

118. Sur quelques **Curculionidae** de la faune française (**Col.**) (5e note).
Bull. Soc. ent. Fr., LXVI, p. 94-100.

119. Les **Otiorrhynchus** (Coléoptères **Curculionidae**) de la région girondine.
Trav. Lab. Inst. bot. Fac. Méd. Pharm. Bordeaux, 1960-1961, p. 19-25.

1962

120. Une remarquable station secondaire, en Gironde, du Carabique hypogé **Trechus delhermi dayremi** Saulcy.
L'Entomologiste, XVIII, p. 15-19.

1963

121. **Tychius hoffmanni** Tempère. Ethologie et complément de description. Quelques autres Coléoptères de **Lotus hispidus** Desf.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, C, p. 9-11.

122. Le genre **Choragus** (**Col. Anthribiidae**) dans la région girondine.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, C, p. 58-60.

123. In memoriam : le Dr Edouard-Albert Baudrimont (1883-1963), Président honoraire de la Société Linnéenne de Bordeaux.
(en collaboration avec A. Argilas).
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, C, p. 98-113.

1964

124. Un exemple de recherche de l'hôte par la larve d'**Hemiphytobius sphaerion** Boh. (**Col. Curculionidae**).
Ann. Epiphyties, XV, p. 322.

125. **Thlapsi alliaceum** L. dans le Médoc.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, CI, p. 32-33.

126. Les Hydres d'eau douce et leur fixation.
P.-V. Soc. linn. Bordeaux, CI, p. 43-45.

1965

127. **Geotrupes (Thorectes) sericeus** Jekel, 1865 (Coléoptère **Geotrupidae**).
(en collaboration avec M. Lavit).
Act. Soc. linn. Bordeaux, CII, S. A, n°9, p. 3-13.

1966

128. Un Ténébrionide méconnu de la faune française.
(en collaboration avec P. Ardoin).
L'Entomologiste, XXII, p. 1-3.

1967

129. Un critère méconnu des systématiciens phanérogamistes : l'instinct des Insectes phytophages.
Le Botaniste, S. L , p. 473-482.

1968

130. Termites ou fourmis ?
Le Pharmacien d'Aquitaine, n°3, p. 7-9.

1970

131. **Tychius schuleri** nov. sp. des Alpes françaises (**Col. Curculionidae**).
Bull. mens. Soc. linn. Lyon, XXXIX, p. 65-66.

1971

132. Notes sur divers **Chrysomelidae** de France continentale et de Corse.
L'Entomologiste, XXVII, p. 10-19.

1972

133. Nouvelles notes sur les Curculionides de Corse (**Col.**).
(en collaboration avec J. Péricart).
L'Entomologiste, XXVIII, p. 9-20.

134. Les plantes-hôtes de **Gronops lunatus** F. (**Col. Curculionidae**). Incidence en botanique systématique.
Bull. Soc. linn. Bordeaux, II, p. 5-7.

135. Nouvelles notes sur les **Curculionidae** de la faune française (**Col.**). Taxonomie, chorologie, écologie, éthologie.
Ann. Soc. ent. Fr., N.S., VIII, p. 141-167.

136. **Otiorhinchus pourtoyi**, n. sp. et sa s. sp. **aubryi** nova, des Pyrénées occidentales françaises (**Col. Curculionidae**).
Nouv. Rev. Ent., II, p. 85-90.

137. Le Professeur René Girard (1894-1972).
(en collaboration avec H. Laubie).
Bull. Soc. Pharm. Bordeaux, CXI, p. 173-176.

1973

138. Les Anthribides de Corse (**Col.**).
L'Entomologiste, XXIX, p. 6-11.

139. Petites remarques rectificatives à propos d'une Cicindèle.
L'Entomologiste, XXXIX, p. 195-197.

140. **Ixapion** nom. nov. pour **Ixias** Sainte-Claire Deville, préoccupé (**Col. Curculionidae**).
(en collaboration avec A. Roudier).
Bull. Soc. ent. Fr., LXXVIII, p. 80.

141. **Galega officinalis** L., plante-hôte de Coléoptères.
Bull. Soc. linn. Bordeaux, III, p. 225-226.

1974

142. Les localités françaises de **Parabaptistes filicornis** (Reitter) (Col. Mycétophagides).
Bull. Soc. linn. Bordeaux, IV, p. 89-90.

143. Quelques Coléoptères méconnus et remarquables de la faune française.
L'Entomologiste, XXX, p. 226-231.

144. Le pharmacien et les Champignons. Le pharmacien devant l'intoxication fongique.
(en collaboration avec Mme J. Denjean-Delage).
Le Pharmacien d'Aquitaine, n°35, p. 5-7.

1975

145. Un modèle pratique de battoir.
L'Entomologiste, XXXI, p. 52-55.

146. Contribution à l'étude faunistique et systématique des **Alticinae** de la faune de France (**Col. Chrysomelidae**).
(en collaboration avec S. Doguet).
L'Entomologiste, XXXI, p. 220-226.

147. Le Coccinellide coccidiphage **Lindorus lophantae** (Blaisdell) (**Col.**) sur le littoral de la Gironde.
Bull. Soc. linn. Bordeaux, V, p. 91-94.

148. Nouvelles notes sur les **Curculionidae** de la faune française (**Col.**). Taxonomie, chorologie, écologie, éthologie. Deuxième série.
Ann. Soc. ent. Fr., N.S., XI, p. 631-658.

1976

149. Observations sur **Laboulbenia temperei** Balazuc (Champ. Laboulbeniomycètes) et les Altises du genre **Chaetocnema**, ses hôtes.
Bull. Soc. linn. Bordeaux, VI, p. 5-10.

150. Les **Polydrusus** du sous-genre **Chlorodrosus** Daniel (**Col. Curculionidae**).
Nouv. Rev. Ent., VI, p. 173-191.

1977

151. Catalogue des Coléoptères **Curculionidae** de France. Essai de mise à jour critique (1ère partie).
Entomops, n°41, p. 13-18.

152. Remarques sur **Otiorhynchus arcticus monticola** Germar et description d'une nouvelle espèce d'**Otiorhynchus** de Cerdagne (**Col. Curculionidae**).
Entomops, n°42, p. 43-48.

153. Catalogue des Coléoptères **Curculionidae** de France. Essai de mise à jour critique (2e partie).
Entomops, n°42, p. 49-64.

154. Catalogue des Coléoptères **Curculionidae** de France. Essai de mise à jour critique (3e partie).
Entomops, n°43, p. 81-92.

155. Catalogue des Coléoptères **Curculionidae** de France. Essai de mise à jour critique (4e partie).
Entomops, n°44, p. 113-128.

156. Pour faciliter l'examen des édéages et autres genitalia.
L'Entomologiste, XXXIII, p. 58-61.

157. Une localité entomologique : Belhade dans les Landes. Du nouveau sur **Rhysothorax rufus** (**Col. Scarabaeidae**).
L'Entomologiste, XXXIII, p. 115-120.

158. Nouvelles captures de **Rhysothorax rufus**.
L'Entomologiste, XXXIII, p. 199-200.

1978

159. Catalogue des Coléoptères **Curculionidae** de France. Essai de mise à jour critique (5e partie).
Entomops, n°45, p. 163-180.

160. Catalogue des Coléoptères **Curculionidae** de France. Essai de mise à jour critique (6e partie).
Entomops, n°46, p. 213-232.

161. **In Memoriam.** Paul Ardoin (1981-1978).
L'Entomologiste, XXXIV, p. 147-149.

162. **Trechus delhermi dayremi** retrouvé dans le Médoc (Col. Carabique).
(en collaboration avec J. Aubry et J.-P. Seigneuric)
L'Entomologiste, XXXIV, p. 243-244.

163. Une Ombellifère toxique.
(en collaboration avec H. Laubie)
Bull. Soc. Pharm. Bordeaux, CXVII, p. 121-123.

1979

164. Catalogue des Coléoptères **Curculionidae** de France. Essai de mise à jour critique (Supplément).
Entomops, n°48, p. 275-280.

165. Capture d'**Euserica lucipeta**, genre et espèce nouveaux pour la France (**Col. Scarabaeidae**).
L'Entomologiste, XXXV, p. 5-7.

166. Où en est la propagation d'**Oedemera croceicollis** (**Col. Oedemeridae**).
L'Entomologiste, XXXV, p. 34-35.

167. Le Coléoptère Lathridien australien **Aridius bifasciatus** va-t-il envahir l'Europe ?
L'Entomologiste, XXXV, p. 67-69.

168. **In memoriam.** Jean-Pierre Nicolas (1933-1978).
(en collaboration avec M. Pourtoy)
L'Entomologiste, XXXV, p. 90-92.

169. Sur divers **Leiosoma** de la faune française, notamment des Pyrénées (**Col. Curculionidae**).
Nouv. Rev. Ent., IX, p. 271-286.

1980

170. Le Coléoptère Lathridien **Aridius bifasciatus** en Europe occidentale. Nouvelles informations.
L'Entomologiste, XXXVI, p. 6-8.

171. **Trechus pourtoyi** Jarrige, bona species (**Col. Carab. Trechidae**)
(en collaboration avec J. Aubry)
L'Entomologiste, XXXVI, p. 53-57.

172. La collection R. Démoflys. Désignation de lectotypes (**Curculionidae** et **Urodonidae**).
L'Entomologiste, XXXVI, p. 176-180.

173. Les fruits charnus de la flore française.
(en collaboration avec H. Laubie)
Bull. Soc. Pharm. Bordeaux, CXIX, p. 55-80.

1981

174. Présence en France de **Polydrusus inustus,** Curculionide nuisible.
L'Entomologiste, XXXVII, p. 170-173.

175. Le groupe de **Trechus distigma** (Col. Carabiques).
(en collaboration avec J. Aubry et C. Jeanne)
L'Entomologiste, XXXVII, p. 255-259.

176. **Pachybrachis aragonicus,** nouvelle espèce de la faune espagnole.
(en collaboration avec M. Rapilly)
Nouv. Rev. Ent., XI, p. 313-314.

177. Répartition française de **Phytobius quadrituberculatus** et **P. ollsoni** (**Col. Curculionidae**).
Cahiers des Naturalistes, Bull. N.P., n. s., XXXVII, p. 51-52.

1982

178. Les **Rhamphus** de la faune française. Description d'une espèce nouvelle (**Col. Curculionidae**).
L'Entomologiste, XXXVIII, p. 9-16.

179. Quelques précisions sur **Ceutorhynchus pallidicornis** (**Col. Curculionidae**) (en collaboration avec B. Bordy et C. Sorel).
L'Entomologiste, XXXVIII, p. 65-70.

180. **Rhynchaenus stigma** (Germar) et **R. pseudostigma** nov. sp. (**Col. Curculionidae**).
Nouv. Rev. Ent., XII, p. 245-253.

1983

181. Une Bruche probablement nouvelle pour la faune française : **Bruchus hamatus** (**Col. Bruchidae**).
(en collaboration avec P. Ponel)
L'Entomologiste, XXXIX, p. 117-118.

182. **Otiorhynchus bigoti** nova sp. des Alpes françaises (**Col. Curculionidae**).
(en collaboration avec P. Ponel)
Nouv. Rev. Ent., XIII, p. 305-309.

183. Un nouveau Curculionide nuisible, en France, l'Othiorhynque doré (**Col. Curculionidae**).
(en collaboration avec J. Anglès).
Bull. Assoc. Naturalistes Vallée du Loing, LIX, p. 204-205.

1984

184. A propos de la disparition des Insectes, d'**Anoxia villosa** et d'autres Mélolonthines (**Col. Scarabaeidae**).
L'Entomologiste, XL, p. 1-6.

185. **Hypera elongata** (Paykull) et ses races (**Col. Curculionidae**).
Bull. Soc. linn. Bordeaux, XII, p. 3-5.

186. Designation des Neotypus für **Rhynchaenus stigma** (Germar, 1821) (**Coleoptera, Curculionidae**).
(en collaboration avec L. Dieckmann)
Reichenbachia, XXII, p. 99-100.

BIBLIOGRAPHIE

JEANNE (C.), 1985 -- Gaston Tempère (1900-1985). Index chronologique des publications de M. Gaston Tempère -- **Bull. Soc. Pharm. Bordeaux**, CXXIV, p. 125-136.

JEANNE (C.), 1986 -- Gaston Tempère (1900-1985) -- **Le Mois scientifique bordelais**, n°65, 1-2.

JEANNE (C.) et PERICART (J.) -- Gaston Tempère (12 janvier 1900 - 17 mars 1985). L'entomologiste et son oeuvre -- **Bull. Soc. ent. Fr.**, à l'impression.

LAUBIE (H.), 1985 -- Gaston Tempère (1900-1985) -- **Bull. Soc. Pharm. Bordeaux**, CXXIV, 123-125.

PERICART (J.), 1985 -- Gaston Tempère (1900-1985) -- **L'Entomologiste**, XLI, 263-268.

PERRIN (H.), 1986 -- La collection de **Curculionidae** de G. Tempère -- **L'Entomologiste**, XLII, 23-26.

Adresse de l'auteur :

37, cours du Général Leclerc
33210 LANGON

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XV (3), 1987

BILAN MYCOLOGIQUE DE L'ANNEE 1986

par Francis MASSART

Résumé. Après quelques brèves remarques sur les particularités de la pousse des macromycètes en Gironde au cours de l'année 1986, l'auteur présente la liste des 633 taxons récoltés et déterminés, il conclut en donnant quelques précisions sur un certain nombre d'espèces, soit nouvelles pour la région, soit présentant un intérêt en raison de leur rareté ou de leur originalité.

Abstract. MYCOLOGIC EVALUATION FOR THE YEAR 1986. After few short remarks about the characteristics of the mushrooms growt in Gironde throughout the year 1986, the author gives the list of 633 collected and determined taxa, then concludes with giving some details on a number of species, being either new in this area or intersting for their rarity or originality.

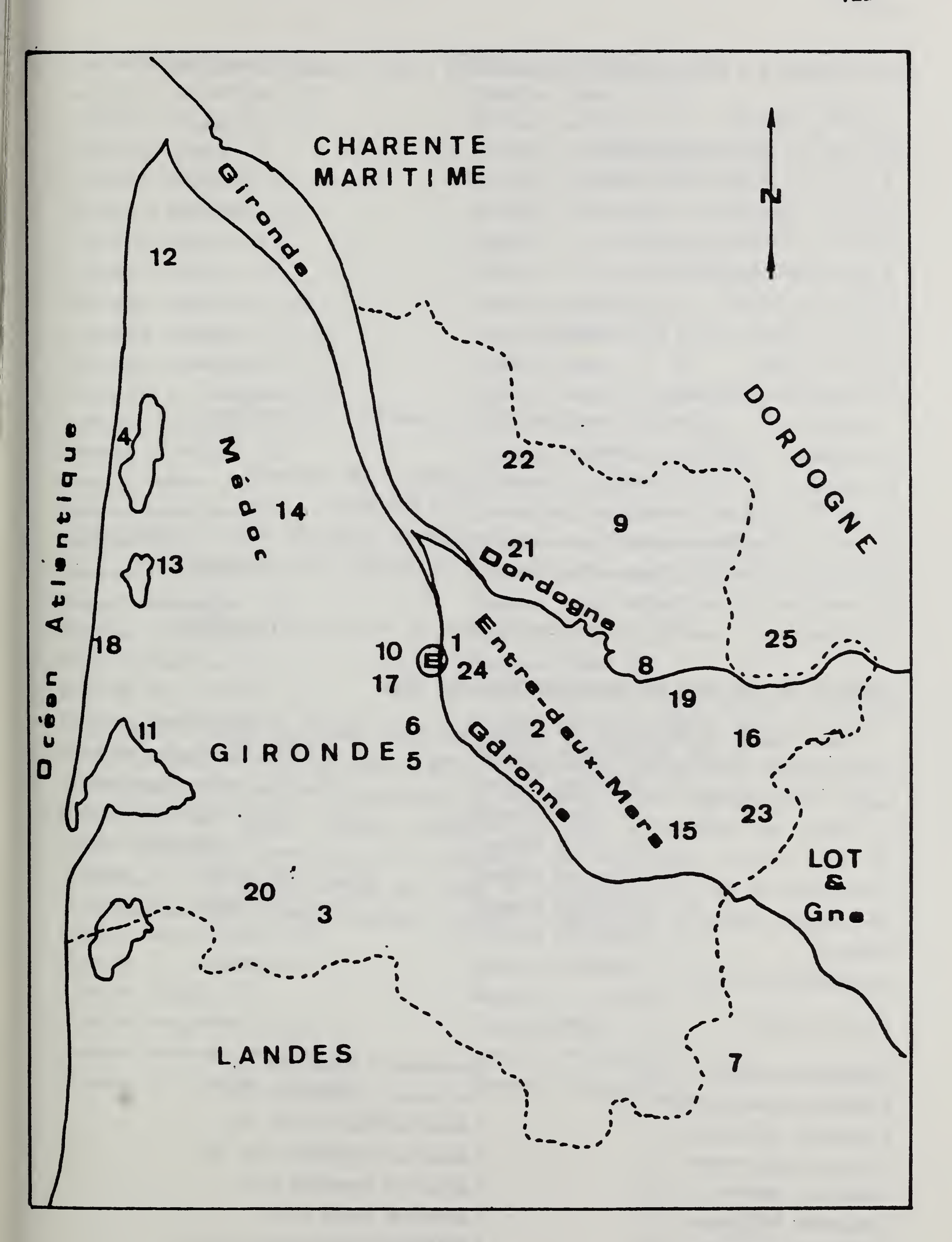
Dans cette note je ne m'étendrai pas sur les conditions météorologiques qui marquèrent ce millésime, éléments dont j'ai récemment donné un compte rendu (MASSART, 1987) ; je me bornerai à dire que ce fut une année intéressante en ce qui concerne la somme des espèces récoltées, singularisée par une exceptionnelle poussée printanière, une période estivale presque nulle sur le plan de la présence de macromycètes en raison d'une sècheresse persistante entre la dernière décade de juin et la fin de septembre, suivie d'une forte apparition d'espèce thermophiles, Bolets et Amanites en particulier, à la faveur des importantes précipitations qui se produisirent entre le 23 et le 25 de ce dernier mois. A noter que si la séquence automnale permit d'abondantes récoltes sous les couverts de feuillus et bois mixtes de l'intérieur, l'arrière saison ne fut pas particulièrement faste en variété de taxons observés sur la zone littorale. Si certains genres furent largement représentés, Amanites, Bolets, petites espèces, d'autres tels que Tricholomes, Russules, Lactaires,

se montrèrent avec plus de parcimonie qu'à l'accoutumée ; malgré celà, la douceur relative du temps permit aux chercheurs d'effectuer des récoltes intéressantes jusqu'à la fin décembre.

Rompant avec la tradition établie qui voulait que chaque année soient détaillées les espèces figurant aux expositions, j'ai préféré étendre cette énumération à la totalité des taxons récoltés tout au long de l'année ; cette liste comportera inévitablement des lacunes, champignons non déterminés, omissions, récoltes non signalées, etc., mais dans son ensemble elle donnera une première vue de la distribution des champignons supérieurs dans notre département et constituera les prémices du catalogue que notre Société envisage de publier.

Cette liste a été établie à partir des récoltes et observations pratiquées au cours des excursions linnéennes, des herborisations individuelles des membres de notre Société et des apports du public à l'occasion des expositions et permanences mycologiques. Le binôme de chaque taxon est suivi d'une ou plusieurs majuscules (P = printemps, E = été, A = automne, H = hiver), ces époques étant prises arbitrairement dans un sens fictif, ainsi printemps définissant la période allant du 15 mars à la fin juin, été de début juillet au 27 septembre, automne du 28 septembre au 27 octobre, hiver de fin octobre à fin décembre ; ces séquences correspondent au calendrier des activités de la Société, excursions de printemps jusques et y compris la Fête Linnéenne, ensuite vacances, coïncidant avec la sécheresse, puis reprises des excursions jusqu'à l'exposition principale, enfin campagne d'herborisation sur le littoral incluant la deuxième exposition et quelques actions individuelles ; l'abréviation "per." indique que l'espèce concernée est pérenne.

Carte des stations citées - 1, Artigues-près-Bordeaux- 2, Bellebat- 3, Beliet- 4, Bombannes-Maubuisson- 5, La Brède- 6, Cadaujac- 7, Casteljaloux- 8, Castillon-la-Bataille- 9, Coutras- 10, Eysines- 11, Andernos- 12, Le Gurp- 13, Lacanau- 14, Listrac-Bernones- 15, Morizes- 16, Pellegrue- 17, Pessac (et Pessac-l'Alouette)- 18, Le Porge-Océan- 19, Rauzan- 20, Salles- 21, St André-de-Cubzac- 22, St Savin-de-Blaye- 23, St Vivien-de-Monségur- 24, Tresses-Mélac- 25, Vélines.


CHARENTE
MARITIME
N
Gironde
12
DORDOGNE
Océan Atlantique
4
Médoc
14
22
9
13
21
Dordogne
18
10
1
Entre-deux-Mers
25
17
24
8
19
11
6
2
16
GIRONDE
5
Garonne
23
15
LOT
&
Gne
20
3
LANDES
7

EXCURSIONS ET EXPOSITIONS ORGANISEES PAR LA SOCIETE EN 1986

6 avril, Rauzan.
20 avril, Castillon-la-Bataille.
4 mai , St André-de-Cubzac.
11 mai , Morizes.
25 mai , Coutras.
8 juin, Pellegrue.
15 juin, Lacanau.
22 juin, Vélines (Fête Linnéenne).
29 juin, Salles.
28 septembre, Rauzan.
5 octobre, St Vivien-de-Monségur (mini-exposition, 125 espèces).
12 octobre, Cadaujac, Labrède.
19 octobre, St Savin-de-Blaye (mini-exposition, 100 espèces).
25-26-27 octobre, exposition Bordeaux (264 espèces).
1er et 2 novembre, participation à l'exposition organisée par nos collègues "Les Naturalistes de Guyenne" à Ste Foy-la-Grande (307 espèces).
16 novembre, Bombannes.
17 novembre, exposition flore mycologique du littoral (111 espèces).

ESPECES RECOLTEES ET DETERMINEES EN 1986

Pour établir la liste qui va suivre, j'ai suivi dans ses grandes lignes la classification adoptée par ROMAGNESI (1963). Cet élément de prédétermination très pratique étant utilisé sur le terrain par de nombreux collègues, je laisse au lecteur le soin de modifier certains postes en fonction de ses options concernant les délicats et si fluctuants problèmes de taxonomie et de nomenclature. Je reste au demeurant à la disposition de chacun pour, si nécessaire, clarifier quelques points éventuellement litigieux.

HYMENOMYCETES

RUSSULACEES

Lactarius evosmus (E, A)
Lactarius controversus (A)
Lactarius vellereus (A)
Lactarius piperatus (A)
Lactarius quietus (A, H)
Lactarius fuliginosus (A)
Lactarius pyrogalus (A)
Lactarius deliciosus (A, H)
Lactarius fulvissimus (A)
Lactarius mitissimus (A)
Lactarius lacunarum (A)
Lactarius hepaticus (A, H)
Lactarius zonarius (A)
Lactarius rufus (A)
Lactarius chrysoreus (A, H)
Lactarius camphoratus (A)

Lactarius plumbeus (A)
Lactarius circellatus (A)
Lactarius violascens (A)
Lactarius uvidus (A)
Lactarius subdulcis (A)
Lactarius decipiens (A)
Lactarius volemus (A)
Lactarius rugatus (A)
Lactarius pubescens (A)
Lactarius serifluus (P, A)
Lactarius atlanticus (H)
Lactarius fo. strigipes (A)
Russula nigricans (A)
Russula densifolia (A)
Russula adusta (A)
Russula sabulosa (H)
Russula delica (A)
Russula chloroides (A)
Russula albonigra (A)
Russula farinipes (E, A)
Russula foetens (A)
Russula laurocerasi (A)
Russula pectinatoides (A)
Russula sororia (P, A)
Russula ochroleuca (A, H)
Russula luteotacta (A)
Russula emetica (A)
Russula var. crenulata (E, A)
Russula var. silvestris (E, A)
Russula atropurpurea (A)
Russula var. depallens (A)
Russula fragilis (A)
Russula sanguinea (A, H)
Russula sardonia (A, H)
Russula var. melina (A, H)
Russula torulosa (A, H)
Russula rubra (P, A)
Russula maculata (A)
Russula pseudointegra (A)
Russula amoena (A)
Russula xerampelina (A)
Russula var. erythropus (H)
Russula var. pseudomelliolens (A)
Russula melliolens (A)
Russula lepida (A)
Russula rosea (P, A)
Russula brunneoviolacea (P, A)
Russula lilacea (P, A)
Russula parazurea (A)
Russula virescens (A)
Russula cyanoxhanta (P, A, H)
Russula var. Peltereaui (P, A)
Russula heterophylla (A)
Russula vesca (P, A)
Russula grisea (A)
Russula nitida (A)
Russula cessans (H)
Russula chamaeleontina (A)
Russula velenovskyi (P, A)
Russula caerulea (H)
Russula turci (H)
Russula lutea (A)
Russula purpurea (A)
Russula decipiens (A)
Russula graveolens (A)
Russula violeipes (A)
Russula var. citrina (A)
Russula Mairei (A)
Russula cutefracta (A)
Russula chlora (A)

AMANITACEES

Amanita Beillei (A)
Amanita gracilior (A)
Amanita solitaria (A)
Amanita Gilberti (P)
Amanita ovoidea (A)
Amanita phalloides (P, A, H)
Amanita citrina (A, H)
Amanita citrina fo. alba (A, H)
Amanita asteropus (P, A)
Amanita rubescens (P, A, H)
Amanita fo. annulosulfurea (A)
Amanita aspera (P, A)
Amanita fo. Francheti (A)
Amanita spissa (P, A)
Amanita excelsa (A)
Amanita cariosa (P, A)
Amanita pantherina (A)
Amanita Eliae (P)
Amanita junquillea (P, A, H)
Amanita muscaria (A, H)
Amanita friabilis (P, A)
Amanita caesarea (A)
Amanita vaginata (P)
Amanita var. plumbea (A)
Amanita argentea (A)
Amanita nivalis (A)
Amanita Mairei (P, A)
Amanita umbrinolutea (A)
Amanita lividopallescens (P, A)
Amanita crocea (A)
Amanita inaurata (P, A)
Amanita badia (A)
Amanita flavescens (A)
Amanita malleata (A)

LEPIOTACEES

Lepiota naucina (A)
Lepiota meleagroides (A)
Lepiota felina (A)
Lepiota cristata (A, H)
Lepiota procera (A, H)
Lepiota fuliginosa (A)
Lepiota mastoidea (A)
Lepiota rachodes (A, H)
Lepiota var. hortensis (A)
Lepiota var. venenata (A)
Lepiota excoriata (A)
Lepiota castanea (A)
Lepiota groupe helveola (H)
Cystoderma carcharias (H)
Cystoderma amianthinum (H)
Psalliota arvensis (A)
Psalliota silvicola (A)
Psalliota edulis (E, A)
Psalliota campestris (E, A)
Psalliota comtula (A)
Psalliota radicata (A)
Psalliota augusta (A)
Psalliota xanthoderma (A)
Psalliota var. grisea (A)
Psalliota variegata (A, H)
Psalliota semota (A)
Psalliota haemorrhoidaria (A)
Psalliota silvatica (A)
Psalliota ingrata (A)

VOLVARIACEES

Pluteus depauperatus (A)
Pluteus Fayodii (A)
Pluteus semibulbosus (P)
Pluteus salicinus (A)
Pluteus cervinus (A)
Pluteus nigrofloculosus (H)
Pluteus patricius (A)
Volvaria speciosa (P)
Volvaria pusilla (A)
Volvaria volvacea (A)
Volvaria bombycina (A)
Volvaria var. flaviceps (A)

COPRINACEES

Coprinus comatus (P, A, H)
Coprinus plicatilis (A)
Coprinus atramentarius (A)
Coprinus picaceus (A)
Coprinus radians (P)
Coprinus disseminatus (A)
Lacrymaria velutina (P, A)
Lacrymaria Pyrrhotricha (P, A)
Drosophila spadicea (A)
Psathyra candolleana (A)
Psathyra hydrophila (A)
Psathyra spadiceogrisea (A)
Psathyra subatrata (A)

NAUCORIACEES

Bolbitius vitelinus (A)
Agrocybe aegerita (P, A)
Agrocybe praecox (P)
Agrocybe dura (P)
Agrocybe pediades (P)
Paneolus foenisecii (A)
Paneolus papillonaceus (A)
Paneolus campanulatus (A)
Paneolus retirugus (A)
Stropharia semiglobata (A)
Stropharia rugosoannulata (A, H)
Stropharia coronilla (A)
Nematoloma fascicularis (A, H)
Nematoloma subericaea (A)
Nematoloma sublatericia (A, H)
Flammula gummosa (A, H)
Flammula adiposa (A)
Galera hypnorum (A, H)
Galera marginata (H)
Galera sphagnorum (H)
Galera mycenopsis (H)
Galera graminea (A, H)
Cortinarius vibratilis (A)
Cortinarius trivialis (A)
Cortinarius mucosus (A, H)
Cortinarius salor (A)
Cortinarius elatior (A)
Cortinarius mucifluus (A, H)
Cortinarius infractus (A)
Cortinarius causticus (A)
Cortinarius praestans (A)
Cortinarius largus (A)
Cortinarius purpurascens (A)
Cortinarius cyanopus (A)
Cortinarius calochrous (A)
Cortinarius splendens (A)
Cortinarius elegantissimus (A)
Cortinarius multiformis (A)
Cortinarius bolaris (A)
Cortinarius semisanguineus (A, H)
Cortinarius venetus (A)
Cortinarius cinnamomeus (A, H)
Cortinarius cinnamomeobadius (A, H)
Cortinarius cinnamomeolutescens (A)

Cortinarius cinnamofulvus (A, H)
Cortinarius orellanus (A)
Cortinarius violaceus (A)
Cortinarius alboviolaceus (A)
Cortinarius azureus (A)
Cortinarius anomalus (A, H)
Cortinarius argentatus (A)
Cortinarius saniosus (A)
Cortinarius gentilis (A)
Cortinarius paleaceus (A, H)
Cortinarius hemitricus (A, H)
Cortinarius torvus (A, H)
Cortinarius scutulatus (A)
Cortinarius erytrhinus (A, H)
Cortinarius obtusus (H)
Cortinarius hinnuleus (A)
Cortinarius triformis (A, H)
Cortinarius cumatilis (A)
Cortinarius nemorensis (A)
Cortinarius subferrugineus (A)
Cortinarius melanotus (A)
Cortinarius herculeus (A)
Cortinarius suillus (A)
Cortinarius xanthophyllus (A)
Cortinarius cedretorum (A)
Hebeloma radicosum (A)
Hebeloma mesophaeum (A, H)
Hebeloma sacchariolens (A)
Hebeloma sinapizans (A)
Hebeloma bulbiferum (A, H)
Hebeloma crustuliniforme (A, H)
Hebeloma fastibile
Rozites caperata (A)
Alnicola escharoides (P, A)
Alnicola phaea (P, H)
Tubaria pellucida (P)
Tubaria compersa (A)
Tubaria ferruginea (A)
Flocularia erinaceus (A)
Inocybe bongardi (A)
Inocybe pyriodora (A)
Inocybe fastigiata (A)
Inocybe maculata (A)
Inocybe dulcamara (A)
Inocybe napipes (A)
Inocybe geophylla (A)
Inocybe violacea (A)
Inocybe lilacina (A)
Inocybe rimosa (A)

RHODOPHYLLACEES

Rhodophyllus clypeatus (P)
Rhodophyllus lividus (A)
Rhodophyllus sericeus (A)
Rhodophyllus nidorosus (A, H)
Rhodophyllus jubatus (A)
Rhodophyllus rhodopolius (A)
Rhodophyllus lividoalbus (A)
Rhodophyllus prunoloides (A)

CANTHARELLACEES

Cantharellus cibarius (A)
Cantharellus sinuosus (A)
Cantharellus tubaeformis (A)
Cantharellus lutescens (H)
Cantharellus ianthinoxanthus (A)
Craterellus cornucopioides (A, H)

TRICHOLOMACEES

Clitopilus prunulus (A)
Rhodopaxillus irinus (A)
Rhodopaxillus nudus (A, H)
Rhodopaxillus sordidus (A, H)
Rhodopaxillus lilacinus (H)
Rhodopaxillus paneolus (A)

Tricholoma rutilans (A, H)
Tricholoma sulfureum (A, H)
Tricholoma var. bufonium (A, H)
Tricholoma equestre (A)
Tricholoma auratum (H)
Tricholoma sejunctum (A, H)
Tricholoma acerbum (A, H)
Tricholoma georgii (P)
Tricholoma constrictum (A)
Tricholoma album (A, H)
Tricholoma columbetta (A)
Tricholoma focale (H)
Tricholoma pessundatum (H)
Tricholoma flavobrunneum (A)
Tricholoma ustale (A)
Tricholoma ustaloides (A, H)
Tricholoma imbricatum (H)
Tricholoma terreum (A)
Tricholoma atroscamosum (A, H)
Tricholoma squarulosum (A)
Tricholoma scalpturatum (A)
Tricholoma virgatum (A)
Tricholoma portentosum (A)
Tricholoma semitale (H)
Tricholoma aggregatum (P, A, H)
Tricholoma var. loricatum (A)
Tricholoma saponaceum (A, H)
Melanoleuca melaleuca (H)
Melanoleuca brevipes (A)
Melanoleuca grammopodia (A)
Nyctalis asterosphora (A)
Nyctalis parasitica (A)
Hygrophoropsis aurantiaca (A, H)
Clitocybe mellea (A, H)
Clitocybe tabescens (A)
Clitocybe odora (A, H)
Clitocybe nebularis (H)
Clitocybe clavipes (H)
Clitocybe inversa (A, H)
Clitocybe infundibuliformis (A)
Clitocybe squamulosa (A)
Clitocybe phyllophila (A)
Clitocybe dealbata (A)
Clitocybe rivulosa
Clitocybe suaveolens (H)
Clitocybe hydrogramma (A)
Clitocybe cyathiformis (A, H)
Clitocybe ditopa (A, H)
Clitocybe vibecina (A, H)
Clitocybe dicolor (A, H)
Clitocybe metachroa (H)
Clitocybe pinetorum (H)
Clitocybe flaccida (A)
Laccaria laccata (A, H)
Laccaria var. amethystina (A, H)
Laccaria var. bicolor (A, H)
Clitocybe var. proxima (A, H)
Laccaria tortilis (A)
Collybia velutipes (H)
Collybia plathyphylla (P, A, H)
Collybia conigena (H)
Collybia mucida (A)
Collybia longipes (A)
Collybia fusipes (P, A, H)
Collybia maculata (A, H)
Collybia distorta (A, H)
Collybia butyracea (A, H)
Marasmius rotula (A, H)
Marasmius androsaceus (A, H)
Marasmius epiphyllus (A)
Marasmius splachnoides (A)
Marasmius ramealis (A, H)
Marasmius candidus (H)
Marasmius foetidus (A)
Marasmius brassicolens (A)
Marasmius alliaceus (A)
Marasmius oreades (P, A, H)
Marasmius cohaerens (A)
Marasmius peronatus (A)
Marasmius confluens (A)
Marasmius Bresadolae (A)
Marasmius dryophilus (E, A, H)

Mycena galopus (A)
Mycena sanguinolenta (A)
Mycena pura (A, H)
Mycena pura var. rosea (A, H)
Mycena pelianthyna (A, H)
Mycena Seynii (Hà)
Mycena inclinata (A, H)
Mycena polygramma (A)
Mycena vulgaris (A, H)
Mycena epipterygia (A, H)
Mycena acicula (H)
Mycena lactea (H)
Mycena alba (H)
Mycena speirea (H)
Mycena galericulata (A, H)
Mycena alcalina (A, H)
Mycena filopes (A, H)
Omphalia fibula (A, H)
Omphalia obscurata (P)
Schizophyllum Commune per.

PLEUROTACEES

Pleurotus eryngii (A)
Pleurotus dryinus (A)
Pleurotus cornucopiae (A)
Pleurotus ostreatus (P, A, H)
Panus conchatus (P)
Panellus stypticus (A, H)
Pleurotellus acerosus (H)
Crepidotus mollis (A, H)
Crepidotus variabilis (A, H)
Crepidotus applanatus (A)
Crepidotus calolepsis (A, H)
Lentinus tigrinus (A)
Lentinus lepideus (P, A)

HYGROPHORACEES

Hygrophorus psittacinus (A)
Hygrophorus conicus (A)
Hygrophorus croceus (A)
Hygrophorus miniatus (A)
Hygrophorus Reai (A)
Hygrophorus cantharellus (A, H)
Hygrophorus pratensis (A)
Hygrophorus agathosmus (H)
Hygrophorus olivaceoalbus (A)
Hygrophorus nemoreus (A)
Hygrophorus eburneus (A, H)
Hygrophorus cossus (A, H)
Hygrophorus nigrescens (H)

BOLETACEES

Paxillus panuoides (A, H)
Paxillus atrotomentosus (A)
Paxillus involutus (P, A, H)
Gomphidius viscidus (A, H)
Gomphidius roseus (A, H)
Phylloporus rhodoxanthus (A)
Boletus piperatus (A, H)
Boletus luteus (A, H)
Boletus bovinus (A, H)
Boletus granulatus (P, E, A, H)
Boletus colinitus (A)
Boletus Belinii (H)
Boletus parasiticus (A)
Boletus cramesimus (A)
Boletus pulverulentus (A)
Boletus subtomentosus (P, A, H)
Boletus chrysenteron (E, A, H)
Boletus versicolor (A, H)
Boletus badius (A, H)
Boletus leoninus (A)
Boletus spadiceus (H)
Boletus Legueii (H)

Boletus edulis (A, H)
Boletus aereus (A)
Boletus reticulatus (P, A)
Boletus appendiculatus (A)
Boletus var. pallescens (A)
Boletus calopus (A)
Boletus albidus (A)
Boletus fragrans (A)
Boletus impolitus (A)
Boletus Queletti (E, A)
Boletus caucasicus (E)
Boletus erythropus (A, H)
Boletus luridus (A)
Boletus satanas (A)
Boletus satanoides (A)
Boletus purpureus (A)
Boletus eupachypus (E)
Boletus felleus (A)
Boletus cyanescens (H)
Boletus castaneus (A, H)
Boletus lividus (A)
Boletus crocipodius (A)
Boletus carpini (A)
Boletus aurantiacus (A)
Boletus duriusculus
Boletus leucophaeus
Boletus rufescens

APHYLLOPHORALES

Polyporus sulfureus (A)
Polyporus giganteus (A)
Melanopus Forquignoni (A, H)
Melanopus picipes (A)
Melanopus varius (A)
Leucoporus brumalis (A, H)
Leucoporus arcularius (A, H)
Leptoporus albidus (A)
Leptoporus caesius (A)
Leptoporus semipileatus (A)
Leptoporus amorphus (A, H)
Leptoporus lacteus (A, H)
Leptoporus adustus (P, A, H)
Phaeolus Schweinitzii (A, H)
Phaeolus rutilans (A)
Lenzites quercina per.
Lenzites rubescens per.
Lenzites betulina per.
Lenzites fo. flaccida
Lenzites saepiaria per.
Lenzites Warneri per.
Trametes cinnabarina per.
Trametes rubescens per.
Trametes gibbosa per.
Coriolus hirsutus per.
Coriolus pubescens per.
Coriolus versicolor per.
Ungulina fuliginosa per.
Ungulina fomentaria per.
Ungulina marginata per.
Ungulina annosa per.
Ganoderma lucidum per.
Ganoderma applanatum per.
Ganoderma resinaceum per.
Phellinus dryadeus per.
Phellinus ferruginosus per.
Phellinus torulosus per.
Phellinus robustus per.
Phellinus pomaceus per.
Xanthochrous hispidus per.
Xanthochrous pini per.
Heteroporus biennis per.

MERULINEES

Merulius tremellosus (A,H)
Merulius papyrinus (A,H)
Merulius porinoides (A,H)
Gyrophana lacrimans (A,H)

HYDNACEES

Hydnum rependum (A,H)
Hydnum rufescens (A,H)
Sarcodon imbricatum (H)
Calodon ferrugineum (A,H)
Calodon scrobiculatum (A,H)
Calodon zonatum (A,H)
Calodon velutinum (A,H)
Irpex lacteus (A,H)
Irpex fuscoviolaceus (A,H)
Mycoleptodon ochraceum (A,H)
Phylacteria palmata (A,H)
Phylacteria terrestris (A,H)

THELEPHOREES

Stereum purpureum Per.
Stereum hirsutum Per.
Stereum spadiceum Per.
Stereum ochroleucum Per.
Phelbia aurantiaca Per.
Peniophora quercina Per.
Hymenochaete rubiginosa Per.
Acia uda Per.

CLAVARIACEES

Sparassis crispa (E, A, H)
Sparassis laminosa (A, H)
Clavaria botrytes (A)
Clavaria formosa (A)
Clavaria flava (A)
Clavaria crispula (A)
Clavaria pyxidata (A)
Clavaria stricta (A, H)
Clavaria corniculata (H)
Clavaria rugosa (A, H)
Clavaria cristata (A, H)
Clavaria cinerea (A)
Clavaria Helvola (A)
Clavaria vermicularis (A)
Clavaria pistilaris (A, H)

GASTEROMYCETES

Altraeus hygrometricus (A,H)
Geastrum pectinatum (A)
Geastrum fornicatum (A)
Lycoperdon exipuliforme (A)
Lycoperdon caelatum (A)
Lycoperdon pratense (A,H)
Lycoperdon pyriforme (A)
Lycoperdon ericetorum (A)
Lycoperdon molle (A)
Lycoperdon echinatum (A,H)
Lycoperdon perlatum (A,H)
Lycoperdon umbrinum (A)
Lycoperdon mammaeforme (A)
Lycoperdon giganteum (A)
Bovista plumbea (A,H)
Sceroderma geaster (A,H)
Sceroderma verucosum (A,H)
Sceroderma vulgare (A,H)
Cyathus striatus (A,H)
Cyathus olla (A)
Cyathus stercoreus (A)
Tylostoma mammosum (A)
Tylostoma squamosum (A)
Pisolithus arenarius (H)

Rhizopogon luteolus (H)
Rhizopogon roseolus (A)
Phallales
Phallus impudicus (P,A,H)
Phallus Hadriani (A)
Mutinus caninus (A)
Clathrus cancellatus (A,H)
Anthurus aseroiformis (A)
Anthurus Archeri (A)

PROTOCLAVARIALES

Calocera cornea (A)
Calocera flammea (A,H)
Calocera palmata (A)
Dacryomyces deliquescens (P)

HETEROBASIDIOMYCETES

Auricularia mesenterica per.
Auricularia auricula-judae (A)
Tremella mesenterica per.
Sebacina incrustans (A)
Exidia truncata (A)
Exidia glandulosa (A)

ASCOMYCETES

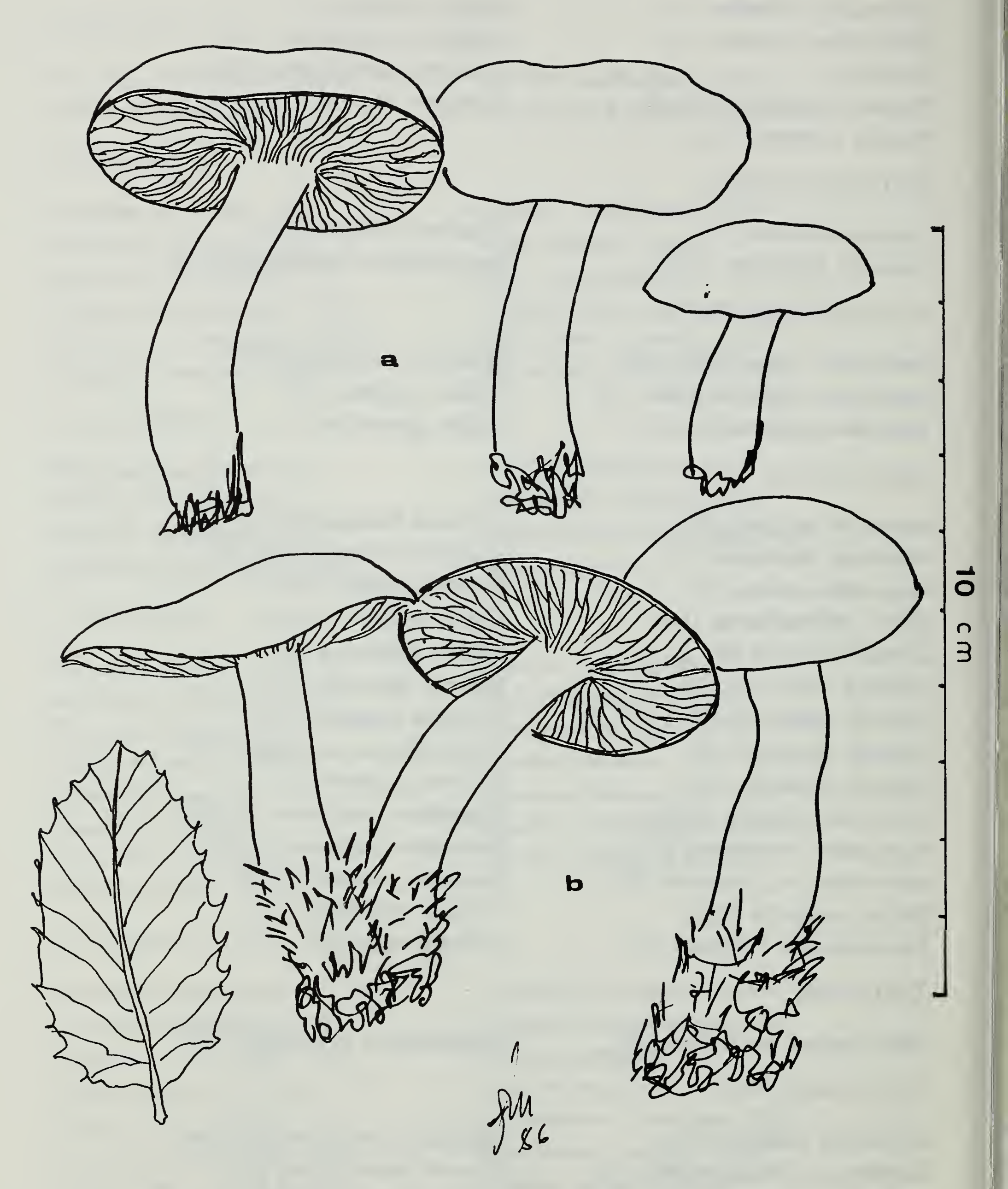
Morchella vulgaris (P)
Morchella hortensis (P)
Morchella costata (P)
Verpa digitaliformis (P)
Disciotis venosa (P)
Helvella macropus (P)
Helvella crispa (A,H)
Helvella lacunosa (A)
Helvella elastica (A)
Acetabula vulgaris (P,A)
Acetabula leucomelas (P)
Acetabula var. amphora (P)
Peziza aurantia (A,H)
Sarcoschypha coccinea (P)
Lachnea hemisphaerica (A)
Sepultaria Sumneriana (P)
Otidea onotica (A,H)
Otidea umbrina (A,H)
Otidea leporinea (H)
Coryne sarcoides (A)
Bulgaria inquinans (A)
Chlorociboria aeruginosa (A)
Rhizina undulata (H)
Galactinia vesiculosa (P,A,H)
Galactinia umbrina (A,H)
Melastiza miniata (P,H)
Ciliaria scutellata (A)
Ciliaria umbrarum (A)

TUBERALES

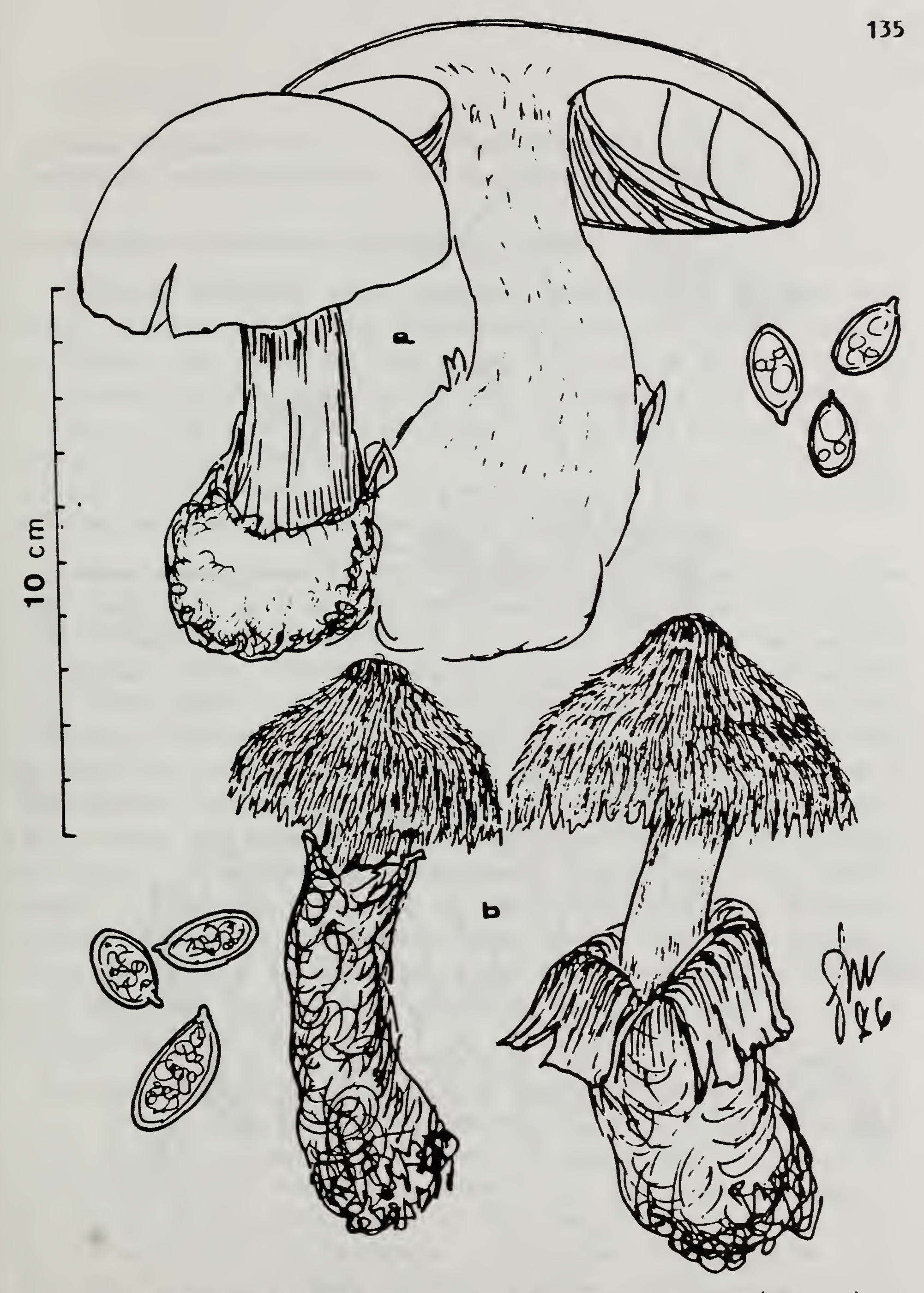
Elaphomyces muricatus (A)
Elaphomyces granulatus (H)

PYRENOMYCETES

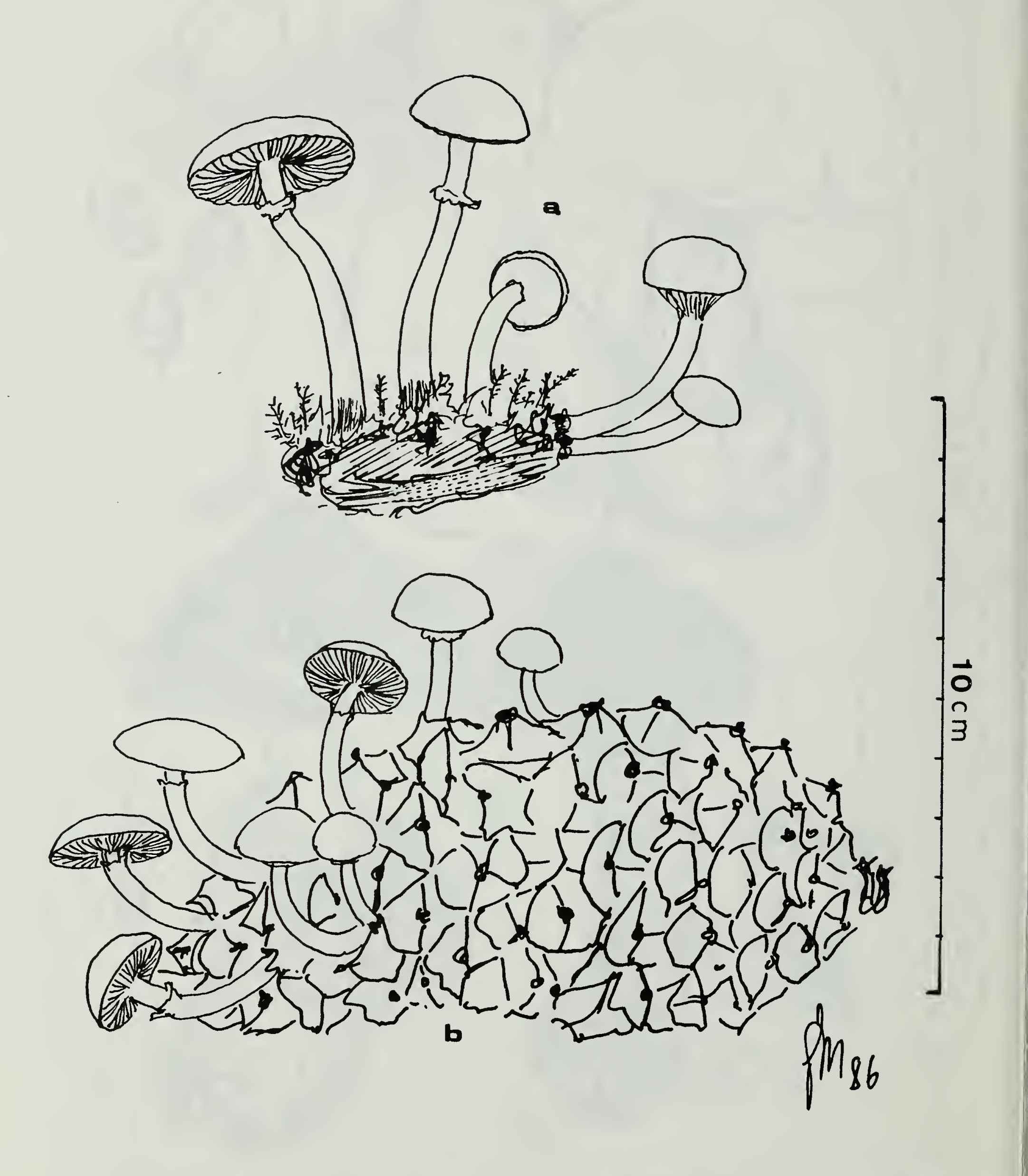
Cordiceps militaris (H)
Cordiceps ophioglossoides (A)
Cordiceps capitata (H)
Xilaria polymorpha per.
Xilaria hypoxilon per.
Hypoxilon fragiforme per.
Hypoxilon nummularium per.
Nectria cinnabarina per.
Diatrype disciformis per.
Daldinia concentrica per.
Ustulina vulgaris per.



Pl. 1. **Lactarius atlanticus** Bon.a, fo.typica, Pessac, déc.84 ; b, fo. **strigipes** Bon, Pessac, oct.84 (récoltes C. Rouzeau).



Pl. 2. a, **Volvaria speciosa** Fr., Casteljaloux, avril 1986 (Massart) ; b, **Volvaria bomcycina** var. **flaviceps** Murril, Pessac, octobre 1986 (C. Rouzeau).



Pl. 3. **Galera marginata** (Batsch ex Fr.) Kühn, Bombannes-Maubuisson, novembre 1986 (Massart). a, sur fragment de bois mort ; b, sur cône de pin.

MYXOMYCETES

Lycogala epidendron (A,H)
Sepedonium chrysospermum (A)
Arcyria denudata (A)
Stemonitis ferruginea (A)

REMARQUES CONCERNANT CERTAINES ESPECES CITEES

Lactarius atlanticus Bon, **Lactarius atlanticus** fo. **strigipes** Bon. (pl.1). Ces deux lactaires ont été découverts par notre ami et collègue C. Rouzeau sous chêne vert dans le Parc Municipal de Cazalet à Pessac. La première récolte, **Lactarius atlanticus** fo. **strigipes** a été effectuée le 5 octobre 1984 ; deux mois plus tard notre collègue récoltait au même endroit **Lactarius atlanticus.** En 1985 et 1986 il retrouve sur la station initiale et à la même époque de l'année les deux taxons avec le même décalage de temps, la forme précédant chaque fois le type.

Lepiota meleagroides Huijsman. J'ai récolté pour la première fois cette jolie composante du groupe des **Rubentes** le 23 septembre 1973 dans les bois de Bellebat où elle croît avec une relative abondance sous couverts de feuillus, chênes, châtaigner, charmes dominants ; outre cette localisation, cette lépiote a été observée en divers autres endroits de l'Entre-DeuxMers, notamment dans les environs de Rauzan où elle fut récoltée au cours de l'excursion linnéenne du 28 septembre 1986. En raison de sa ressemblance avec plusieurs autres Lépiotes de petite dimension, l'identité de ce taxon peut échapper à un examen superficiel, mais dès la "prise en mains" le rougissement caractéristique des surfaces au contact, lames en particulier, permet de la situer rapidement dans le premier groupe de **Rubentes** de KUHNER (1953), la clé de la flore analytique étant suffisamment explicite pour guider ensuite vers une spécification sans problèmes majeurs. Non signalée à ma connaissance au Sud de la Garonne.

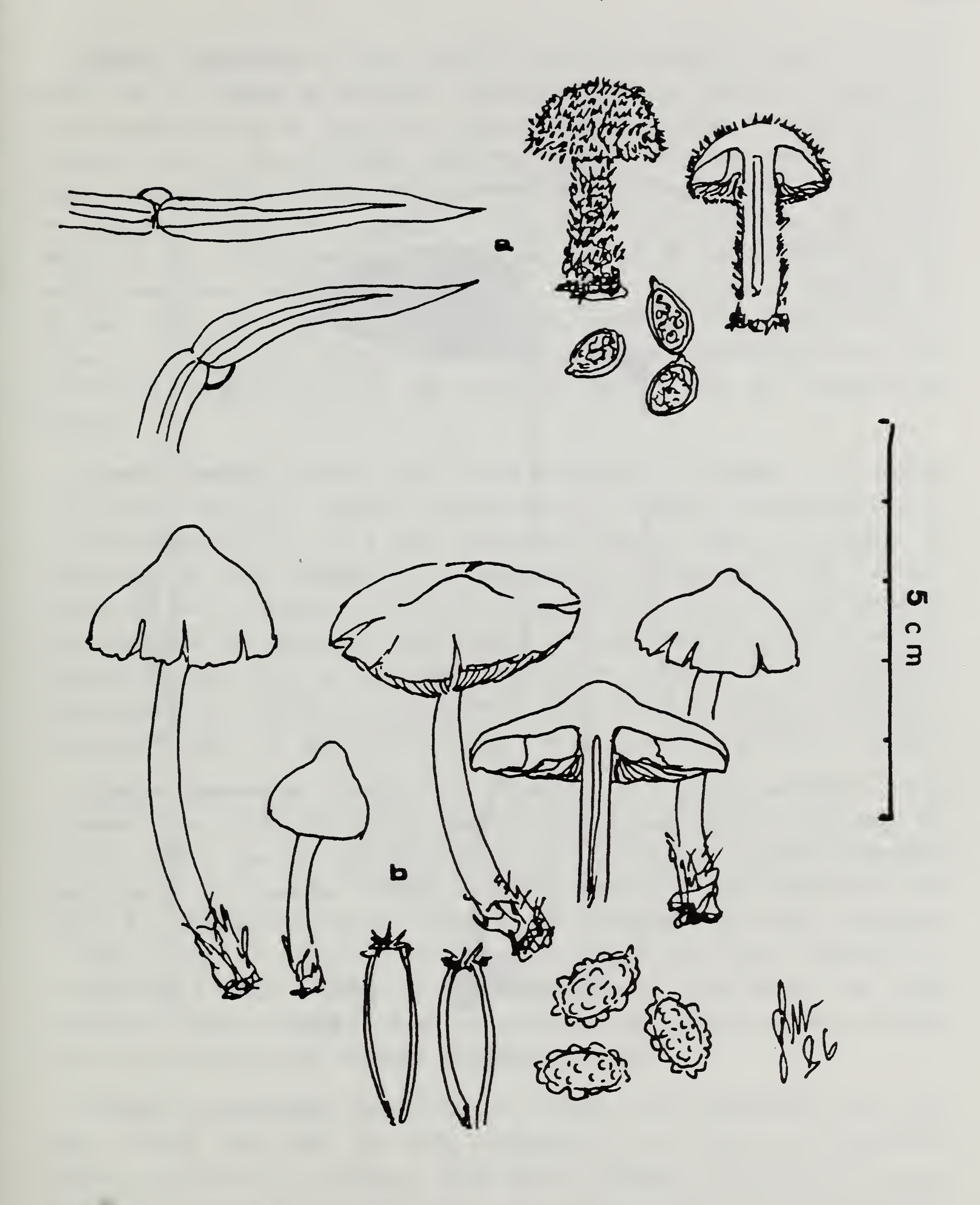
Volvaria speciosa Fr. (pl.2a). Il n'est pas rare d'observer cette Volvaire de grande taille, isolée ou en ligne de file, sur les talus herbeux des bords de routes en particulier et ailleurs en général, dépots d'immondices, jachères etc. ; si je m'attarde un instant à son sujet, c'est pour signaler une récolte originale effectuée le 30 avril 1986 en bordure de la carrière du Centre Equestre de Casteljaloux ; il s'agissait d'un groupe de sujets énormes et d'un port massif inhabituel croissant en plein sable à l'écart de toute végétation, la fumure du sol par l'urine et le crottin des chevaux n'étant probablement pas étrangère à l'apparition de ces champignons d'imposante stature.

Volvaria bombycina var. **flaviceps** Murril (pl.2b). Lorsque C. Rouzeau apporta à l'exposition d'octobre 1986 ce lot de Volvaires récoltées sur une souche dans un parc de Pessac-l'Alouette, nous fûmes tous surpris par leur couleur inhabituelle les sujets jeunes en particulier placés en chambre humide offrirent à leur éclosion des carpophores d'un superbe jaune d'or ; la planche n°1273 de "I Funghi dal Vero" apporta la réponse que nous avions cherché en vain dans la documentation mycologique française dont nous disposions. A noter que ce taxon a été décrit par Murril d'après une récolte effectuée en Floride sur Magnolia et que les exemplaires italiens photographiés l'ouvrage de CETTO croissaient sur une balle de coton "provenant d'un pays exotique" ; nous serions reconnaissants envers les collègues qui voudraient bien nous signaler avoir pratiqué des récoltes de cette belle variété de **bombycina**, en France ou autre pays d'Europe.

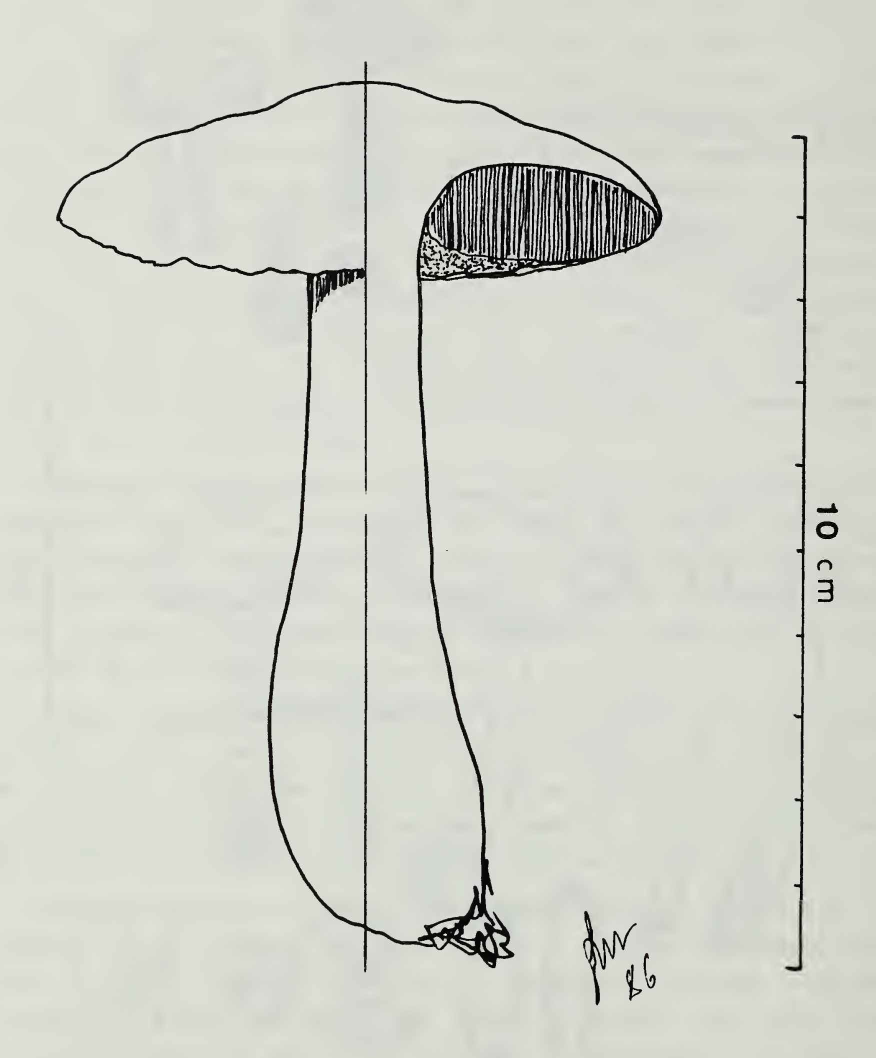
Stropharia rugosoannulata (Farlow ex Murril). J'ai retrouvé plusieurs exemplaires de cette espèce sur la station de Rauzan signalée dans mes précédentes notes (MASSART, 1984 et 1985) ; son aire d'occupation de terrain s'étend d'année en année et couvre à présent plusieurs rangs de vigne ; j'ai encore observé des sujets en place dans le courant du mois de décembre.

Galera marginata (Fr. ex Batsch) Kühner (pl.3). Cette petite espèce toxique a été observée en particulière abondance au cours du mois de novembre 1986, sous les pins maritimes de la forêt de protection littorale, à Maubuisson-Bombannes notamment où fut trouvée le cône de pin porteur de plusieurs carpophores reproduit sur la planche.

Flocularia erinaceus Fr. = **Phaeomarasmius erinaceus** Fr. (pl.4a). Cette originale petite espèce n'est pas facile à dénicher en raison de sa taille et de son habitat ; notre ami et collègue P. Dauphin a découvert l'exemplaire figuré sur la planche dans une cavité d'un tronc d'arbre (où il cherchait des insectes !) au cours de l'excursion du 4 mai 1986 dans les environs de St André-de-Cubzac. C. Rouzeau m'a dit l'avoir également récoltée sur des supports identiques ; je ne l'avais quant à moi jamais observée. Ses caractères microscopiques en particulier la forme poils des porteurs de boucles permettent de la déterminer sans trop de peine.



Pl. 4. a, **Phaemarasmius erinaceus** Fr., mai 1986, St André-de-Cubzac ; b, **Inocybe paludinella** Peck., juin 1986, Le Graou.



Pl. 5. **Boletus leoninus** Kromb., novembre 1986, Ste-Foy-la-Grande.

Inocybe paludinella Peck. (pl.4b). Un des Inocybes que l'on peut sans trop de risques se hasarder à déterminer sur le terrain en raison de son écologie, bords de fossés, des mares, parties humides des sous-bois de feuillus, etc. et de sa teinte générale blanche plus ou moins lavé de paille ou de citrin. Généralement très grégaire, j'en ai compté jusqu'à plus de cinquante alignés au cordeau le long d'un "noir" (zone en dépression dépourvue de végétation basse constituée par un lit de feuilles pourries, noires, marquant dans certains bois un endroit où l'eau a séjourné) le 19 juin 1960 dans une propriété d'Eysines, banlieue nord-ouest de Bordeaux. Les sujets qui figurent sur la planche furent récoltés au cours de l'excursion linnéenne du 29 juin 1986 au Graou dans les environs de Belliet.

Boletus leoninus Kromb. (pl.5). Bolet rarissime en Gironde. C. Rouzeau m'a signalé en avoir récolté un exemplaire à Artigues-près-Bordeaux le 12 septembre 1983 ; il a été également "surpris" dans un apport de l'exposition de nos collègues "Les Naturalistes de Guyenne" à Ste-Foy-la-Grande le 1er novembre 1986. A.G. Parrot et C. Freeman me l'avaient fait connaître à l'occasion d'une sortie dans les bois de Sare (Pyrénées Atlantiques) en 1961, je ne l'avais depuis revu qu'une fois à l'exposition mycologique de Ribérac en septembre 1971. C'est un bolet nettement caractérisé dont la détermination est facile pour les amateurs avertis.

Boletus caucasicus Singer. Ce "**Queletii** à réseau manifeste" nous a causé bien du tracas par le passé, c'est encore grâce à l'ouvrage de CETTO (1983) que j'ai pu enfin donner un nom à ces récoltes énigmatiques comme C. Rouzeau (1984) le signale dans une note consacrée à ce taxon. La dernière récolte en date a été effectuée par notre collègue J. Werno sous un couvert de chênes pédonculés au Gurp (Gironde) le 12 septembre 1986, encore que cet exemplaire un peu vétuste ne m'ait pas tout à fait convaincu, aussi est-ce avec une certaine réserve que je l'inclus dans la liste des espèces récoltées en 1986.

Clavaria corniculata Schaef. ex Fr. (pl.6). Cette **Ramaria** d'un beau jaune orangé n'est pas des plus communes. A la suite de la première récolte effectuée le 9 octobre 1960 dans le fameux thalweg de Tresses-Mélac, rive droite, je l'ai rencontrée quelquefois au cours de mes périgrinations en Médoc et en Entre-Deux-Mers, toujours plus ou moins isolée et présentant un nombre réduit de ramifications, aussi ai-je été surpris par la récolte effectuée le 10 novembre 1986 près d'Andernos (Gironde) par notre collègue G. Aupied et dont il me confia la détermination ; il s'agissait de plusieurs spécimens comportant un nombre important de ramifications ; j'ai choisi pour la dessiner celui qui était dans le meilleur état

de fraicheur, mais le lot comportait deux autres sujets encore plus abondamment pourvus de ramures, la mycologie de terrain est assurément une course à la surprise.

Phallus Hadriani Ventenat ex Pers., = **Phallus imperialis** Schulzer. Nous devons à notre talentueux collègue charentais M. Sandras la découverte parmi les espèces figurant à l'exposition de 1986 du "**Phallus** à volve rose"; en effet dans le tumulte qui préside à ce genre de manifestation nous avions ignoré un magnifique spécimen de ce taxon plutôt rare au milieu de ses congénères roturiers (**Phallus impudicus** Lin. ex Pers.), **oculos habent et non vident**).

Sepultaria Sumneriana (Cooke) Massee. Nos collègues R. et M. Séronie-Vivien m'ont signalé avoir observé une colonie de la Pézize des cèdres ... sous un cèdre du Parc Bordelais au début du mois de mars ; au cours des années passées d'assez nombreuses stations de cet Ascomycète sub-hypogé ont été relevées dans les parcs et propriétés de Bordeaux et ses environs, parfaits exemples de fidélité symbiotique.

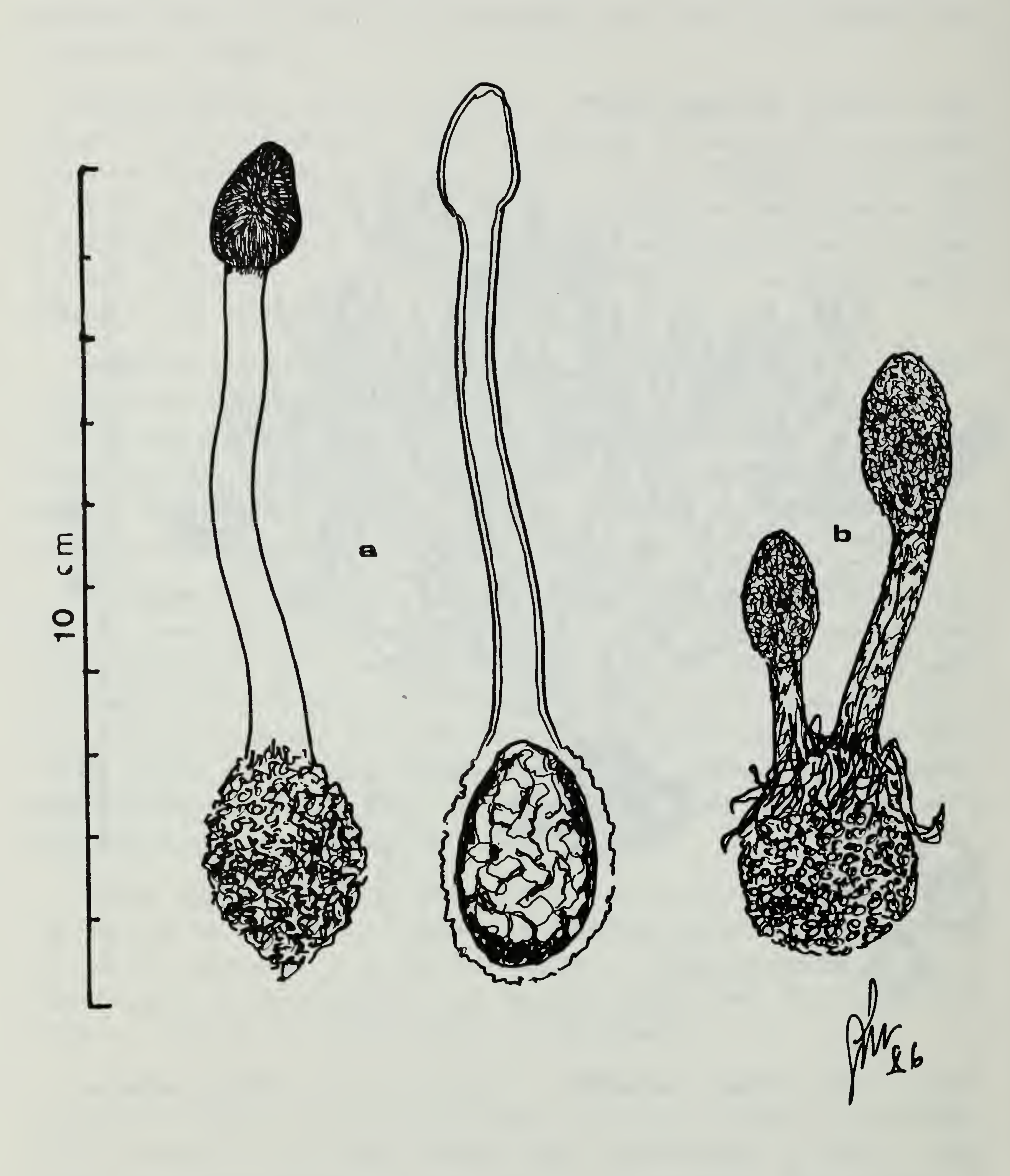
Acetabula leucomelas var. **amphora** Quelet. Cette belle variété en forme de vase allongé comme l'indique son nom m'a été apportée pour détermination par notre collègue R. Edoin le 6 avril 1986 en provenance de Bordeaux St Augustin où elle poussait en troupe sous des pins ; sur la lancée je signale avoir observé le 1er du même mois une impressionnante cohorte de plusieurs dizaines d'individus de l'espèce typique (**Acetabula leucomelas** (Pers.) Sacc.) dans le ballast d'une voie ferrée à St Pierre-du-Mont, près de Mont-de-Marsan (Landes).

Otidea leporina Batsch. Cette petite Pézize discrète par sa taille, 2-4 cm, et sa couleur, brun noisette à l'extérieur, plus claire à l'intérieur, est plutôt méconnue ; je l'ai rencontrée à quelques reprises, toujours sous couvert de pins maritimes ; la dernière récolte date du 25 novembre 1986, en bordure de la lette grise au Porge-Océan.

Melastisa miniata Boud. (Fuck) = **Melastisa Chateri** (W.G. Smith) Boudier. Au début du mois d'avril 1986 notre ami et collègue entomologiste C. Duverger nous faisait parvenir pour identification un lot de cette espèce qui "tapissait" le sol d'un coin de sa propriété "Grosse-Forge" à Vélines (Dordogne), concentration que j'eus le loisir d'admirer dans les jours qui suivirent. Au cours d'une excursion à Maubuisson-Bombannes le 12 novembre de la même année je découvris une colonie de **Melastisa** croissant sur le sable en bordure d'un chemin forestier, ce qui confirme la remarque de R. Philips (1981) concernant la présence de cette Pézize "au printemps et à l'automne sur sol nu sablonneux ou graveleux".



Pl. 6. **Clavaria corniculata** Schaef. ex Fr., novembre 1986, Andernos (Aupied).



Pl. 7. a, **Cordiceps capitata** (Holmsk.) Link. sur **E. granulatus**, novembre 1986, Le Temple ; b, **Cordiceps ophioglossoides** (Ehrh.) Link. sur **E. muricatus**, octobre 1986, Listrac (Massart).

Elaphomyces muricatus Fr. et E. **granulatus** Fr. (pl.7)
On ne sera pas étonné de savoir que je n'ai pu récolter ces deux espèces hypogées qu'en raison de leur parasitage ; la première citée trouvée à Listrac-Bernones le 17 octobre 1986 était porteuse d'un carpophore de **Cordiceps ophioglossoides**, la seconde découverte sous chêne pédonculé en bordure de route entre Le Temple et St Médard-en-Jalles le 25 novembre de la même année était surmontée d'un magnifique **Cordiceps capitata.** Ces deux Tuberales ne semblant pas être autrement affectées par la présence de leurs hôtes, on peut se demander s'il ne s'agit pas plutôt d'une association symbiotique que d'un parasitage en règle, la même question venant à l'esprit concernant **Boletus parasiticus** et **Scleroderma aurantium.**

REMERCIEMENTS

J'exprime ma gratitude à tous les collègues linnéens qui ont bien voulu me confier leurs récoltes ou me fournir les précieux renseignements qui m'ont aidé dans la rédaction de cette note.

BIBLIOGRAPHIE

BOURDOT (H.) et GALZIN (I.), 1927.- Hyménomycètes de France.- Ed. Le Chevalier, Paris.

CETTO (B.), 1983.- I Funghi Dal Vero.- Ed. Saturnia, Trento.

FOURRE (G.), 1985.- Pièges et Curiosité des Champignons.- Ed. Guy Fourre, Niort.

GRELET (B.), 1979.- Les Discomycètes de France.- **Bull. Soc. Botan. Centre-Ouest** (3), 1979.

KUHNER (R.) et ROMAGNESI (H.), 1953.- Flore Analytique des Champignons.- Ed. Masson, Paris.

LANGE (J.E. et R.) et DUPERREX (A.).- Guide des Champignons.- Ed. Delachaux et Niestlé.

MARCHAND (A.), 1980.- Champignons du Nord et du Midi.- Ed. Diff. Hachette.

MASSART (F.), 1984.- Une station inattendue de **Stropharia rugosoannulata.- Bull. Soc. linn. Bordeaux**, XII (3).

MASSART (F.), 1985.- Nouvelles observations sur **Stropharia rugosoannulata.- Bull. Soc. linn. Bordeaux**, XIII (3).

MERLOT (G.) et TRAVERSO (M.), 1983.- I Nostri Funghi, le Amanite.- Ed. Sager, Genova.

PHILLIPS (R.), 1981.- Les Champignons.- Ed. Soler.

ROMAGNESI (H.), 1963.- Petit Atlas des Champignons.- Ed. Bordas.

ROUZEAU (Ch.), 1984.- Un Bolet méconnu, **Boletus caucasicus** Singer.- **Bull. Soc. linn. Bordeaux**, XII (1).

Adresse de l'auteur :

15, rue du 8 mai 1945
33150 CENON

Imprimé le 30 octobre 1987

Le directeur des publications : C. JEANNE

O.C.G.E. 95 rue Mouneyra - 33000 BORDEAUX

PUBLICATIONS de la SOCIETE LINNEENNE de BORDEAUX

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à CI (1826 à 1964), format 16 x 24, certains volumes sont épuisés .... nous consulter

Tomes CII à CVII (1965 à 1970), publiés en fascicules consacrés chacun à un seul article et numérotés dans deux séries :

Série A, Sciences biologiques, format 16 x 24

Série B, Sciences de la Terre, format 21 x 27

le fascicule .... nous consulter

Procès-verbaux de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à CVII (1826 à 1970), format 16 x 24, certains volumes sont épuisés .... nous consulter

Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à VIII (1971-1980), format 16 x 24, de 1 à 10 fascicules par année, le fascicule .... 20 F

Tomes IX et suivants (depuis 1981), format 14,5 x 21, généralement 4 fascicules par an, le fascicule .... 25 F

Feuillets linnéens (notes d'initiation aux sciences naturelles, rédigées par des spécialistes), format 21 x 29,5 , 4 p., 13 feuillets parus (liste sur demande), le feuillet .... 7 F

JEANJEAN (A.F.), Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde, format 16 x 24, 332 p. (1961), le volume .... 100 F

MASSART (F.), Les Champignons, comment les voir, format 21 x 29,5, 35 p. dont 9 pl. (1984), le livret .... 30 F

MASSART (F.), Approche du genre Amanita, observations effectuées en Gironde de 1952 à 1982, format 14,5 x 21, 138 p. dont 36 pl. (1984), le volume .... 57 F

JEANNE (C.) et ZABALLOS (J.P.), Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule ibérique, format 16 x 25, 200 p. dont 6 cartes (1986), le volume .... 100 F

Prix port compris. Règlement de préférence à la commande. Réduction de 20 % aux membres de la Société Linnéenne de Bordeaux.

Tome XV, 1987, Fascicule 4

ISSN 0750-6848

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE BORDEAUX



1, place Bardineau — 33000 BORDEAUX

SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX

COTISATIONS

Droit d'inscription .... 10 F
Cotisation 1987 .... 100 F
Changement d'adresse .... 12 F

Les cotisations sont à régler au début de l'année, de préférence par virement à notre compte chèque postal Bordeaux 117 47 M.

REUNIONS

Séances mensuelles (conférences, communications, projections) : Le 3ème mardi du mois à 18 h 00

Permanence et bibliothèque : Tous les mardis à 17h30.

Groupe géologique : Périodicité variable, consulter le **M. S. B.**

Groupe mycologique : le 2ème mardi du mois à 18h00. En outre, de la mi-septembre à la mi-novembre, un office de déterminations fonctionne tous les lundis à 18h00.

Groupe botanique : Le 2ème lundi du mois à 18h00.

Groupe entomologique : Tous les mardis à 17h30.

Ces activités sont suspendues ou reportées les jours fériés, ainsi que durant les mois de juillet et août.

Le Mois Scientifique Bordelais, organe de liaison des Sociétés Savantes régionales, est adressé gratuitement à tous les membres résidant dans la région et publie le programme des séances mensuelles ainsi que la liste des excursions.

TOME XV Fascicule 4 1987

BULLETIN DE LA SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX

FONDEE LE 25 JUIN 1818
et reconnue comme établissement d'utilité publique
par ordonnance royale du 15 Juin 1828
Siège social : Hôtel des Sociétés Savantes,
1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

SOMMAIRE

SECQ (B.) : Note sur quelques Psélaphides récoltés en République de Djibouti .... p. 149

MASSART (F.) : Sur la valeur taxonomique des martelures dans la spécification des Amanites .... p. 157

DAUPHIN (P.) : Morphologie et biologie des derniers stades larvairesde **Derephysia sinuatocollis** Puton (Hét. **Tingidae**) .... p. 161

Table des matières du Tome XV................................... p. 169

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XV (4), 1987

NOTE SUR QUELQUES PSELAPHIDES RECOLTES en REPUBLIQUE DE DJIBOUTI (Coleoptera)

par Bernard SECQ

Résumé : L'auteur présente les espèces de Psélaphides trouvés durant un séjour en République de Djibouti et expose divers renseignements biologiques et climatiques observés dans le pays.

Géographiquement, Djibouti est un petit pays situé en Afrique orientale, bordant la Mer Rouge au Golfe d'Aden, encerclé par l'Ethiopie et la Somalie, à environ 12° de l'équateur.

Malgré le climat très chaud et aride de la région de Djibouti, une cinquantaine de Psélaphides ont été récoltés pendant le séjour d'une année de mon Frère Michel, mais aucune espèce n'est nouvelle pour la science. Trois stations sont concernées pour la capture de ces insectes (fig. 1) et l'on peut dénombrer dans le lot cinq espèces dont une serait à confirmer, le résultat de leur étude est exposé plus loin. Par comparaison avec la faune coléoptérologique européenne, la quantité de Psélaphides est faible à Djibouti, puisque leur pourcentage ne dépasse guère plus de 1 % du nombre global des espèces de Coléoptères récoltés dans le pays. Pourtant, le résultat de ces recherches reste intéressant quand on compare les superficies des pays tels que l'Arabie Saoudite dont on connait 11 espèces, le Yemen du Sud : 6 espèces et le Yemen : 1 espèce (Besuchet, 1981).

Le climat épouvantablement chaud du pays désertique djiboutien, la rocaille à perte de vue ne conviennent pas aux Psélaphides. Les méthodes de chasses sont quelque peu différentes de ce que l'on peut concevoir en Europe, du fait que les oueds et la végétation sont particulièrement rares, ce qui ne permet pas les tamisages et autres techniques de triages, tout au moins pour les Psélaphides. Seul un exemplaire de **Ctenisomorphus major** Raffray (fig. 2) a été trouvé sous un morceau de carton humide à

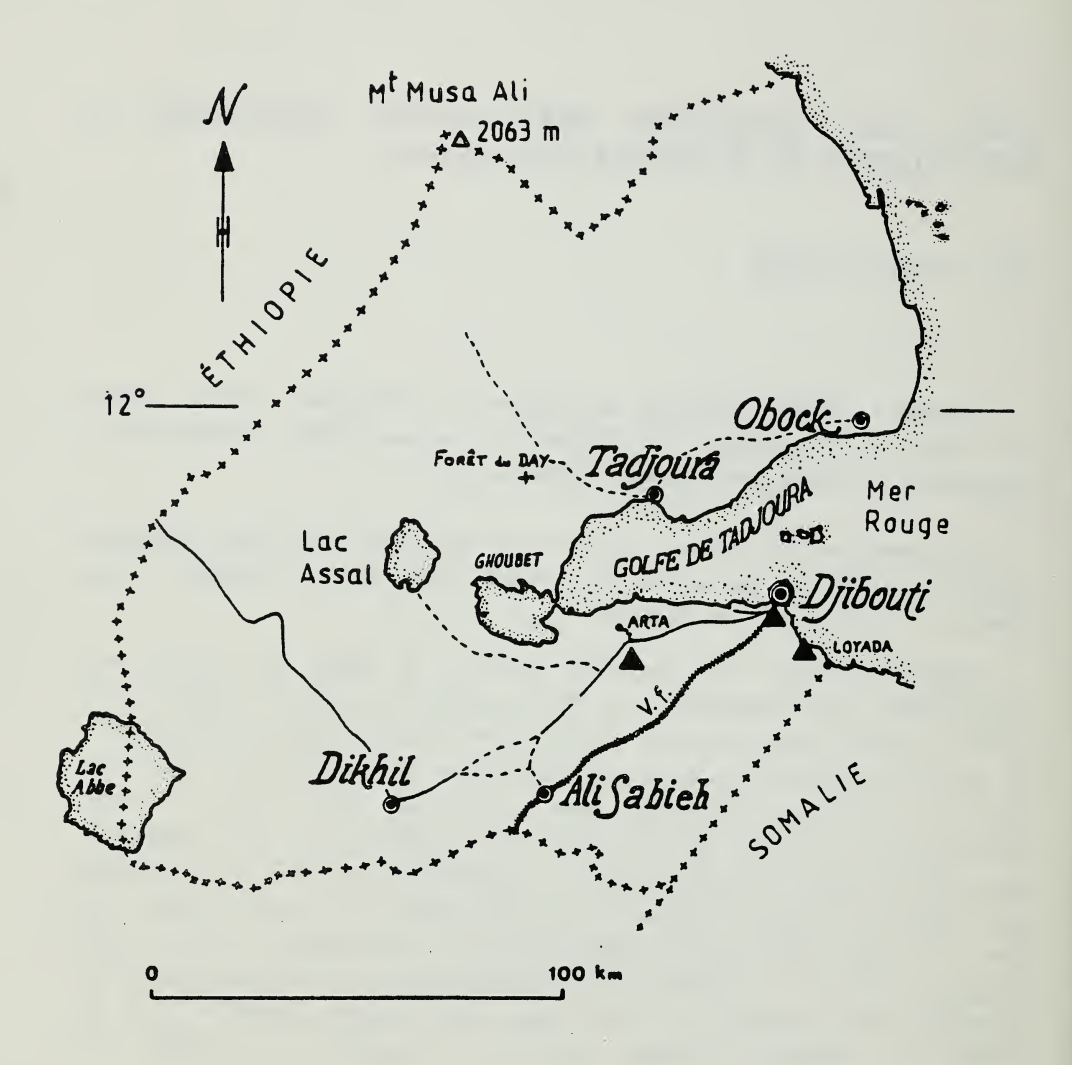


Fig. 1 -- Carte de Djibouti; les triangles noirs représentent les stations où ont été récoltés des Psélaphides.

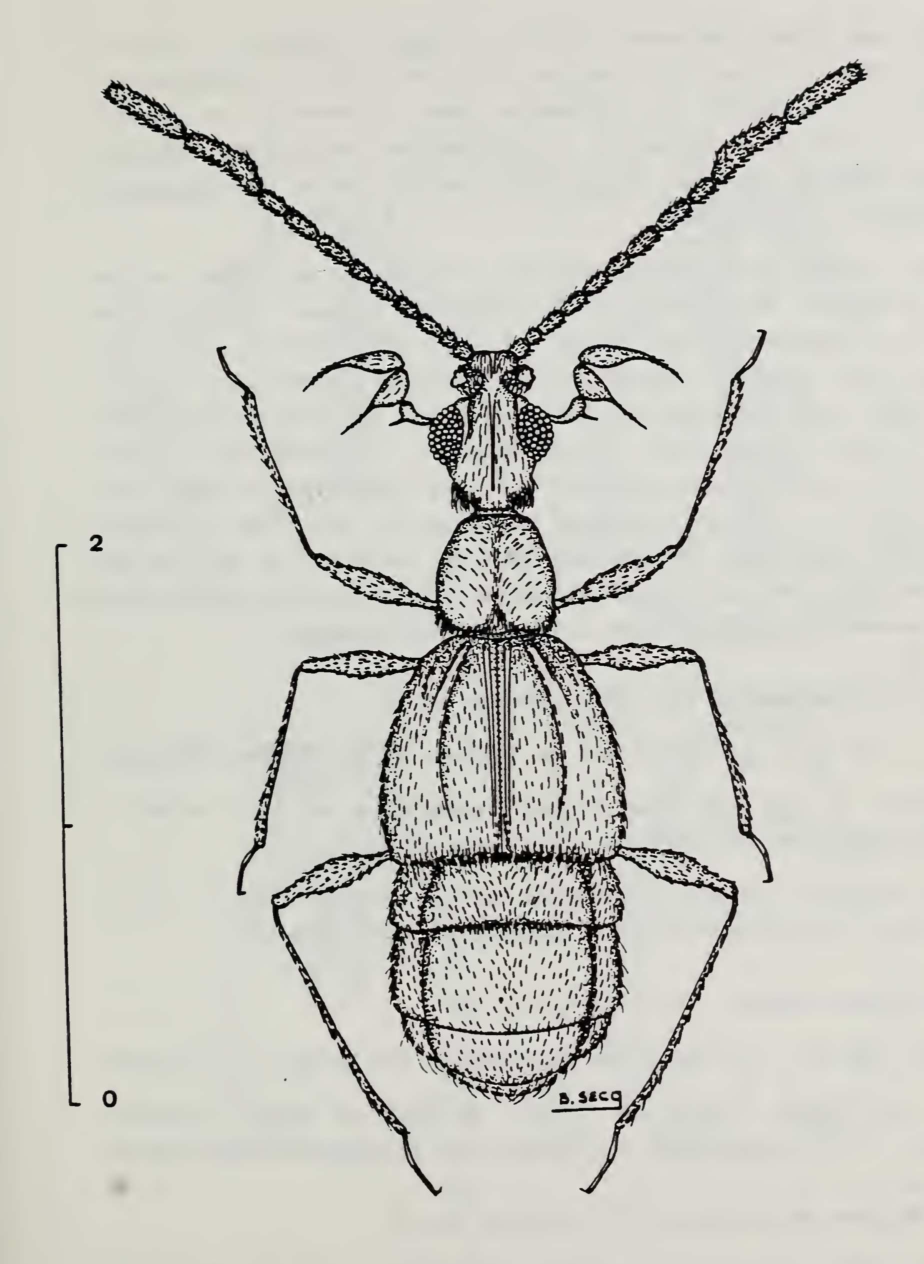


Fig. 2 -- Habitus de **Ctenisomorphus major** Raffray ♂. Echelle : 2 mm.

Arta, après une pluie, évènement heureux puisque à Djibouti la pluie ne tombe que deux ou trois fois par an. Tous les autres exemplaires ont été récoltés à proximité des éclairages des campements en brousse (ampoules au néon et à filaments), les Psélaphides se trouvant constamment à une distance d'environ 50 cm de la lumière sur un plan horizontal, le plus souvent sur un plafond.

La forêt du Day a été prospectée mais n'a permis de réaliser aucune capture ; il en est de même pour la vallée du Ghoubet (prolongement du Golfe de Tadjoura au lac Assal) qui subit régulièrement des vents violents et des éruptions volcaniques (nombreuses fumerolles) ; même résultat négatif aux alentours du lac Assal dont les caractéristiques inhospitalières (360 g par litre d'eau) semblent repousser toute forme de vie ; ce lac, bordé d'une véritable "banquise" de sel et de gypse cristallisés, est situé à 153 m en-dessous du niveau de la mer et les collines qui le cernent empêchent les courants d'air d'y pénétrer, ce qui fait que c'est un des points les plus chauds du globe, où règnent des températures dépassant souvent les 50°C pendant la grande saison sèche.

Brachygluta excavativentris Pic, 1939 (édéage fig. 5)

Loyada, 2 ♂♂ et 3 ♀♀, attirés par les lumières le 17.XII.1984 (M. Secq).

La station où ont été trouvés ces exemplaires est très aride, le sol est parsemé de pierres. L'espèce est connue d'Egypte.

Sur les édéages examinés, l'armature du sac interne n'est seulement composée que de deux dents visibles, celle de gauche courbée.

Trissemus brittoni Jeannel, 1951 (édéage fig. 3)

Arta, alt. 500 m, 1 ♂, attiré par les lumières (M. Secq), le 11.XII.1984.

Région très aride. Connu du Yemen du Sud et serait également présent dans le désert du Nord du Tchad sous le nom de **mirei** Jeannel.

Trissemus niloticus Motschulsky, 1851 (édéage fig. 4)

Djibouti C.T.A. (Centre transmission Aéroport), 2 ♂♂ le 29.VI.1984, 1 ♂ le 17.XI.1984, 1 ♂ le 12.II.1985, attirés par les lumières (M. Secq). Loyada, 3 ♂♂ et 2 ♀♀ le 17.XII.1984, attirés par les lumières (M. Secq). Arta, alt. 500 m, 1 ♂ le 11.XII.1984, attiré par les lumières (M. Secq).

Connu du Maroc, de l'Egypte, du Soudan : Nubie. Sur les édéages examinés, l'armature du sac interne est variable, la dent de droite pouvant

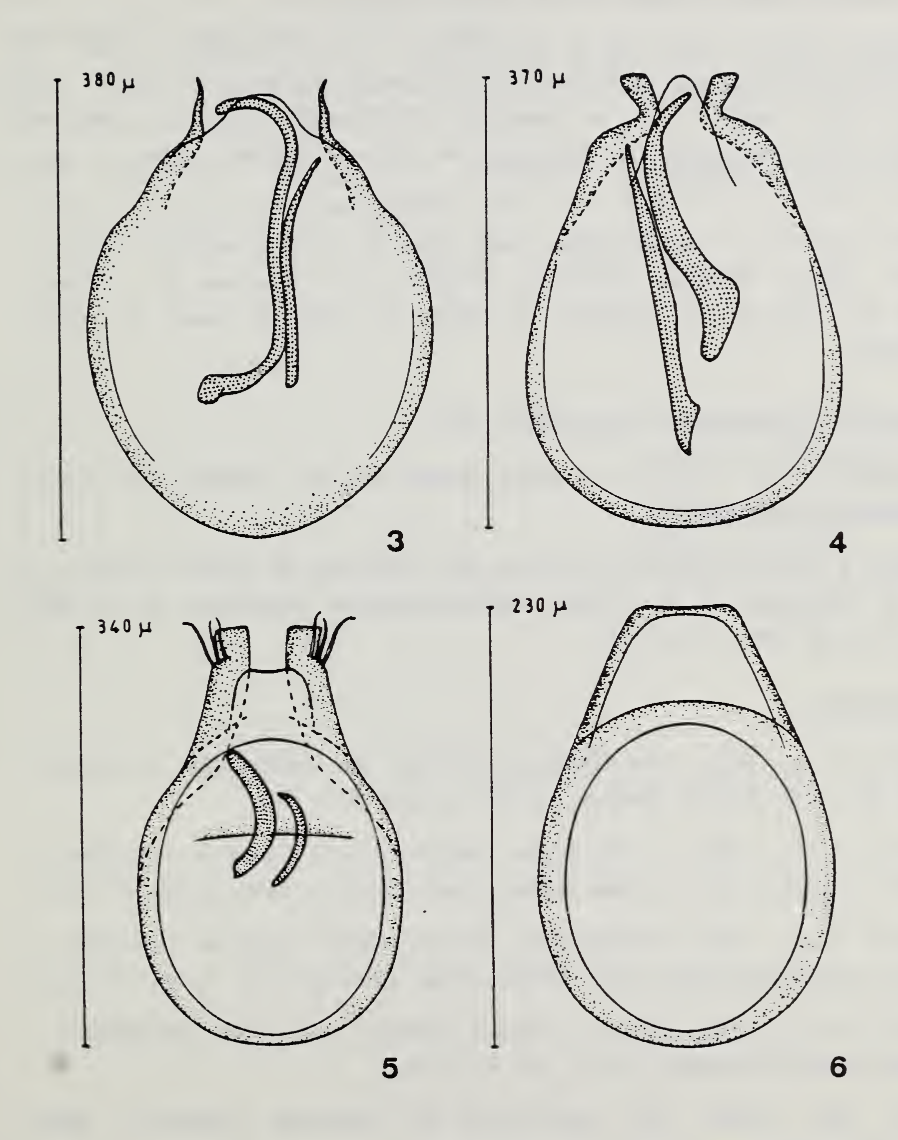


Fig. 3 à 6 -- Edéages, face dorsale ; fig. 3 : **Trissemus brittoni** Jeannel ; fig. 4 : **Trissemus niloticus** Motschulsky ; fig. 5 : **Brachygluta excavativentris** Pic ; fig. 6 : **Ctenisomorphus major** Raffray. Echelles en microns.

être plus ou moins épaisse et l'apex de celle-ci peut-être plus coudé .

Ctenisomorphus major Raffray, 1877 (édéage fig. 6)

Djibouti C.T.A., 9 ♂♂ 5 ♀♀ le 29.VI.1984, 1 o le 4.VII.1984, 1 ♂ et 1 ♀ le 17.XI.1984, attirés par les lumières (M. Secq). Loyada, 13 ♂♂ et 3 ♀♀ le 17.XII.1984, attirés par les lumières (M. Secq). Arta, alt. 500 m, 1 ♂ le 11.XII.1984, sous un morceau de carton humide, plusieurs jours après une pluie (M. Secq).

C'est l'espèce la plus répandue, mais aussi la plus remarquable (fig. 2). Elle est connue d'Arabie Saoudite, d'Egypte, de l'Erytrée, de Jordanie, d'Israël, du Sud de la Turquie, de l'Iran et aussi de toute la région saharienne.

Enoptostomus globulicornis Motschulsky, 1851

Djibouti C.T.A., 1 ♀ le 4.VII.1984, attiré par les lumières (M. Secq), détermination à confirmer.

Espèce à vaste répartition, connue des Canaries, de toute l'Afrique du Nord, de l'Egypte, de la région méditerranéenne orientale, de l'Arabie Saoudite et du Yemen du Sud.

BIBLIOGRAPHIE

BESUCHET (C.), 1962.- Contribution à l'étude des Psélaphides du Maroc.- **Bull. Soc. Ent. Suisse**, Genève, XXXIV, 4, pp. 333-371.

BESUCHET (C.), 1964.- Psélaphides paléarctiques. Espèces nouvelles et notes synonymiques II.- **Rev. Suisse Zool.**, Genève, fasc. 2, pp. 411-443.

BESUCHET (C.), 1969.- Psélaphides paléarctiques. Espèces nouvelles et notes synonymiques III.- **Rev. Suisse Zool.**, Genève, fasc. 2, pp. 397-420.

BESUCHET (C.), 1981.- Insects of Saudi Arabia, Col. : Fam. **Pselaphidae.- Fauna of Saudi Arabia**, Vol. 3, pp. 243-250.

JEANNEL (R.), 1949.- Les Psélaphides de l'Afrique orientale.- **Mém. Mus. nat. Hist. nat.**, Paris, XXIX, 226 pp.

JEANNEL (R.), 1956.- Les Psélaphides de l'Afrique du Nord. Essai de biogéographie berbère.- **Mém. Mus. nat. Hist. nat.**, Paris, Zool., XIV, 233 pp.

JEANNEL (R.), 1959.- Révision des Psélaphides de l'Afrique intertropicale.- **Ann. Mus. Roy. Congo belge**, sér. 8, Sc. Zool., vol. 75, 742 pp.

RAFFRAY (A.), 1904.- Genera et catalogue des Psélaphides (1ère partie).- **Ann. Soc. Ent. Fr.**, Paris, LXXII, p. 519.

RAFFRAY (A.), 1911.- Coleopterorum Catalogus, W. Junk, editus a S. Schenkling, 27, **Pselaphidae.** Berlin, 222 pp.

RAFFRAY (A.), 1913.- Voyage de C. Alluaud et R. JEANNEL en Afrique orientale, 1911-12, Col. **Pselaphidae.** Paris, I, 62 pp.

Adresse de l'auteur :

Tête Noire, Montcaret
24230 VELINES

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XV (4), 1987

SUR LA VALEUR TAXONOMIQUE DES MARTELURES DANS LA SPECIFICATION DES AMANITES

par Francis MASSART

Résumé. A la suite d'une récolte de **Amanita strobiliformis** dont le chapeau présentait des martelures manifestes, l'auteur confirme ses doutes, déjà suggérés (MASSART, 1987, 15), sur la valeur taxonomique de cette particularité.

Abstract. After the recent collecting of an **Amanita strobiliformis** whose pileus was obviously hammered, the author confirms his previous doubts about the taxonomical value of this characteristic (MASSART, 1987, 15).

Afin de bien situer le problème je vais décrire, à l'intention des collègues qui n'auraient pas eu l'occasion de récolter ou d'observer des Amanites "martelées", un moyen artificiel permettant d'appréhender cette anomalie.

Prendre un morceau de pâte à modeler et le façonner de manière à obtenir un dôme aplati d'une dizaine de centimètres de diamètre et de deux à trois centimètres d'épaisseur, ce "chapeau factice" une fois réalisé, créer en appuyant avec le pouce des dépressions de 5 mm de profondeur sur toute la surface, on aura alors sous les yeux la reproduction idéalisée en trois dimensions d'un carpophore à maturité marqué de ces fameuses martelures ; à partir de là on imagine facilement l'aspect du même carpophore à un stade plus précoce, tel celui que j'ai essayé de reproduire par dessin au trait (MASSART, 1987, 14).

Cet intermède pratique posé, je reviens à l'objet de cette note. Dans le paragraphe concernant la récolte d'une **Amanita malleata** s.s. auct. (MASSART, 1987, 15), je fais part de mes doutes concernant la valeur taxonomique d'une espèce, ou d'une variété, créée uniquement en raison

de la présence de martelures sur le chapeau, doutes partagés par plusieurs éminents collègues.

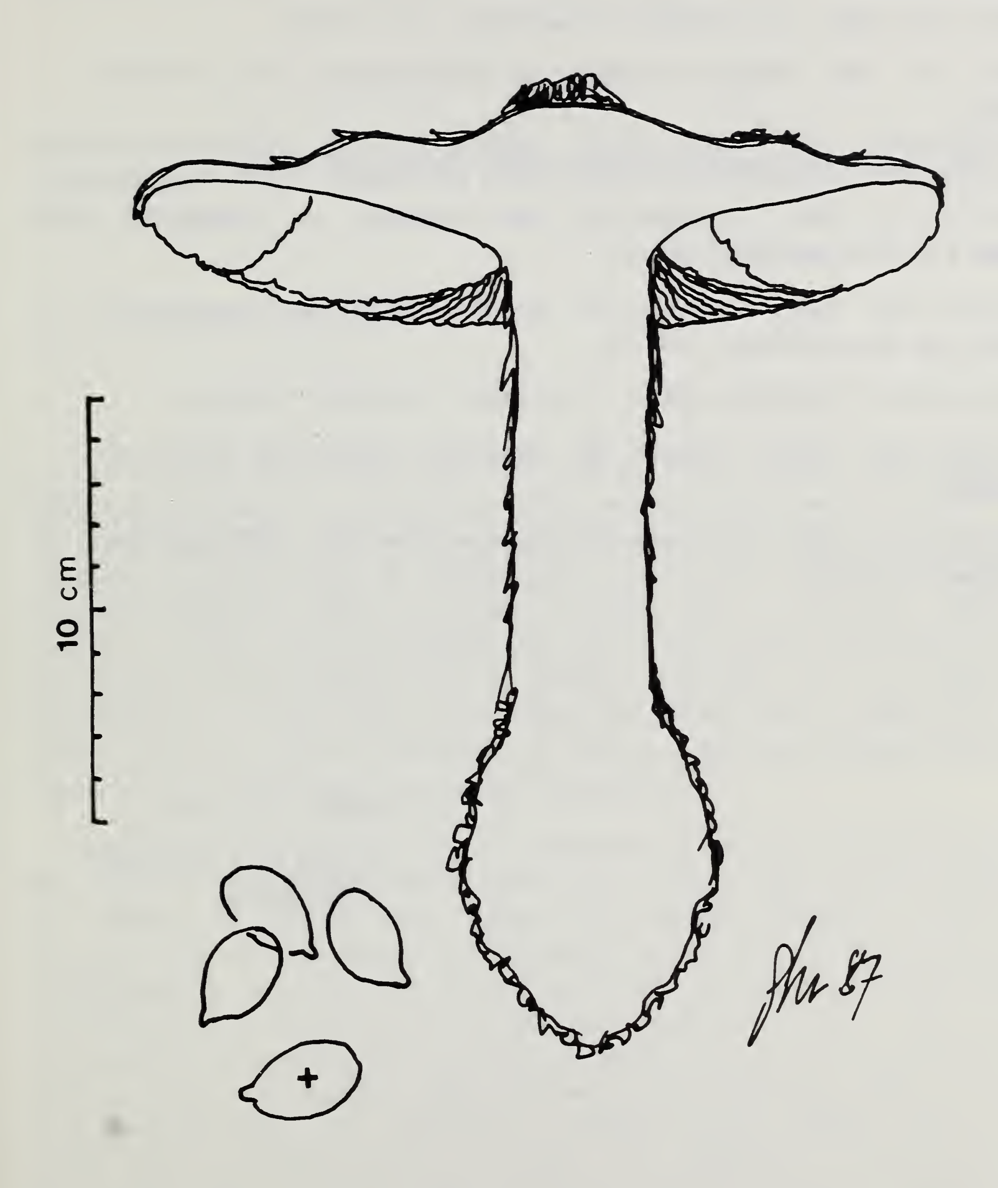
Si l'on consulte la littérature mycologique, on note que les espèces ou variétés décrites sous l'appelation **malleata** sont toutes des **Amanitopsis** ; on note également que l'origine des martelures est interprétée de façon différente suivant les auteurs ; dans l'ouvrage de GARCIN (1984, 143) est citée une **Amanita lividopallescens** var. **malleata** "à chapeau à aspect non martelé mais pouvant accidentellement présenter cette particularité". Le moins qu'on puisse dire est que l'explication de ce phénomène et son utilisation taxonomique ne paraissent pas très convainquants.

Je pense apporter aujourd'hui un argument important, sinon décisif, en faveur de l'exclusion des martelures comme élément taxonomique.

Le 13 juin dernier notre collègue et ami R. Letourneau récoltait à Labrède un spendide exemplaire d'Amanite ; un peu dérouté en raison de l'aspect particulier de ce spécimen, R. Letourneau jugea opportun de me le montrer ; il s'agissait en fait d'une forme luxuriante de **Amanita strobiliformis** dont le chapeau dépourvu de vestiges du voile général, à l'exception d'une grosse verrue polyédrique centrale, était par contre marqué de plusieurs dépressions (martelures) manifestes sur toute sa surface (Pl. 1) ; cette particularité exceptée, ce champignon présentait la gamme de caractères propres à l'espèce ; jugeant superflu de la décrire, je me borne à en donner les mensurations : diamètre chapeau 19 cm, pied excentré de 1 cm, hauteur totale 22 cm, section médiane du pied 3 cm, hauteur du bulbe 8 cm, section du bulbe au plus fort 6 cm.

A la lumière de ce cas, dont plusieurs collègues linnéens ont eu le loisir de vérifier l'authenticité et dont je tiens des photographies à la disposition des personnes intéressées, il apparaît que de telles anomalies ne peuvent être considérées autrement que fortuites, comme le sont les tesselures de **Boletus reticulatus** et autres phénomènes accessoires observés sur nombre d'espèces, morchelloïdisme des lames chez **Cortinarius anomalus**, etc. La démarche de spécification est déjà suffisamment compliquée en mycologie, l'alourdir en y surajoutant des caractères occasionnels ne me semble pas indispensable. Trouver l'explication de ces singularités d'ordre tératologiques, voilà qui me paraît une quête raisonnable et utile.

Je serais reconnaissant envers les collègues qui voudraient bien me transmettre leurs éventuelles observations concernant les Amanites martelées, ou composants d'autres genres offrant de semblables aberrations.



Pl. 1.- **Amanita strobiliformis** (Paulet ex Vitt.) Bertillon, 1866. Spécimen "martelé", récolte R. Letourneau, La Brède, 13 juin 1987. Coupe médiane verticale.

BIBLIOGRAPHIE

GARCIN (R.), 1984.- Les Amanites Européennes.- Ed. F.M.D.S.

FOURRE (G.), 1985.- Pièges et curiosité des Champignons.- Ed. G. FOURRE, Niort.

HEIM (R.), 1957.- Les Champignons d'Europe.- Ed. Boubée, Paris.

MASSART (F.), 1984.- Approche du Genre **Amanita**, 1er complément.- **Bull. Soc. linn. Bordeaux,** XII (3).

MASSART (F.), 1987.- Approche du Genre **Amanita**, 3e complément.- **Bull. Soc. linn. Bordeaux,** XV (1).

MERLO (E.G.) et TRAVERSO (M.).- Le Amanite.- Ed. SAGEP, Genova.

MESPLEDE (H.), 1984.- Révision des Amanites.- **Bull. Soc. Mycol. du Béarn.**

ROUZEAU (C.), 1984.- Deux cas tératologiques observés.- **Bull. Soc. linn. Bordeaux,** XII (1).

Adresse de l'auteur :

15, rue du 8 mai 1945
33150 CENON

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XV (4), 1987

MORPHOLOGIE ET BIOLOGIE DES DERNIERS STADES LARVAIRES DE DEREPHYSIA SINUATOCOLLIS PUTON (Hét. Tingidae)

par Patrick DAUPHIN

Les observations effectuées en 1986 ont permis de montrer que **Derephysia sinuatocollis** Put. vit à l'état adulte sur les tiges âgées de Clématite (**Clematis vitalba** L.), où nous avons pu capturer à volonté ce Tingide pourtant considéré jusque là comme très rare, et dont la biologie restait inconnue (PERICART, 1983). Aux mois de juillet, août et septembre 1986, seuls des adultes ont été récoltés, et leur comportement alimentaire n'a été observé qu'en captivité, et de manière sporadique sur des feuilles de Clématite , de sorte que si l'association du Tingide avec sa plante-hôte était clairement mise en évidence, la nature exacte des relations qu'il entretient avec elle restait en partie hypothétique.

A partir du mois d'avril 1987, j'ai régulièrement visité une des nombreuses stations de Clématite parmi celles qui s'étaient déjà montré riches en Tingides, à Sorillon, près d'Abzac, en Gironde. Supposant d'abord que les larves, comme celles de nombreuses autres espèces de ce groupe d'Hétéroptères, se tenaient à la face inférieure des feuilles, j'ai procédé par battage, et obtenu ainsi les premières larves le 2 mai ; par une observation plus précise, j'ai pu constater alors que ces larves se tiennent non pas sous les feuilles, mais uniquement sur les tiges agées, d'un diamètre de l'ordre d'un centimètre, cachées sous les lanières d'écorce déhiscente ; ce mode de vie, qui paraît très sédentaire, est maintenant bien établi pour les quatre stades larvaires connus et décrits ci-dessous, de même que pour les adultes ; les insectes se nourrissent probablement sur place en prélevant la sève des vaisseaux libériens. J'ai par la suite abandonné la technique du battage : pour capturer ces Tingides, il suffit de les rechercher sous les lanières d'écorce où on les trouve par petits groupes de quelques individus ; ils sont souvent tout à fait

	2/V	9/V	16/V	23/V	30/V	6/VI	13/VI	20/VI	27/VI	4/VII
stade II	+++	+								
stade III	+	+++	++++	+++						
stade IV				+	++++	++				
stade V						+++	++++	++++	+++	
adultes									++	++++

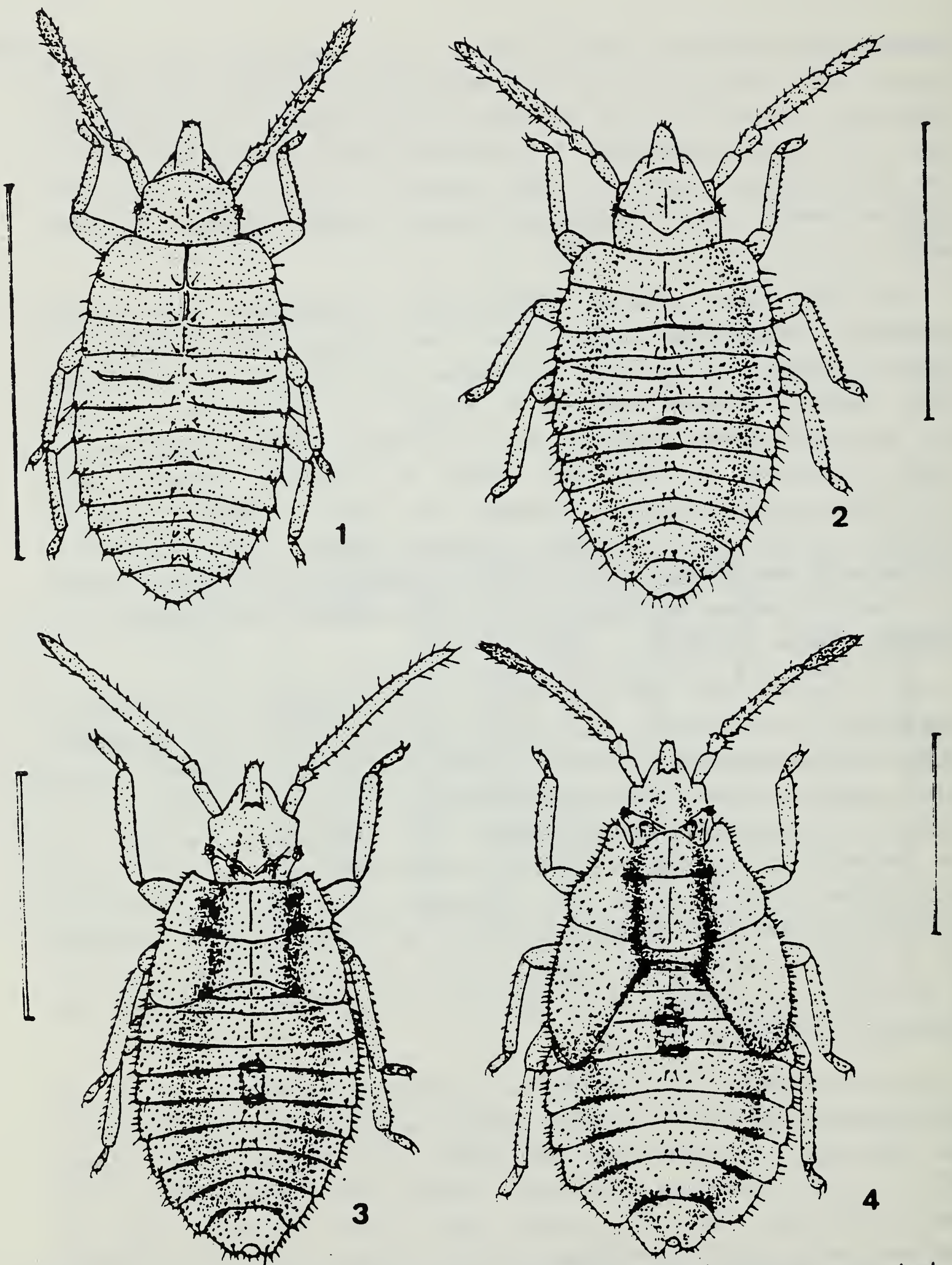
Tableau I : Chronologie des captures du printemps 1987. A chaque date de prélèvement, une trentaine d'insectes ont été récoltés ; les croix correspondent aux pourcentages des différents stades dans chaque prélèvement : ++++ = 100 % ; +++ = plus de 50 % ; ++ = de 10 % à 50 % ; + = moins de 10 %.

invisibles de l'extérieur, mais les exuvies sont abandonnées près du bord externe des fissures de l'écorce où elles persistent quelque temps et sont facilement repérables ; ils ne paraissent pas faire preuve d'une prédilection pour une hauteur particulière : j'ai pu les observer aussi bien près du sol qu'à plusieurs mètres de haut ; mais ils tendent à se rassembler près des noeuds, où la structure de l'écorce semble constituer un habitat idéal.

Ces observations réfutent définitivement l'hypothèse selon laquelle **Derephysia sinuatocollis** vivrait à la face inférieure des feuilles ; la récolte d'adultes et d'exuvies en battant les feuilles est accidentelle, mais inévitable compte tenu de la biologie de cet insecte ; il n'est pas surprenant qu'en captivité, et en l'absence d'autre nourriture, les adultes acceptent de piquer les feuilles de Clématite, même si cette alimentation paraît incapable d'assurer une survie prolongée (voir ci-dessous) ; quant aux petits points décolorés présents sur les feuilles des Clématites et des plantes voisines, il faut les attribuer à d'autres Hémiptères, comme **Halticus luteicollis** Panz. (Hét. **Miridae**) très fréquent sur **Clematis vitalba** (WAGNER et WEBER, 1964).

Il est encore trop tôt pour savoir si nous sommes en présence de pullulations exceptionnelles ; tout au plus peut-on affirmer que **D. sinuatocollis** était extrêmement commune en 1986 en Gironde et dans les départements voisins, et qu'il en va manifestement de même en 1987 ; il est cependant surprenant, vu l'importance des populations naturelles de cet insecte, sur une plante elle-même très commune, que des captures accidentelles n'aient pas été plus fréquentes : en 1983, 6 exemplaires seulement avaient été capturés en France. M. J. Péricart a eu l'amabilité de me signaler deux autres captures récentes de cet insecte : en 1985, à Manosque (J. Péricart et A. Matocq) et en 1986 à Roussillon, sur Clématite (J. Moulin).

J'ai pu conserver en captivité de nombreuses larves, et suivre leur développement du stade II au stade adulte ; après quelques essais infructueux d'élevage de jeunes larves sur feuilles de Clématite, durant lesquels elles se sont alimentées mais n'ont survécu que quelques jours, il est apparu nécessaire de leur procurer des tronçons de tiges agées. La méthode qui a donné les meilleurs résultats consiste à placer en chambre humide des fragments de tiges de 5 à 10 cm, et à les renouveler tous les 4 ou 5 jours en transférant les larves au moyen d'un pinceau fin ; cette opération demande quelques précautions pour éviter de blesser les insectes en cours de nutrition, incapables de dégager instantanément leurs rostres dont les stylets sont profondément enfoncés dans les tissus



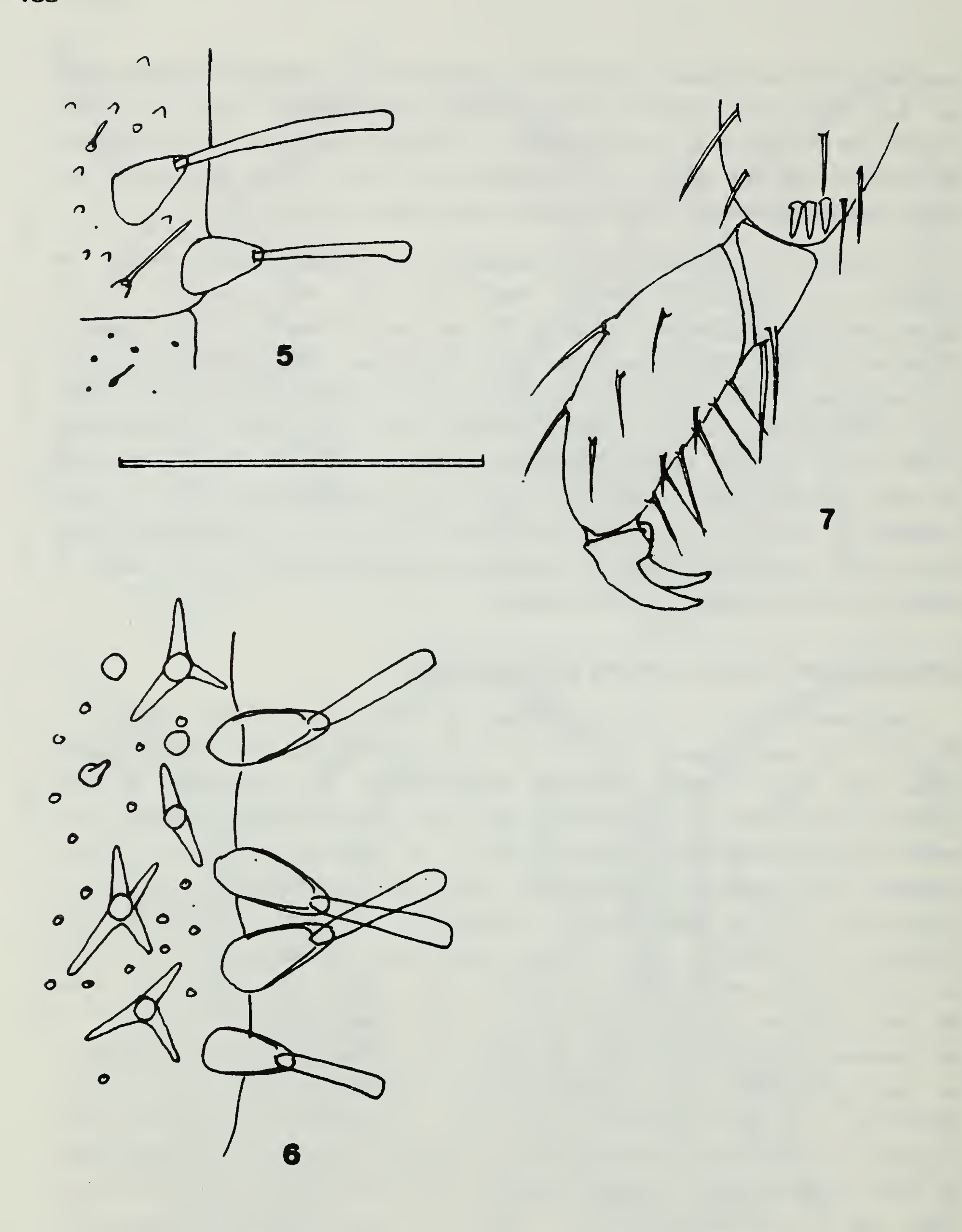
Figures 1 à 4 : 1, larve au stade II (échelle : 1 mm). 2, larve au stade III (échelle 1 mm). 3, larve au stade IV (échelle : 1 mm). 4, larve au stade V (échelle : 1 mm).

végétaux. Afin de mieux observer les larves, il est commode de débarrasser les tiges des lanières d'assise subérophellodermique morte qui leur servent de cachette et de protection ; le fait de se trouver à découvert ne semble pas les gêner ; les piqûres ont lieu surtout au niveau des sillons longitudinaux qui correspondent aux rayons intraligneux.

Le tableau I présente la chronologie des captures de la station de Sorillon ; les larves du premier stade n'ont pas été observées ; elles apparaissent probablement vers la fin du mois d'avril ; d'une manière générale, il s'agit d'un stade très bref, durant un petit nombre de jours, et rapidement suivi par la première mue. Les larves du second stade sont présentes durant la première quinzaine de mai ; celles du troisième stade durant les trois dernières semaines de mai, celles du quatrième stade fin mai - début juin, celles du dernier stade durant les trois dernières semaines de juin ; les premiers adultes ont été notés, dans la nature aussi bien qu'en élevage, durant les derniers jours de juin ; dès le mois de juillet, toutes les larves avaient disparu.

Description des quatre derniers stades larvaires :

Longueur : II : 1 - 1,5 mm (figure 1) ; III : 1,5 - 2 mm (figure 2) ; IV : 2 - 2,5 mm (figure 3) ; V : 3 - 3,5 mm (figure 4). Couleur testacé pâle, avec deux bandes dorsales longitudinales plus sombres, à peine indiquées au stade II, devenant ensuite de plus en plus marquées, très nettes mais variables aux stades IV et V. Orifices odorifiques médio-dorsaux bien visibles sur les limites entre le troisième et le quatrième tergite, et entre le quatrième et le cinquième tergite, à pourtour assombri à partir du troisième stade. Marge postérieure du mésonotum rectiligne au stade II, à peine sinuée au stade III, nettement sinuée au stade IV, les ébauches alaires couvrant les bords latéraux du métanotum et du premier tergite abdominal ; au stade V, les ébauches alaires atteignent le bord postérieur du quatrième tergite abdominal. Neuvième tergite abdominal à bord postérieur non sinué au stade II, nettement sinué à partir du stade III. Rostre testacé à pointe assombrie, long, atteignant le bord postérieur du sixième sternite aux stades II, III et IV, seulement celui du quatrième sternite au stade V. Ornementation tégumentaire constituée par des soies claviformes, des phanères étoilés et plusieurs sortes de petites pustules circulaires ; elle tend à devenir plus riche et plus dense au fur et à mesure que le développement progresse ; elle est assez pauvre au stade II où, en dehors des paires de soies claviformes médianes, n'existent que de petits groupes de soies claviformes longues et effilées à la partie latérale postérieure de chaque segment (fi-



Figures 5 à 7 : 5, détail de la partie latérale du septième tergite d'une larve du deuxième stade. 6, détail de la partie latérale du septième tergite d'une larve au quatrième stade. 7, tarse de la patte médiane d'une larve du cinquième stade (échelle : 0,1 mm).

gure 5), les phanères étoilés n'étant que peu ou pas différenciés à ce stade ; à partir du stade III, les soies claviformes latérales deviennent plus nombreuses et plus massives sur les marges latérales du thorax, des ébauches alaires et de l'abdomen ; les phanères étoilés sont très caractéristiques dès le stade III, et deviennent seulement un peu plus nombreux par la suite ; leur forme est assez variable : ils présentent de 1 à 5 branches (figure 6). Tarses de deux articles, courts et épais (figure 6).

BIBLIOGRAPHIE

DAUPHIN (P.), 1986 - Sur la biologie et la répartition de **Derephysia sinuatocollis** Puton (Hét. **Tingidae**) - **Bull. Soc. linn. Bordeaux**, XIV (4), 177-182.

PERICART (J.), 1983 - Hémiptères **Tingidae** euro-méditerranéens. F.F.S.S.N. Paris, 620 p.

WAGNER (E.) et WEBER (H.H.), 1964 - Hétéroptères **Miridae** - Faune de France, 67, Paris, 592 p.

Adresse de l'auteur :

61, rue de la République
33220 SAINTE-FOY-la-GRANDE

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XV (4), 1987

TABLE DES MATIERES DU TOME XV, 1987

ADMINISTRATION

BOTANIQUE

ANIOTSBEHERE (J.C.), DAUPHIN (P.), LAPORTE-CRU (J.) et WERNO (J.) : Contribution à la connaissance de la flore girondine............ p. 53

MASSART (F.) : Approche du genre **Amanita.** Troisième complément.......... p. 5

MASSART (F.) : Bilan mycologique de l'année 1986.................. p. 121

MASSART (F.) : Sur la valeur taxonomique des martelures dans la spécification de Amanites.......... p. 167

ZOOLOGIE

DAUPHIN (P.) : A propos de quelques captures de Dermaptères p. 27

DAUPHIN (P.) : Contribution à l'étude des Staphylins de la Dordogne. I : **Staphylinidae**.......... p. 31

DAUPHIN (P.) : A propos de quelques phytocécidies de la Gironde.......... p. 75

DAUPHIN (P.) : Morphologie et biologie des derniers stades larvairesde **Derephysia sinuatocollis** Puton (Hét. **Tingidae**).......... p. 161

SECQ (M.) : Contribution à la connaissance des **Cetonidae** de la Dordogne (Coleptera).......... p. 93

SECQ (B.) : Note sur quelques Psélaphides récoltés en République de Djibouti.......... p. 149

ZABALLOS (J.P.) et JEANNE (C.) : Etude systématique du genre **Geocharis** (Col. **Trechidae Anillini**) et description d'une nouvelle espèce.. p. 81

DIVERS

JEANNE (C.) : L'oeuvre scientifique de Gaston Tempère.............. p. 101

Compte-rendu bibliographique.. p. 74

Imprimé le 22 Décembre 1987
Le Directeur des publications : C. JEANNE
O.C.G.E., 95, rue Mouneyra, 33000 BORDEAUX

PUBLICATIONS de la SOCIETE LINNEENNE de BORDEAUX

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à CI (1826 à 1964), format 16 x 24, certains volumes sont épuisés .... nous consulter

Tomes CII à CVII (1965 à 1970), publiés en fascicules consacrés chacun à un seul article et numérotés dans deux séries :

Série A, Sciences biologiques, format 16 x 24

Série B, Sciences de la Terre, format 21 x 27

le fascicule .... nous consulter

Procès-verbaux de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à CVII (1826 à 1970), format 16 x 24, certains volumes sont épuisés .... nous consulter

Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à VIII (1971-1980), format 16 x 24, de 1 à 10 fascicules par année, le fascicule .... 20 F

Tomes IX et suivants (depuis 1981), format 14,5 x 21, généralement 4 fascicules par an, le fascicule .... 25 F

Feuillets linnéens (notes d'initiation aux sciences naturelles, rédigées par des spécialistes), format 21 x 29,5 , 4 p., 13 feuillets parus (liste sur demande), le feuillet .... 7 F

JEANJEAN (A.F.), Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde, format 16 x 24, 332 p. (1961), le volume .... 100 F

MASSART (F.), Les Champignons, comment les voir, format 21 x 29,5, 35 p. dont 9 pl. (1984), le livret .... 30 F

MASSART (F.), Approche du genre Amanita, observations effectuées en Gironde de 1952 à 1982, format 14,5 x 21, 138 p. dont 36 pl. (1984), le volume .... 57 F

JEANNE (C.) et ZABALLOS (J.P.), Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule ibérique, format 16 x 25, 200 p. dont 6 cartes (1986), le volume .... 100 F

Prix port compris. Règlement de préférence à la commande. Réduction de 20 % aux membres de la Société Linnéenne de Bordeaux.